

Cent ans de vie municipale

Gilles Rivest B.A.



Gilles Rivest, b.a.

A tous ceux et celles
qui ont fait notre histoire...

*“Oublier de donner à nos problèmes contemporains
leurs dimensions historiques,
c'est se condamner à ne pas les résoudre.”*

Michel Brunet

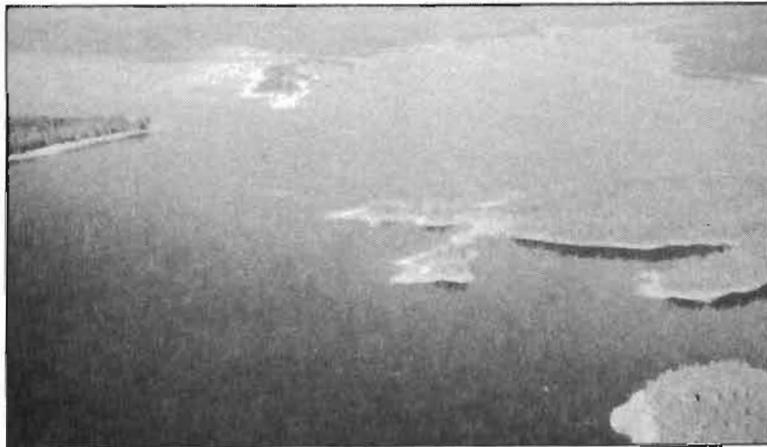


TABLE DES MATIERES

Préface par le Maire M. Marcel Champagne	9
Mot de la présidente	13
Introduction	14
CHAPITRE 1: Des origines à 1885	15
CHAPITRE 2: Le premier maire, M.Louis-Joseph-Alexandre Ménard	23
CHAPITRE 3: 1902 à 1915, Vers l'industrialisation	33
CHAPITRE 4: 1916 à 1935, Un conseil municipale autonome	61
CHAPITRE 5: 1937 à 1954, La fin de l'ère agricole	95
CHAPITRE 6: 1955 à 1971, L'ère Guy Gauthier	135
CHAPITRE 7: 1971 à 1975, Le Maire Gérard Beauséjour	157
CHAPITRE 8: 1975 à 1985, M. Marcel Champagne maire	167
Conclusion	193
Chronologie	196
Liste des Activités commerciales de Saint-Michel des Saints en 1985	201
AttraitS généraux et touristiques à Saint-Michel des Saints en 1985	207
Listes des maires, conseillers et des secrétaires municipaux	209
Bibliographie	215

PREFACE



M. Marcel Champagne
Maire depuis 1975.

Depuis 100 ans, des générations de citoyens ont oeuvré au conseil municipal de Saint-Michel des Saints et c'est pour moi un grand honneur de les représenter à l'occasion de notre centenaire. En tant que vingt-quatrième maire de notre municipalité, j'ai hérité du travail qui a été accompli depuis 1885 par nos ancêtres et je suis heureux de les récompenser par cet ouvrage qui remémore leurs efforts.

Tout au long de ce livre, le lecteur pourra constater l'importance du rôle d'un conseil municipal dans le développement économique et social d'une communauté. D'ailleurs, les années ont conféré de plus en plus de pouvoirs politiques à nos échevins, et ils comptent plus que jamais sur la population, sur son implication, afin de les soutenir et les aider à s'orienter vers les bonnes décisions.

Le volume que nous vous présentons nous démontre que par le passé comme de nos jours, des dizaines de maires et de conseillers municipaux ont travaillé au meilleur de leur connaissance pour la prospérité de leur municipalité, respectant le plus fidèlement possible les engagements qu'ils prennent à chaque assemblée lors de la lecture de la prière du conseil. J'ai d'ailleurs tenu à ce que cette prière soit reproduite ci-après.

Je tiens également à souligner le travail immense qu'ont accompli les 14 secrétaires municipaux qui ont su prendre leurs responsabilités, soutenir fidèlement les membres du conseil et les orienter convenablement à travers les complexités du code municipal.

Mais ce que la population et le conseil municipal devront surtout retenir de notre livre du centenaire, c'est qu'il

doit permettre à tous de regarder dans notre passé et en tirer les leçons qui nous permettront de mieux envisager l'avenir. Car l'histoire est l'expérience des hommes et l'histoire de Saint-Michel des Saints représente l'expérience de sa population, la sagesse qui lui permettra de grandir avec sérénité. Le travail des cent dernières années doit apparaître pour nous tous comme un gage d'optimisme.

C'est donc avec fierté que notre conseil municipal présente ce bouquin, qui va contribuer à conserver dans nos mémoires les traits essentiels de notre patrimoine historique.

Le Maire,

A handwritten signature in black ink, reading "Marcel Champagne". The script is cursive and elegant, with the first letter 'M' being particularly large and stylized.

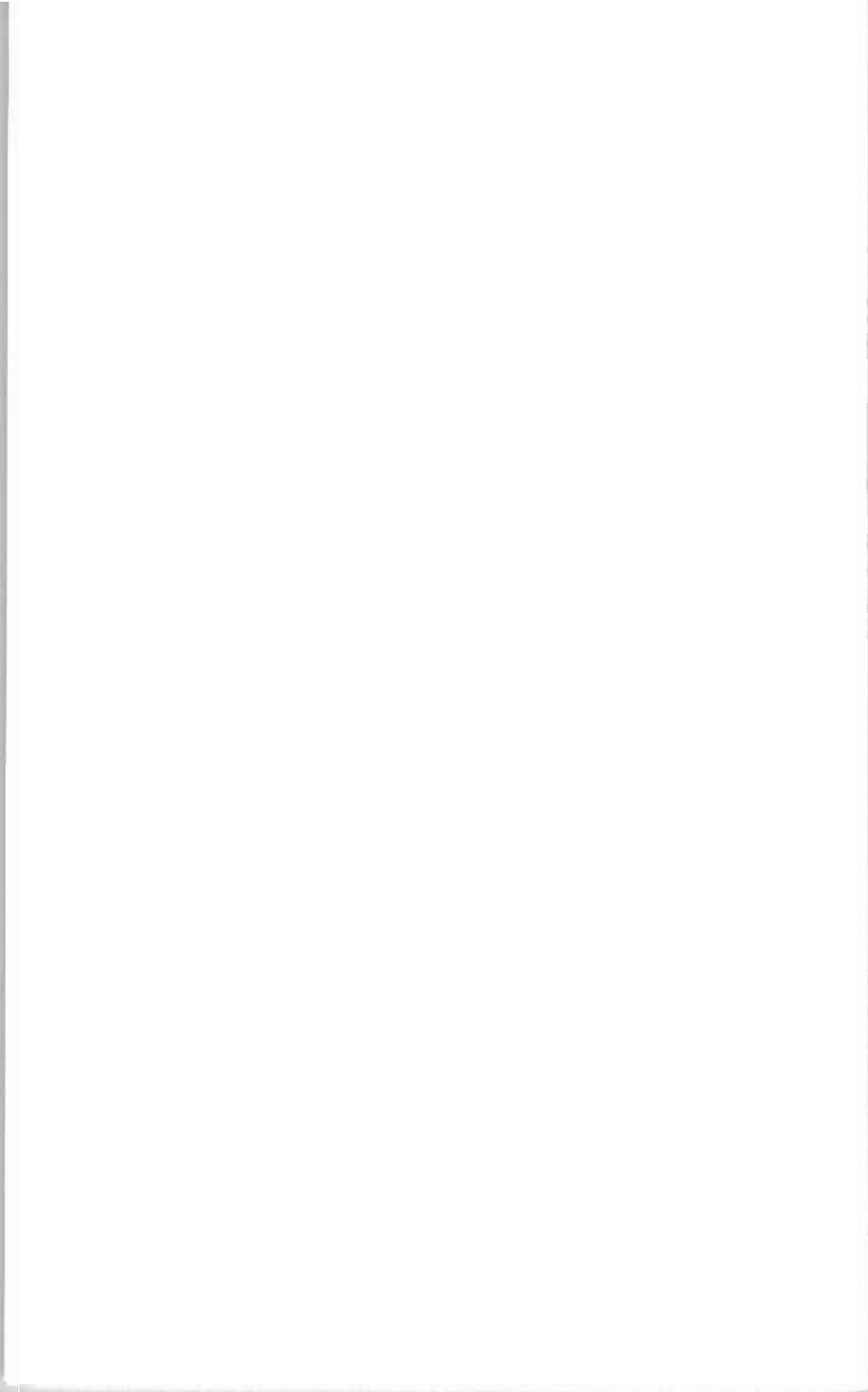
M. Marcel Champagne

PRIERE AVANT LES SESSIONS

SOUVERAIN MAITRE de l'univers, Dieu éternel et tout-puissant, de Qui vient tout pouvoir et de Qui découle toute sagesse, daignez regarder d'un oeil favorable ceux qui sont ici assemblés devant Vous pour travailler au bien-être et à la prospérité de notre municipalité.

DAIGNEZ nous accorder la grâce de ne rien décider qui ne soit en tout conforme à Votre volonté sainte, de la rechercher avec sagesse, de la connaître avec certitude et de l'accomplir courageusement et parfaitement pour la gloire et l'honneur de Votre Nom adorable et pour le bien-être véritable de ceux dont nous sommes les mandataires.

Ainsi soit-il.



MOT DE LA PRESIDENTE



Bernadette Beauséjour
Présidente

A l'occasion du centenaire du conseil municipal de Saint-Michel des Saints, c'est avec fierté que je me joins à toute la population pour rendre hommage à nos bâtisseurs, nos pères et nos mères envers qui nous sommes pleins de reconnaissance. C'est en effet grâce au travail de nos ancêtres que les gens de notre époque démontrent une telle fierté pour notre petit coin de pays.

Notre municipalité, à l'image de notre pays, ne cesse de se développer à tous les niveaux. Le dynamisme de nos différentes associations, institutions et industries sont le signe d'une progression constante, d'une municipalité en devenir. Par ailleurs, la vitalité de notre population, par le passé comme de nos jours, a prouvé que l'éloignement n'a jamais été un obstacle insurmontable à l'épanouissement de notre communauté.

Toute cette évolution n'aurait cependant pas eu lieu sans la participation de personnes dévouées qui avaient à coeur la prospérité de notre municipalité.

Je m'en voudrais de passer sous silence toute la bonne volonté et le dévouement de tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, à l'organisation des fêtes du centième anniversaire de notre conseil municipal.

Les membres de la commission du centenaire sont heureux de vous présenter cet ouvrage qui remémore les grandes lignes de notre histoire. A la lecture de ce livre, suivant l'exemple de nos ancêtres, tous pourront continuer à mieux travailler ensemble afin de bâtir un monde meilleur, un monde où chacun d'entre nous pourra s'épanouir dans l'Amour, la paix et le respect de tous.

Bernadette Beauséjour,
Présidente de la commission du Centenaire.

INTRODUCTION

Le développement démographique du Québec, on le sait, aura longtemps été l'oeuvre du Christianisme. Depuis les premiers colons de la Nouvelle-France jusqu'à l'époque du curé Labelle, les colons auront suivi la trace de leurs prêtres presque aveuglement. Le périple de ces défricheurs était basé bien plus sur une confiance inébranlable en leur curé que sur leur vocation d'agriculteurs. D'ailleurs, au XIX^{ème} siècle, les gens des Laurentides dépendaient tout autant de leurs haches que de leurs terres. Ce mythe du Nord Québécois qu'ont fait naître les compagnons du curé Labelle présidera à la naissance de plusieurs petits villages qui, chacun à sa manière, survivront en s'adaptant avec plus ou moins de succès, au rythme apporté par l'évolution du XX^e siècle.

Saint-Michel des Saints n'a pas fait exception à la règle. Des quelques bûcherons-agriculteurs du début est née une population dynamique qui très tôt (deux ans seulement après l'érection canonique) s'est donné un outil politique important; une corporation municipale. Pour la première fois, les paroissiens détenaient un pouvoir véritable. Ils avaient dorénavant la possibilité de faire valoir leurs idées auprès des différentes autorités. Au terme des premiers 100 ans, la corporation municipale détient des pouvoirs importants, souvent sous-estimés de ses citoyens. Ces pouvoirs sont l'héritage de plusieurs générations de maires et de conseillers municipaux, érigés petit à petit, lors de chacune des assemblées du conseil municipal. Les pages qui suivent nous en feront connaître les points saillants.

Mais il serait peu opportun de profiter de ce centenaire pour ne relater que les événements entourant l'histoire de la corporation municipale. Aussi, après avoir retracé les origines de Saint-Michel des Saints, nous allons en plus suivre toute l'évolution et les points importants de notre histoire municipale, de cette histoire qui a encadré la corporation proprement dite. Nous y retrouverons également les grandes lignes du passé de Saint-Ignace du Lac, puisque cette région fait maintenant partie de la municipalité de Saint-Michel des Saints.

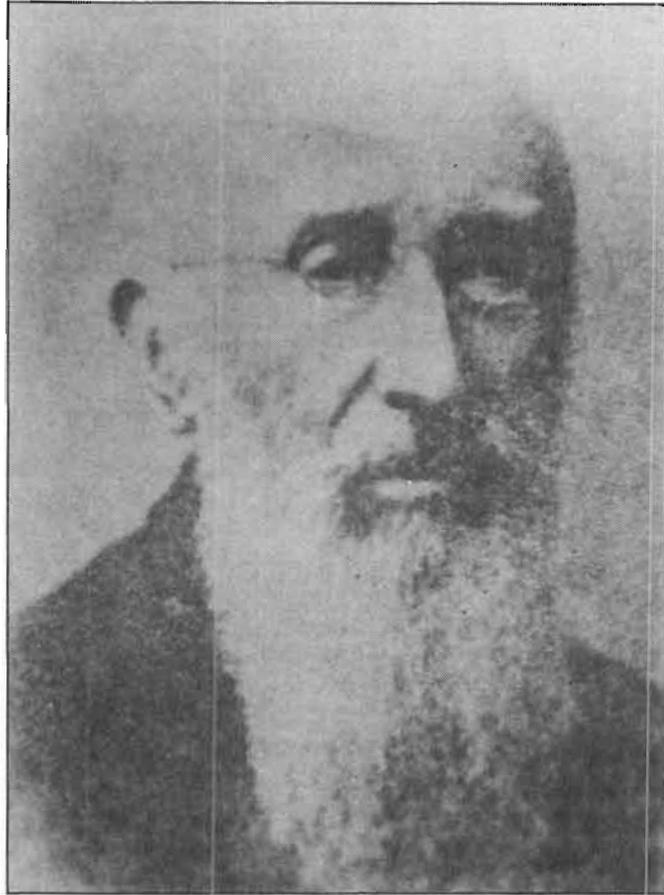
CHAPITRE 1 — Les origines de Saint-Michel des Saints jusqu'à 1885.

L'une des périodes les plus intéressantes de l'histoire du Québec demeure le XIX^{ème} siècle. Comme ailleurs dans le monde, l'industrialisation transforme le Québec et des modifications sociales et économiques profondes s'amorcent. Mais le Québec connaît une forme de résistance à ces changements qui lui est bien particulier, et l'Eglise canadienne-française, en encourageant le retour à la terre, supportera cette résistance au changement (1).

Il s'agit évidemment de la colonisation du Nord québécois. Sous le travail acharné du curé Labelle et de ses compagnons, l'Eglise entreprend de sauver la race canadienne-française de l'industrialisation et de l'exil vers les Etats-Unis en tentant de créer un retour à la terre. Mais pour le curé Labelle, la réussite d'un tel mouvement passe par le défrichement de nouvelles terres dans la région des Laurentides. Il espère, en fait, créer un empire agricole canadien-français au nord du Canada, de l'est vers l'ouest. Une part seulement de ce rêve s'accomplira dans les Laurentides, dont la "colonie" de Saint-Michel des Saints fera partie

Cette "colonie", puisque c'est ainsi qu'on les nomme à l'époque, aura été créée grâce à l'initiative de deux hommes, tous deux prêtres. Le premier, sans doute le plus influent des deux, est né à Nicolet, le 24 juillet 1805. Thomas Léandre Brassard fut ordonné prêtre le 5 décembre 1830 et nommé vicaire à la cathédrale de Québec de 1830 à 1833. Missionnaire aux Iles de la Madeleine de 1833 à 1836, il est successivement nommé curé des paroisses de Sainte-Elisabeth de 1836 à 1844 et de Saint-Paul de 1844 à 1876, avec desserte à Saint-Michel des Saints où il est mort le 27 novembre 1891.

(1) Voir à ce sujet le livre de Christian Morissonneau, *La terre promise: le mythe du nord québécois*.



LE FONDATEUR, M. LEANDRE BRASSARD.

Le second était Théophile Stanislas Provost. Né à Verchère le 31 juillet 1835 et ordonné prêtre le 31 juillet 1857, il fait quelques années de vicariat avant d'être nommé aumônier de la prison de réforme de l'Île-aux-Noix. Il est ensuite curé de Saint-Alphonse de Rodriguez de 1860 à 1864, puis de six autres paroisses jusqu'en 1899. Il s'éteignit à Joliette le 23 mai 1904.

C'est en août 1862 que les deux hommes entreprennent d'explorer notre région des Laurentides. Dès 1850 cependant, des coupes commerciales de bois se faisaient dans la région et le bois était flotté vers le Saint-Maurice via la rivière Mattawin. Près de 40 % des coupes de bois étaient pratiquées par la Compagnie Laurentide. La Belgo, la Saint-Maurice Paper et la Saint-Maurice Valley Corp. se partageaient le reste des coupes.

Ce n'est donc pas en pleine forêt vierge que s'aventurent les deux colonisateurs. Après avoir remonté la rivière l'Assomption jusqu'à sa source, Brassard et ses hommes traversent le lac Cyprès et descendent la "Mantawa" (2). Après 6 jours de marche, ils s'arrêtent au lac des Pins pour revenir à la chute Roberval le 13 septembre, où ils décident d'installer leur prochain village. Dès le lendemain, ils repartent pour Saint-Alphonse où ils arrivent le 19 septembre.

De retour au printemps suivant, on sème immédiatement. Quant à la construction du moulin, au sommet de la chute, elle sera terminée dès le 10 octobre 1863. Auparavant, Brassard et Provost avaient été à Québec et avaient obtenu des arpentages sur la Mattawin dans les cantons Provost et Brassard. Le 5 mars 1863, M. Brassard sonne le premier Angelus et baptise la colonie Saint-Michel des Saints. Le 25 mars 1863, on célèbre la première messe. C'est à l'abbé André Brien qui revient cet honneur.

(2) Mantawa, ou Mattawin.

Elle est écrite Mantawa dans les Chroniques sur le premier établissement dans la vallée de la Matawa, le livre de bord du curé Brassard. D'où les noms; Matavaisie, Mantavinie, puis récemment, Mattawinie.

Le premier colon était arrivé avec sa famille le 11 décembre précédent et s'était installé sur les terres qu'avaient obtenu MM. Brassard et Provost. La veille, le 10, M. Ménard avait choisi le site d'une éventuelle église. Ce lieu n'aura jamais été retenu.

De 1863 à 1869, Saint-Michel des Saints n'est qu'une mission. La seule industrie importante n'est encore que le moulin dirigé par Alexandre Ménard. Le 9 septembre 1863, les lignes du nouveau chemin sont déjà tracées et acceptées par le gouvernement. Il devrait relier Saint-Michel des Saints à Joliette, et les travaux commencent le 27 juillet 1864.

En mars 1864, six nouvelles familles viennent s'ajouter à la colonie naissante. Au mois de mai, Léandre Brassard s'installe dans la maison qu'il a fait construire sur le Mont Roberval. En décembre 1865 il y a 11 familles à Saint-Michel des Saints, pour un total de 50 personnes dont 25 communiants. Ces chiffres passeront à 23 familles, 135 habitants dont 90 communiants dès l'année suivante.

Le 20 mars 1867, le jeune servent de messe de M. Brassard depuis le début de la colonie, sieur Alexandre Ménard, est institué agent-général de toutes les affaires du fondateur. Le 7 mars 1870, il épousera Marie Louise Delphine Archambault et le jeune couple, tous deux âgés de 20 ans, prendront possession du Manoir Roberval.

C'est le 25 décembre 1868 que la première messe de minuit est célébrée à Saint-Michel. Durant cette période, il y a eu quelques bonnes récoltes, dont certaines furent détruites par des incendies de forêt, apparemment fréquentes dans la région. D'ailleurs, ces incendies viennent souvent bien près de détruire les premières installations des colons.

A la fin de 1869, l'établissement de M. Brassard suffit à ses propres dépenses. Il enregistre même un bénéfice net de 200.00\$. De 1869 à 1876, M. le curé Daigneault dessert Saint-Michel des Saints. Il fait construire le premier presbytère et occupe le bas, réservant le haut pour la chapelle. C'est également lors de son séjour à Saint-Michel des Saints que fût érigée la municipalité scolaire dont il est le premier secrétaire. Il est aussi le premier maître de poste.

La commission scolaire, constituée en 1871, eut comme premier président M. Louis-Narcisse Ferland qui, par entente avec le curé Daigneault, donna quelques classes aux élèves. La première école de la région fut curieusement construite près du lac Kaiagamac par M. Louis Lanoue en 1873. Mme Thaddée Miville dit Deschênes en sera la première institutrice à raison de 80.00\$ par année. Les réunions de la commission scolaire se tiennent au presbytère.

En janvier 1876, M. Joseph Bonin succède à M. Daigneault pour une courte période de 5 à 6 mois. Charles Larose le remplace jusqu'en 1880. Il tentera de construire une église, mais il y a des discordes dans sa communauté et il est rappelé par son évêque. M. Brassard prendra le relèvement durant quelques mois.

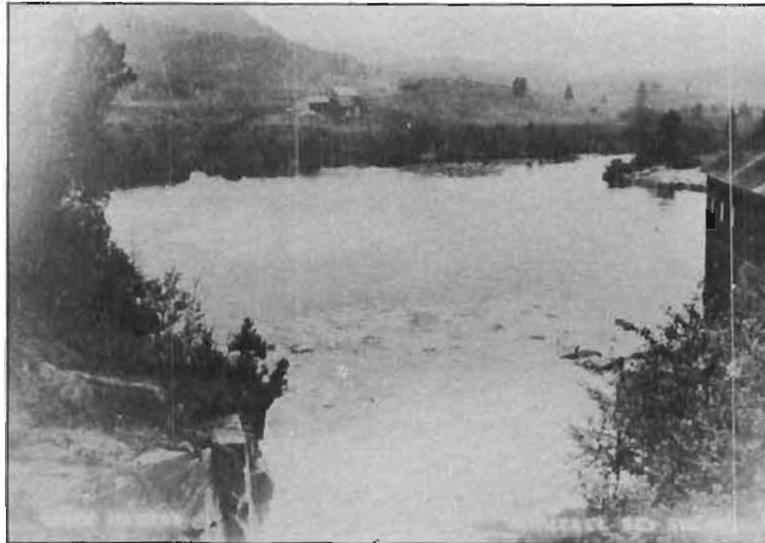
En janvier 1881, M. F. Mondor devient le quatrième curé et fait ériger une église en briques. En 1883, l'érection canonique de la paroisse de Saint-Michel des Saints est décrétée par l'évêque.

L'année suivante, M. Mondor fait réparer le presbytère et il choisit ses premiers marguilliers; MM. Georges Labrèche et Camille Ferland. En 1891, M. Mondor quitte la paroisse.

Entre-temps, en 1881, la première école au village est construite par corvée. Elle sera vendue 50.00\$ en 1897. Toujours en 1881, on voit naître à Saint-Michel des Saints la congrégation des Dames de Sainte-Anne.

A la veille de la création de sa corporation municipale, Saint-Michel des Saints était donc une municipalité bien vivante. Le curé Labelle n'avait certes pas eu complètement tort lorsqu'il avait parlé en ces termes de la "Matavinie" :

Quand bien même on n'y trouverait pas toujours du bois franc, ne sait-on pas que les terres supérieures du Lac Saint-Jean ne poussent en général que le bois mou, et elles ne sont pas moins bonnes pour tout cela.

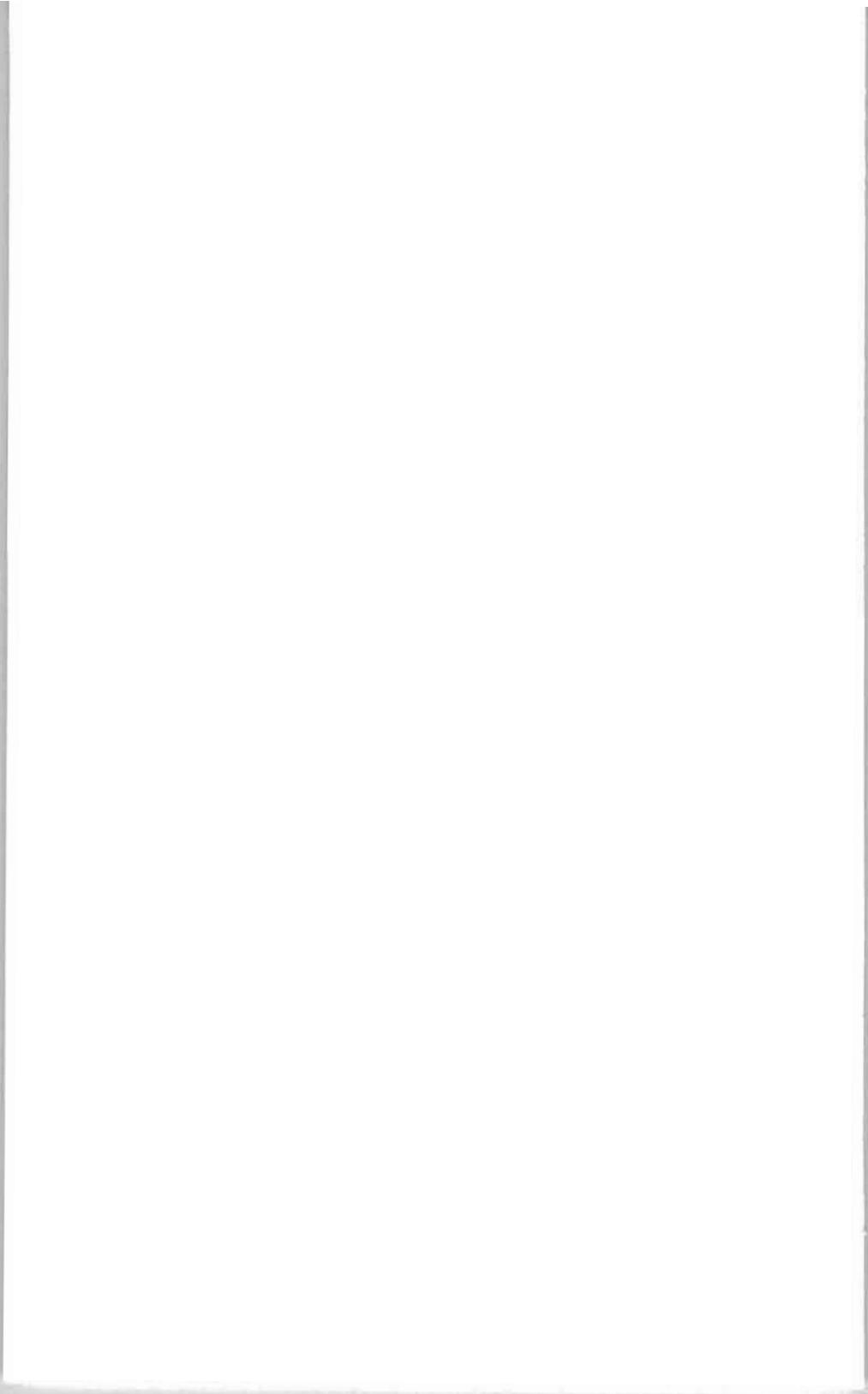


LA CHUTE A MENARD AU DEBUT DU SIECLE,
AVANT LA CREATION DU LAC TAUREAU

Ce terrain est silico-argileux et par sa nature il doit être très fertile. L'expérience le prouve chaque année et c'est un proverbe dans le Nord que de désigner la bonne terre par ces mots : "C'est de la bonne terre car c'est de la terre de montagnes".

Il n'y a pas de doute que le climat est favorable à l'agriculture. Pour s'en convaincre il faut savoir que tous ces cantons sont au-dessous de la latitude de Québec et beaucoup plus à l'ouest.

Quoi qu'il en soit, Saint-Michel des Saints en 1885 est déjà bien établi et sa population semble y vivre assez bien pour sentir le besoin de se doter d'un nouvel organisme pour se représenter, une corporation municipale.



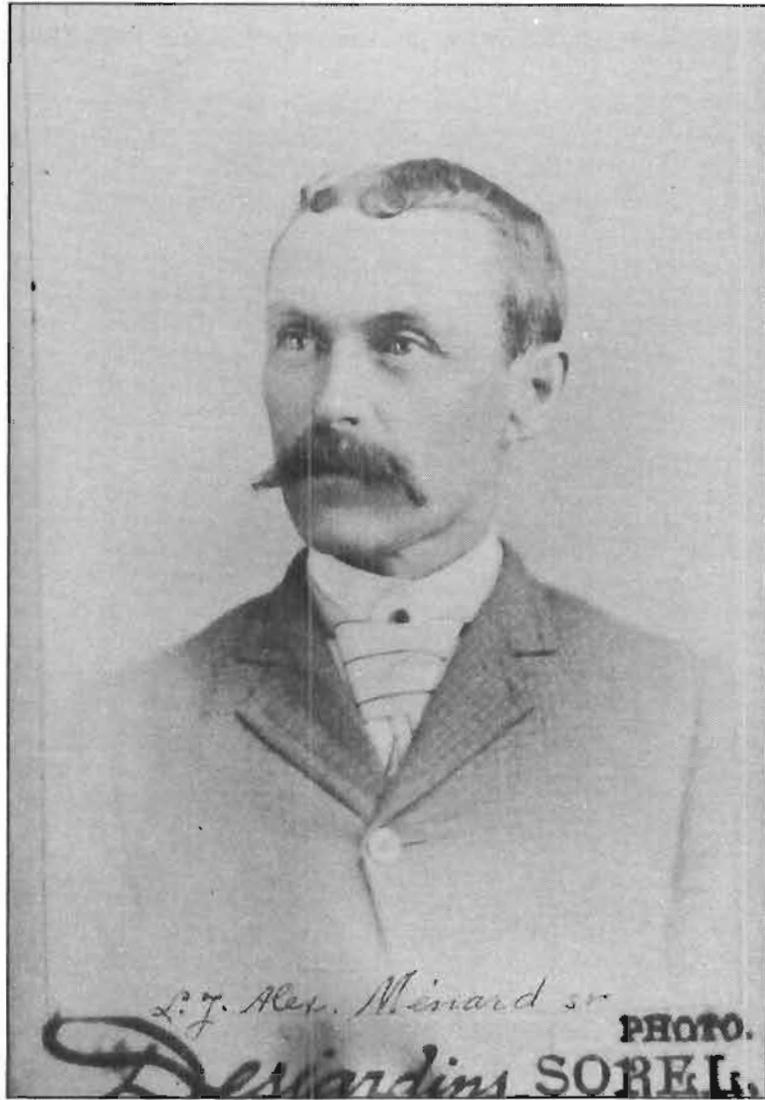
CHAPITRE 2

Le Premier Maire, Louis-Joseph-Alexandre Ménard, 1885-1901

Le 30 décembre 1884, M. Louis-Jonas Duperreault, préfet de comté, lance un avis public décrétant des élections municipales dans la paroisse de Saint-Michel des Saints. La création d'une corporation municipale était dès lors annoncé dans ce village qui n'était encore, vingt ans plus tôt, qu'une colonie fragile. Le premier conseil municipal qui en surgit, on s'en doute bien, n'aura que des pouvoirs fort modestes et souvent subordonnés à ceux du curé en place. Il est d'ailleurs difficile d'imaginer que le clergé n'ait pas joué un rôle de premier plan dans la création de la corporation municipale de Saint-Michel des Saints, comme cela était le cas ailleurs en province.

C'est lors d'une assemblée des francs-tenanciers de la paroisse tenue chez M. Albert Archambault, marchand de la place, le 12 janvier 1885, que les premiers conseillers de Saint-Michel des Saints seront élus. En cet avant-midi de janvier, M. Thaddée Miville Deschênes, président d'élection, reçoit la proposition de M. Albert Archambault, secondée de M. Sam Ferland. Les noms suivants y apparaissent: Théophile Chantara, J. Tellier, Joseph Beauséjour, Onésime Héroux, Norbert Provost, Japhet Ferland et Louis-Joseph-Alexandre Ménard. Comme il n'y eut pas de contre-proposition, le premier conseil était formé.

La première réunion de ces Messieurs devait avoir lieu le 19 janvier suivant à dix heures de l'avant-midi, chez M. Albert Archambault. C'est aux conseillers élus que revient le rôle de choisir lequel d'entre eux sera élu maire. Le choix semble avoir été facile et sans controverse. M. Louis-Joseph-Alexandre Ménard (que les secrétaires écriront longtemps Maynard) est élu comme premier maire, sur la proposition de M. Japhet Ferland secondé de M. Théophile Cantara. Tout au long de son mandat, qui s'étire jusqu'en 1901, M. Ménard sera secondé par trente-neuf conseillers différents.



LOUIS-JOSEPH-ALEXANDRE MENARD sr
MAIRE DE 1885 à 1901

La première année, tout était à construire. Réuni au même endroit le 3 février 1885, le conseil doit se trouver un premier secrétaire-trésorier. Les noms de M. Hilaire Gendron et de M. Albert Archambault sont soumis aux conseillers, qui favorisent à cinq contre deux M. Archambault, chez qui les prochaines séances du conseil auront lieu. M. Archambault, embauché au salaire de 24.00\$ par année, sera le premier jusqu'à ce jour de 14 secrétaires municipaux.

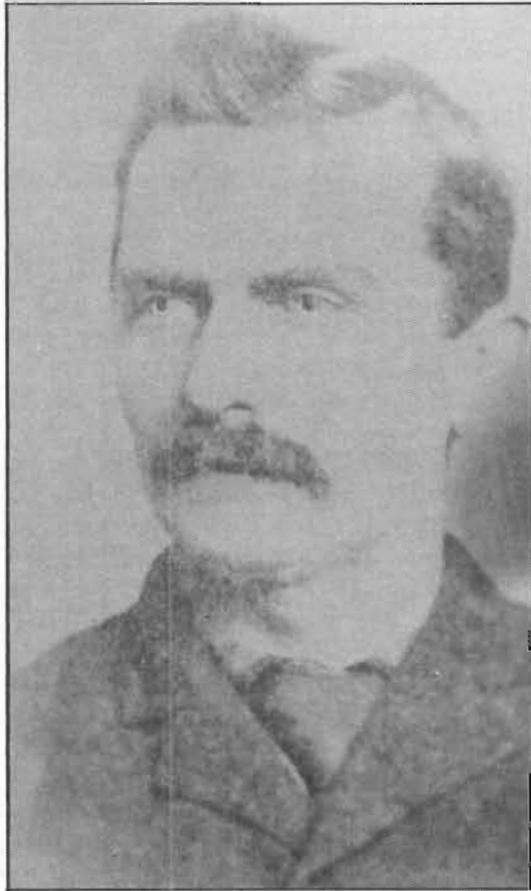
Comme une corporation municipale ne vit pas sans certains revenus, il a également fallu, dès la réunion du 3 février, nommer 3 estimateurs. Ce sont MM. Camille Ferland, Aristilde Ferland et Thaddée Miville-Deschênes. Le conseil leur donne le mandat d'évaluer les propriétés à leur "pleine valeur". Puis on passe au remerciement de l'honorable M. Tailon pour les services qu'il a rendus "dans nos érections civiles et rurales de la paroisse de Saint-Michel des Saints." (1)

Au début de mars 1885, le conseil se réunit de nouveau. Par une résolution la paroisse est divisée en quatre parties: 1 - Le Canton Provost "de la ligne S.E. du lot 47 jusqu'au lot de M. Marcil". 2 - Le Canton Brassard, "du pont flottant au lot 34" comprenant le village. 3 - Le reste du Canton Brassard. 4 - Le reste du Canton Provost. Chacune de ces divisions administratives, sauf la dernière, sera représentée par 2 conseillers. Certains s'opposeront, plus tard, à ce qu'un citoyen n'habitant pas un "arrondissement" donné puisse le représenter à titre de conseiller.

Il fallait aussi nommer les inspecteurs de voirie. MM. Neveu, Labrèche, Ménard, Provost, Beauséjour et Théroux furent ainsi nommés dans leurs régions respectives. M. Morissette obtient le poste d'inspecteur agraire et M. Hilaire Gendron celui de gardien d'enclos. Il est également résolu que pour déposer une requête, il en coûtera à l'avenir 1.00\$.

Dès la fin mars, les premières plaintes surgissent sur le rôle d'évaluation. Ce problème, que personne n'a encore pu résoudre de nos jours, se régla alors par la nomination de deux auditeurs municipaux. Les évaluations seront donc réajustées pour l'assemblée du 6 avril où l'on décide "de fixer

(1) Extrait du 1er livre des minutes.



M J.-R.-ALBERT ARCHAMBAULT
PREMIER SECRETAIRE 1885-1894
MAIRE 1904-1905
CONSEILLER 1897-1899 et 1903

le taux par cent d'un cinquième par piastre sur la valeur des propriétés pour rencontrer les dépenses déjà faites" (1). En juin 1886, ce taux sera ramené à un neuvième, suite à plusieurs plaintes et réajusté de nouveau à "quinze centins par cent piastres" en octobre 1887.

Un des principaux rôles d'une corporation municipale est d'obtenir des subsides pour ses citoyens. La première demande de subvention survient le 4 mai 1885. Elle s'adresse au ministère des travaux publics, et le conseil y explique qu'il désire "de l'argent pour les chemins de colonisation et pour ses arpentages dont le plus grand besoin se fait sentir toujours de jour en jour" (2).

En juillet 1885, on fixe la date prévue pour l'échéance des taxes à payer par les contribuables, soit le 8 août 1885. C'est également à l'été de 1885 que le conseil entreprend de faire construire le chemin du lac à la Truite.

Au début de 1886, la jeune corporation semble bien se porter. Tellement qu'elle démontre déjà des visées expansionnistes. Le nouveau conseiller, M. Louis Auger, n'est pas encore entré en fonction que déjà le conseil émet une demande pour le moins surprenante. Les conseillers adressent au conseil du comté de Berthier une demande afin "d'annexer à la paroisse de Saint-Michel des Saints pour fins municipales" la paroisse de Saint-Zénon. Evidemment, cette demande n'a jamais été prise en considération par le conseil de comté.

Aux élections du 11 janvier, où M. Auger est entré en fonction, deux candidats se sont vu refuser leur nomination par le président d'élection, sous prétexte qu'ils n'habitaient pas dans les bons "arrondissements". Le 18 janvier, le secrétaire réussit, non sans peine, à obtenir une augmentation de salaire de 24.00\$ à 35.00\$ par année.

Certains commerçants, en avril, exigent du conseil une taxe pour les commerçants étrangers, ce qui leur est refusé. Cette requête leur sera cependant accordée quelques années plus tard. Ils avaient néanmoins déjà compris le rôle que pou-

(1) Livre des Minutes, Vol 1 p. 12.

(2) IDEM, p. 16.

vait jouer leur conseil pour les représenter. L'avenir nous démontrera qu'ils avaient raison.

Il est à noter qu'à l'époque, un pont flottant permettait de traverser la rivière. Le conseil, suite à certaines plaintes, demande au gouvernement de le remplacer puisqu'il était dangereux pour les voitures, "Preuve, de dire le conseil, le dit M. LaBrèche a cassé la sienne dessus" (1).

Par ailleurs, le conseil semble avoir de la difficulté à se faire payer les cotisations et les taxes par les contribuables. A plusieurs reprises des délais additionnels de 15 jours leurs sont accordés sans succès. Pourtant, la corporation devait compter sur ces taxes si elles voulaient voir à l'entretien des nombreux chemins de rang dont elle était responsable. C'est sans doute là le plus grand défi que la corporation devait relever si elle voulait se faire respecter de la population.

Au début de 1887, MM. Amable Delorme et Isaac Ethier sont élus conseillers. Un des points marquants de cette année 1887 a été la perte du pont flottant. Emporté par la glace en mai, on le remplace par une chaloupe. Le conseil s'empresse évidemment d'envoyer une requête au ministère concerné dans le but d'obtenir "un pont haut vu que nous sommes une municipalité pauvre". En août, la corporation verra à faire installer un chaland avec une chaîne afin de permettre aux voitures de traverser. On aurait bien voulu faire construire un pont, mais faute de subventions le conseil s'était ravisé.

Il est à noter que l'année 1887 marque également la construction d'une école sur le territoire de Saint-Michel des Saints. Elle est érigée au Lac à la Truite, mais elle ne sera ouverte que durant quelques années.

L'année 1888 sera moins fertile en événement que la précédente. Deux nouveaux conseillers se joignent à M. Ménard, soit Olivier Héту et Jean-Baptiste Tellier. C'est à ce moment que le conseil décide de se réunir à tous les deux mois. L'année suivante, c'est au tour de MM. A. Ferland et Edwin Wawanolet de se faire élire conseiller. C'est aussi l'année où

(1) Livre des minutes, Vol 1 p. 40.

le curé Mondor accuse publiquement plusieurs citoyens "du défaut d'entretien de leur chemin (...) et d'avoir à payer la somme de cinquante centins pour négligence dans leur chemin pour leur éviter des frais de la part du demandeur" (1).

L'année suivante, alors qu'Alfred Déziel dit LaBrèche et Charles Bellerose sont élus au conseil, les échevins instituent la table du conseil. En effet, à l'assemblée du 27 janvier, une résolution est émise afin que les conseillers soient à l'avenir assis autour d'une même table, chacun à leur siège respectif, afin "qu'on les reconnaisse des autres contribuables". En avril, une résolution unique en son genre oblige un citoyen à retirer son cheval mort de la rivière Sauvage à l'entrée du lac Kaiagamac, afin de l'enterrer convenablement. Les années remplaceront les chevaux morts par les débris d'autos démantelés...

Puis, trois nouveaux conseillers prennent place au conseil en 1891. James Racine jusqu'en juin, alors qu'il est remplacé par Norbert Provost, et Firmin Ratelle. La même année, M. J.O. Guimond est nommé curé de Saint-Michel des Saints. Il remplace M. Fidèle Mondor, en place depuis 1881. Mais l'événement que retiendront de cette année 1891 les citoyens de Saint-Michel des Saints est le décès du fondateur, M. Léandre Brassard, au mont Roberval le 16 novembre. La perte d'un tel homme était d'autant plus lourde que sans lui Saint-Michel des Saints n'aurait probablement jamais existé. Et même s'il y avait eu un autre fondateur, le nom de Saint-Michel des Saints n'aurait sûrement jamais été retenu.

Au début de 1892, Michel Benoit Jr., Joseph Forest et Stanislas Beauséjour viennent à leur tour siéger au conseil municipal. En juin, un bureau d'hygiène est formé et le conseil vote une interdiction à tous les marchands de vendre quoi que ce soit les jours de fêtes et le dimanche. Parallèlement, comme si cela était nécessaire, l'interdiction s'étend à tous les citoyens, qui ne peuvent acheter aucune marchandise aux mêmes jours. Une amende variant de 5.00\$ à 10.00\$ serait imposée aux contrevenants. C'est à la même séance qu'il est proposé de vendre les terres dont les tenanciers n'ont pas payé les arrérages de taxes.

(1) Livre des minutes, Vol 1 p. 108 - 109

Aux élections de 1893, les citoyens font élire MM. Nazaire Ferland et Clément Beauséjour, puis M. Jérémie Provost aux élections de 1894 (1). C'est le conseil de 1894 qui décide de faire construire un pont à l'entrée du village. Il portera le nom de Beaubien-Allard. En juillet, Mgr Edouard-Charles Fabre visite la paroisse de Saint-Michel des Saints et plusieurs lots de terre sont vendus près des lacs Ignace et Barré. Le curé Laporte, de Sainte-Emélie de l'Énergie, et Mgr Laflèche de Trois-Rivières font des pressions pour y fonder une paroisse.

Au mois d'octobre, le docteur Giroux, récemment établi à Saint-Michel des Saints, est nommé secrétaire-trésorier de la municipalité. Par ce geste, on voulait ainsi "favoriser la colonisation en ayant un tel homme dans la place". Finalement, le 3 décembre, le lieu des séances du conseil est déplacé chez le nouveau secrétaire.

Il n'y a pas que le conseil municipal qui s'inscrit au palmarès des événements importants de 1896. Le fait dominant aura sans doute été la destruction du presbytère dans un incendie causé par la foudre. On le reconstruit la même année grâce à l'aide des sommes reçues de l'assurance des fabriques, au coût de 500,00\$.

Ailleurs, Mgr Laflèche fait de nouvelle pression auprès du gouvernement provincial afin qu'une paroisse soit créée à Saint-Ignace du Lac (ce nom était déjà choisi à l'époque). Le premier colon est installé dans cette région depuis 1877, il s'agit de M. Alexandre Bellerose, et quelques autres avaient suivi ses pas vers ces terres fertiles. Un important incendie de forêt avait effectivement rendu l'accès et le défrichement de ces emplacements plus facile.

A la mort de l'évêque Fabre, en janvier 1897, le conseil exprime par résolution sa profonde sympathie envers le diocèse de Montréal. Toujours en janvier, J.-R.-Albert Archambault et Georges Rivière fils étaient entrés en fonction à titre d'échevin. Le 1er février, à une séance régulière du conseil

(1) Il s'agit évidemment des nouveaux élus, car nous laissons de côté les conseillers réélus, ce qui serait superflu.

municipal de Saint-Michel des Saints, le règlement numéro 1 est adopté et il a trait aux règles applicables lors des assemblées du Conseil. En voici les grandes lignes:

- Article No 1: Le silence est de rigueur.
- Article No 2: Il faut enlever son couvre-chef et on ne devra ni fumer ni chiquer.
- Article No 3: Il faut se lever debout pour parler aux membres du conseil et ne pas parler contre qui que ce soit.
- Article No 4: Seuls les conseillers pourront questionner ceux qui sont entendus.
- Article No 5: Il faut parler un à la fois.
- Article No 6: Pour non respect de ce règlement, une amende de 5,00\$ maximum ou 10 jours de prisons pourra être infligée.

Au mois de mars, M. Damase Laporte remplacera son père au poste de secrétaire. Ce dernier souffrait d'une grave maladie qui devait l'emporter le 12 avril suivant.

La vie de l'Eglise est pour sa part marquée par l'arrivée d'un nouveau curé, M. Augustin Carrière. Ce dernier ne tarde pas à s'impliquer. Nommé commissaire d'école puis président des commissaires de la région, il profite de son influence en ce domaine pour faire bâtir une petite école de 28' x 36' sur le terrain de l'église.

Au début de l'année suivante, alors que M. Irénée Belle-rose et Louis Durand sont portés au poste de conseiller par la population, le conseil vote en faveur de M. Joseph Beauséjour (à François) comme contracteur pour la construction, au coût de 198.00\$, du pont Beausoleil-Beaulieu. C'est le 18 avril 1898 que les conseillers optent pour fixer le lieu des séances à venir chez M. J.B. Plouffe. Puis en décembre, le secrétaire-trésorier est de nouveau remplacé. M. Séverin La-

chance assumera ce poste qui n'avait été tenu que quelques mois par M. Louis Lachance.

C'est dès le neuvième jour de l'année 1899 que messieurs Norbert Provost et Firmin Ratelle sont portés à la table des échevins. Ces derniers seront donc de la partie lorsqu'il s'agira, en avril, de voter un budget de 1.70\$ par mois de loyer (de janvier à avril) à M. Plouffe où ont lieu les séances du conseil. La même année on procède à la construction du pont de la chute, travaux qui s'élèveront à 325,00\$. Il est par la suite décidé que les assemblées du conseil auront dorénavant lieu à 5 heures de l'après-midi. Notons finalement que M. Alfred Labrèche procède à la construction du premier moulin à feu en 1899.

Au tournant du siècle, les choses semblent se passer bien calmement. En fait, le conseil ne procède à aucune résolution importante au cours des deux dernières années de règne de M. Louis-Joseph-Alexandre Ménard au poste de maire. Cinq nouveaux conseillers viendront néanmoins l'assister au cours de l'année 1900 et 1901, soit Narcisse Forget, Roch Théroux, Olivier Rivière, Charles Bellerose et Joseph Beauséjour (à François).

Au terme du long mandat de M. Ménard, à l'époque où les colons de Saint-Ignace du Lac font de plus en plus de pressions auprès du gouvernement pour obtenir une paroisse, bien des choses ont changé. Saint-Michel des Saints n'est plus qu'une paroisse au sens religieux, c'est aussi une municipalité au sens politique. Les citoyens ont maintenant deux représentants pour faire valoir leurs vues; un curé et un maire. Cette dimension n'est certes pas à négliger dans l'histoire d'une population, car elle en change les règles du jeu, l'équilibre des forces. C'est sans doute ce que M. Ménard et ses conseillers auront laissé de plus important derrière eux. C'est un héritage lourd de conséquences pour les générations à venir, même si la corporation municipale de cette époque n'a pas agi en grande innovatrice. Elle a laissé des structures, ce qui était bien suffisant pour les hommes qui allaient suivre. Ils sauront en tirer partie.

CHAPITRE 3 :

1902 à 1915 : Vers l'industrialisation.

Le départ de M. Louis-Joseph-Alexandre Ménard correspond à la fin de la mise en place des structures de la corporation municipale. Cette étape avait été franchie à temps puisque les années à venir allaient exiger du conseil une grande capacité d'adaptation. En effet, le début du siècle marque aussi le début de l'industrialisation pour le Québec. L'évolution de ce tournant économique, bien qu'assez lent en campagne, laisse présager la fin des municipalités à vocation agricole. Plusieurs commerces et usines spécialisés verront le jour, bref, une infrastructure économique réelle s'installe lentement.

Trois échevins sortaient de charge au début de l'année 1902. Il fallait donc former un nouveau conseil qui lui-même verrait à se choisir un maire. MM. Albanj Guérard, Zotique Ethier et Louis Durand sont élus, et avec leurs confrères ils choisiront M. Charles Bellerose comme successeur à M. L.-J.-A. Ménard.

Depuis 1896, on l'a vu, Saint-Michel des Saints ne comptait plus de médecin parmi ses citoyens. Voilà qu'en 1902 le Dr Armand Beauséjour s'installe dans la paroisse. C'est également dès 1902 que des signes d'industrialisation apparaissent. D'une part M. Joseph Beauséjour ouvre une manufacture de portes et châssis et la même année la compagnie Laurentide Paper s'installe dans la région pour l'exploitation forestière hivernale et estivale. Ce genre d'industrie sera d'une importance capitale dans le développement économique de la région. Elle permettra aux cultivateurs d'augmenter leurs revenus et leur assurera un salaire minimum en cas de mauvaise récolte. Dans bien des cas, le travail en forêt sera même indispensable pour les grandes familles.

A quelques milles de Saint-Michel des Saints, l'abbé Jean-Baptiste Morin entreprend définitivement des démarches pour fonder Saint-Ignace du Lac. Cette fois-ci rien ne l'arrêtera. Il travaille toute l'année 1903 pour être fin prêt en 1904.



M. CHARLES BELLEROSE
MAIRE 1902 A 1903
CONSEILLER EN 1901

Pour Saint-Michel des Saints, l'année 1903 marque essentiellement le retour de M. J.-R.-Albert Archambault au poste de conseiller et l'arrivée de M. Louis-Philippe Deconzague. Finalement, c'est l'année où une école est construite pour la première fois dans le rang de la rivière Cyprès.

L'année suivante, M. J.-R.-Albert Archambault sera élu maire suite à l'élection de MM. Cléophas St-Georges, Isaïe Rivière et Eugène Delorme au poste d'échevin. Le 18 avril, le conseil municipal accorde une première licence d'auberge à M. J.A. Desbiens. De même, l'heure des séances du conseil, qui avait été portée à 5 H PM, est ramenée à 10 H AM. Comme s'il fallait donner un peu plus de prestige (et peut-être un meilleur revenu) au médecin de la place, le Dr Armand Beauséjour devient le nouveau secrétaire municipal.

Sur le plan paroissial, on note en 1904 la construction, au coût de 4 000.00\$, d'un nouveau presbytère. Celui-ci semblaient être justifié, puisqu'au recensement de la même année on compte à Saint-Michel des Saints, 848 âmes, dont 527 communicants, sur 164 familles, soit 54 familles de plus qu'en 1899.

Mais 1904 reste surtout une date importante pour la fondation, le 24 juin, de Saint-Ignace du Lac. C'est à l'abbé Morin que revient cet honneur, suite à beaucoup d'efforts. Il avait attiré plusieurs familles dans cette région. Il desservira la jeune colonie pendant quelques mois et le curé Melançon de Saint-Michel le remplacera temporairement, sans négliger son travail à Saint-Michel des Saints.

Aux élections de janvier 1905, M. Joseph Richard est élu conseiller, ainsi que M. Joseph Beauséjour. Cette année devra néanmoins être retenue pour son tournant en matière de communications. Les échevins prennent en effet l'initiative d'aviser la compagnie de téléphone de Joliette que leur municipalité est intéressée d'obtenir une ligne de téléphone qui relierait Saint-Michel des Saints à la ville de Joliette. La construction de la dite ligne débutera la même année. C'est cependant la compagnie The Canadian General Mining Ltd qui, en 1906, sera autorisée par le conseil à terminer la construction de la ligne téléphonique vers Saint-Michel des



M. LOUIS DURAND
MAIRE EN 1906
CONSEILLER 1902 A 1905

Saints. Il est difficile aujourd'hui de savoir la raison pour laquelle le conseil s'est ainsi révisé.

En janvier, M. Louis Durand est choisi parmi les conseillers pour exercer la fonction de maire. Il remplace ainsi M. Archambault, qui garde le titre d'échevin. Seul M. Roch Théroux accède au poste de conseiller pour la première fois en 1906. Au printemps, une importante inondation frappe Saint-Michel des Saints, alors que l'eau monte jusqu'au perron de l'église. Ceci se répétera d'ailleurs en 1909.

Toujours en 1906, alors que M. Melançon est désigné curé de Saint-Michel des Saints par l'Évêque, M. Gustave Racette prend le même poste à Saint-Ignace du Lac, où plusieurs agriculteurs s'installent.

Au début du siècle, on le sait, plusieurs citoyens quittent la province pour aller s'installer aux États-Unis. C'est le cas notamment pour le maire de Saint-Michel des Saints, M. Louis Durand. M. Emery Beauséjour le remplace donc en janvier 1907 comme conseiller, pendant que M. Philias Archambault devient le cinquième maire de la municipalité après avoir été élu conseiller en même temps que M. Georges Gouin. M. Léandre Ménard prendra pour sa part la relève à titre de secrétaire municipal.

Les communautés religieuses, à l'époque, veillaient à ce qu'aucune paroisse suffisamment nombreuse ne manque d'enseignantes. C'est ainsi qu'en 1907 une grande école est construite à Saint-Michel, derrière l'ancienne, au coût de 4 000.00\$. Quatre religieuses de la communauté des soeurs Saints-Coeurs de Jésus et de Marie s'y installent. Toujours sur le plan religieux, un presbytère comprenant une chapelle est construit à Saint-Ignace du Lac, sur le site actuel de "l'île du village".

En janvier 1908, M. Stanislas Beauséjour est élu au conseil puis nommé maire de la municipalité. Peu de choses sont à retenir de cette année sur le plan municipal, si ce n'est qu'en décembre une résolution est inscrite au livre des minutes afin de demander aux commissaires d'écoles "la permission de faire les assemblées du conseil dans la vieille maison d'école, d'y faire mettre un poêle et d'acheter une corde de



M. LEANDRE MENARD
SECRETAIRE DE 1907 A 1924 ET DE 1927 A 1930

bois". Auparavant, M. J.O. Fréchette avait été nommé vicaire de la paroisse et au couvent, où plus de cent élèves étaient inscrits, une cloche est installée.

La seule chose à retenir de 1909 est que M. Onézime Ethier prend siège au conseil. En 1910, MM. Gaspar Denis et Damase Neveu font de même. Cette année-là, deux résolutions importantes sont votées. Aucune d'entre elles cependant n'aboutira à quelque chose de concret.

La première a trait à la Compagnie Paten Weaver & Dickey, qui était supposé construire une ligne de chemin de fer vers la Manouane via Saint-Michel des Saints. Le conseil municipal leur accordait un bonus de 15.000.00\$ sans intérêt pendant 30 ans. Le premier paiement serait échu après la fin des travaux seulement, à condition que la ligne passe à moins d'un mille de l'Eglise. La compagnie serait même exemptée de taxe. Plusieurs municipalités, dont Saint-Jean de Matha, avait accepté d'offrir la même subvention. Pourtant, le chemin de fer ne fut jamais construit.

La deuxième résolution accordait à M. Moïse Bellerose la possibilité de construire un aqueduc,

à condition que le dit Moïse Bellerose donne entière satisfaction sur tout rapport, à toutes personnes qui prendra de l'eau à l'aqueduc et pourvu qu'il construise le dit aqueduc suivant la loi quant au posage et passage de tuyaux, et fournisse de l'eau très pure et que l'aqueduc soit construit dans le cours de l'été mille neuf cent onze. (1)

M. Bellerose se ravisa, semble-t-il, puisque l'aqueduc municipal ne fut construit que plusieurs années plus tard. Finalement, le 5 décembre une résolution a pour but d'acheter un poêle à bois pour la salle du conseil. Cette résolution se concrétisa, ce qui prouve que nos ancêtres n'appréciaient guère le fait de siéger en-dessous du point de congélation et qu'ils savaient établir des priorités !

(1) Livre des minutes, Vol 2.



M. STANISLAS BEAUSEJOUR, MAIRE 1908 - 1910
avec sa famille. (M. Beauséjour est assis à l'avant à gauche).

Deux postes de conseiller sont disponibles en janvier 1911 et ils reviennent à M. Olivier Rivière et à M. Jean-Baptiste Lavigne. Ce dernier sera nommé maire à l'assemblée suivante. En juin, une résolution fixe le salaire à être versé aux employés chargés par la municipalité d'entretenir ses chemins. La somme de 1,50\$ par 10 heures de travail sera versée aux hommes et 0.75 cents pour les chevaux. Mais cette année de 1911 a surtout été marquée par le problème de la vaccination. En effet, en mai un règlement rend obligatoire la vaccination "et la revaccination" à Saint-Michel des Saints, suite à la demande du bureau provincial d'hygiène:

En conséquence, après 48 heures de l'entrée en vigueur du dit règlement toute personne se trouvant dans la municipalité qui ne pourra pas établir qu'elle a été vaccinée avec succès dans les sept ans précédents (...) sera passible d'une amende de cinq dollars et aussi d'une amende additionnelle de un dollar pour chaque jour qu'elle aura omis ou omettra de se faire vacciner (1).

La municipalité prenait même sur elle la responsabilité de payer le vaccin à ceux et celles qui n'en avaient pas les moyens. Pourtant, le sept août, devant le peu de collaboration, le conseil se voit dans l'obligation de formuler une nouvelle résolution selon laquelle tout enfant qui n'a pas été vacciné ne "pourra pas entrer dans aucune école de la dite municipalité".

Quelques années après avoir doté sa salle d'un poêle à bois, le conseil décide de l'orner davantage, au début de 1912, par l'achat de 12 fauteuils. C'est donc sur de beaux fauteuils neufs que MM. Joseph Tellier et Franck Beauséjour entameront leur mandat de conseiller. Plus tard, le conseil reçoit une requête de 90 électeurs qui exigent qu'un règlement de prohibition pour la vente de boisson soit institué pour la municipalité. La requête sera reçue favorablement par les échevins et le 2 juillet 1912 la population endosse le règlement lors d'un référendum tenu à cet effet. La même année, la municipalité voit à la construction d'un pont sur la rivière Cyprès. Pourtant, de cette année 1912, c'est la fondation de

(1) Livre des minutes, Vol 2, p. 133 et 134.

la St-Maurice Forest Protective Association Ltd à Montréal qui aura le plus d'impact sur l'avenir de Saint-Michel des Saints. Suite au regroupement des concessionnaires forestiers, la compagnie devait voir à la protection contre les feux de forêt. Très tôt, l'Association de Protection des Forêts du Saint-Maurice s'implante à Saint-Michel des Saints et embauchera des générations de travailleurs dans la région.

En 1913, alors que Zénon Beaulieu, Joseph Labrèche et Zotique Ethier prendront place sur les fauteuils à peine usés du conseil, une seule résolution retient notre attention. Celle-ci autorise le secrétaire à acheter deux crachoirs afin de les installer dans la salle du conseil. Nous doutons que ceux-ci aient eu pour but de garder davantage propre la noble salle des échevins.

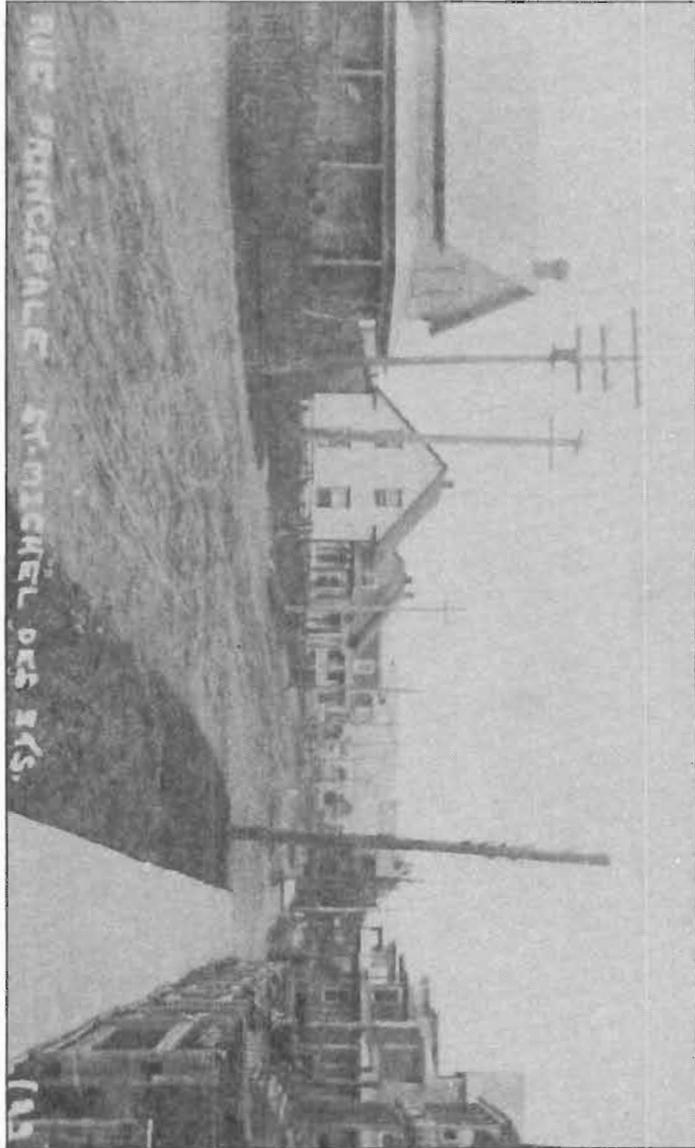
L'année suivante a été marquée par l'accession de M. Joseph Labrèche au poste de maire, mais surtout par une épidémie de "picote" dans la région. Le conseil prend alors l'initiative de verser au docteur Giroux un dollar pour chaque visite qu'il effectuera dans les maisons de Saint-Michel des Saints. S'ils ont fait appel à ce médecin, c'est que le Dr Beau-séjour avait quitté la région en 1907, au moment même où il fût remplacé comme secrétaire. M. Xavier Bellerose est pour sa part engagé comme "gardien du village pour avoir soin des familles qui ont de la picote, leur fournir ce dont ils ont besoin et empêcher toute communication entre picottés et non-picottés". Il obtient 1,25 centins par jour pour ses services. Ce fléau aurait sûrement pu être évité si la population avait accepté les règles de vaccination imposées auparavant. Notons que la même année, une quatrième classe est organisée à l'Académie Melançon.

A Saint-Ignace du Lac, le chiffre 1914 revêt une importance bien plus grande. Il marque l'année où la corporation municipale est créée et M. Félix Fréchette en sera le premier maire. Mais 1914 marque aussi l'érection canonique de la paroisse de Saint-Ignace du Lac. Ce village était voué, notons le, à un avenir fort prometteur.

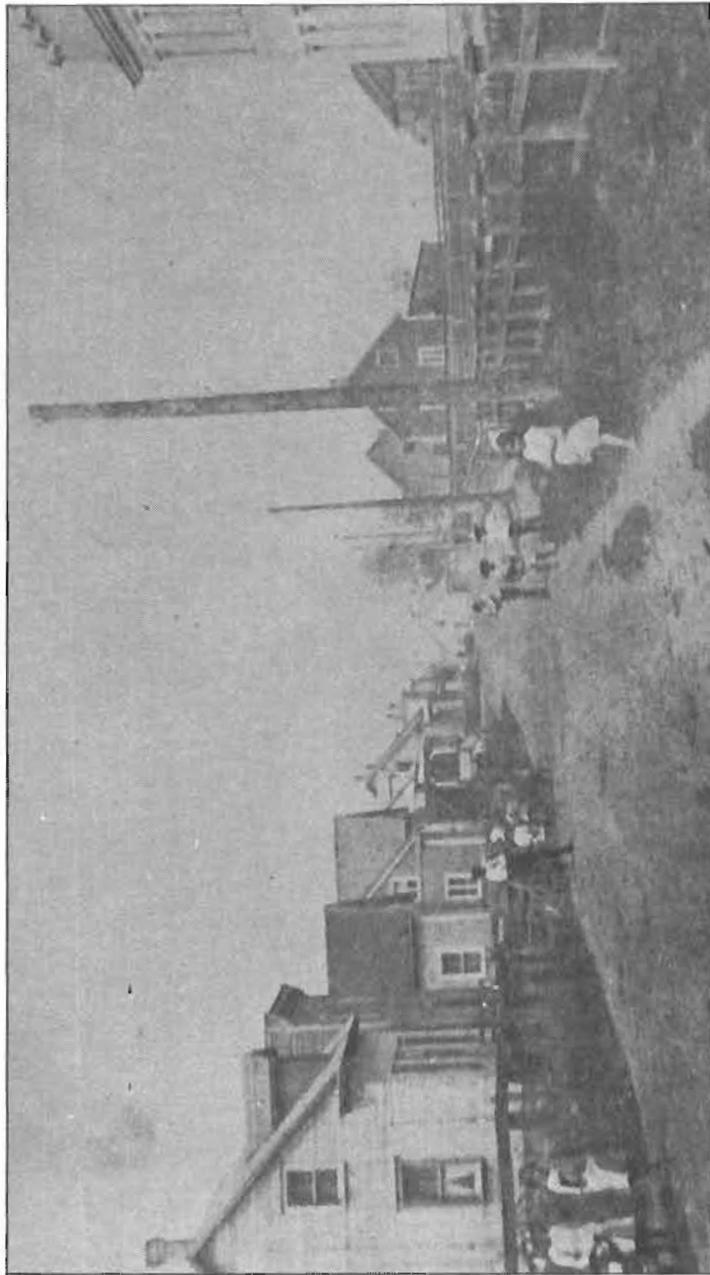
Après MM. Clément Richard, Dominique Ferland et Narcisse Gouger en 1914, MM. Xavier Bellerose, Delphis

Ratelle et Louis Durand deviennent conseillers en 1915. Mais aucune activité particulière n'est enregistrée au livre des minutes. A Saint-Ignace du Lac cependant, on voit naître la fabrique et la municipalité scolaire.

Au terme de ce court épisode de treize ans, bien des choses sont venues s'ajouter à la municipalité telle que l'avait laissée L.-J.-A. Ménard. Le conseil a pris plus d'initiative, on l'a vu lors des problèmes de la vaccination et de la prohibition, et il se dote d'une salle convenable. En plus, plusieurs projets voient le jour, bien qu'ils ne se concrétisent pas tous. Le téléphone est maintenant à la disposition de la population et une auberge est ouverte. Pendant que la population augmente considérablement, l'Église voit à la construction d'un spacieux presbytère et à la construction de l'Académie Melançon. Une école ouvre ses portes dans un rang et deux médecins sont passés dans la paroisse. Puis une usine de portes et châssis, l'arrivée de la Laurentide Paper et de la St-Maurice Forest, de quoi certifier que l'infrastructure économique de Saint-Michel des Saints s'affermi. Comme ailleurs en province, on se dirige vers l'industrialisation et la municipalité, de par son conseil, réagit fort bien à ce virage.



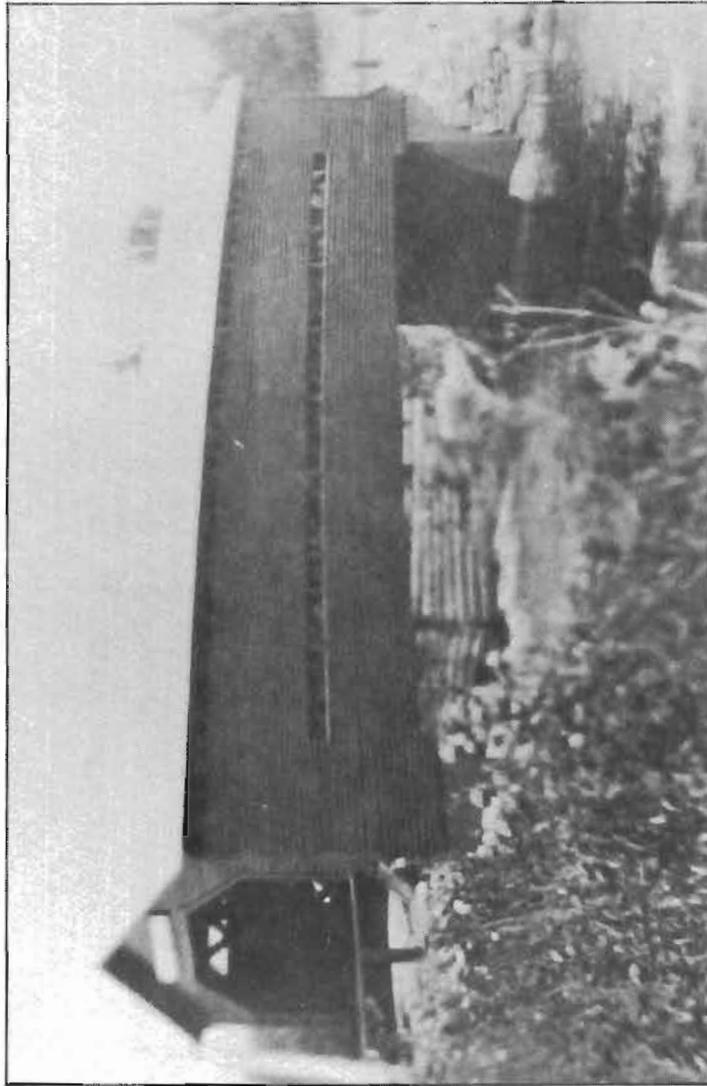
RUE BRASSARD VERS LE SUD



RUE ST-MICHEL



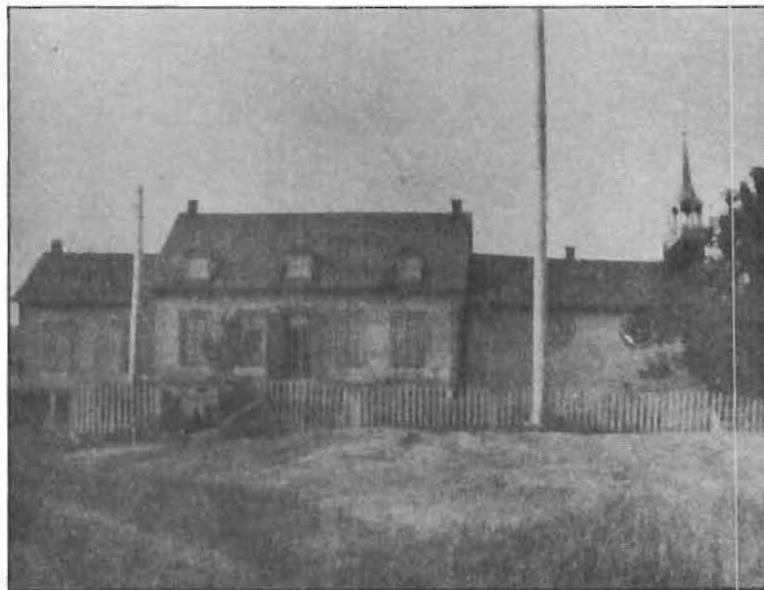
FAMILLE DE M. ALEXANDRE BELLEROSE,
dont le père fut le premier colon de Saint-Ignace du Lac.



PONT COUVERT AU DEBUT DU SIECLE



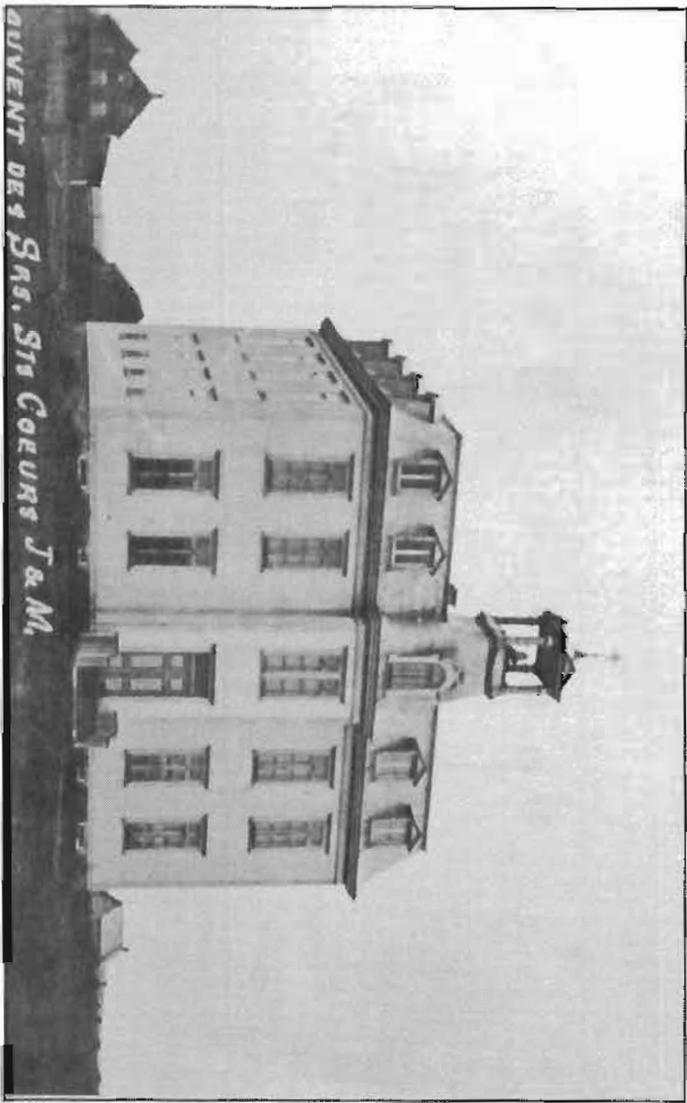
MAGASIN DE M.J.R. ALBERT ARCHAMBAULT
OU ON LIEU LES PREMIERES SEANCES DU CONSEIL



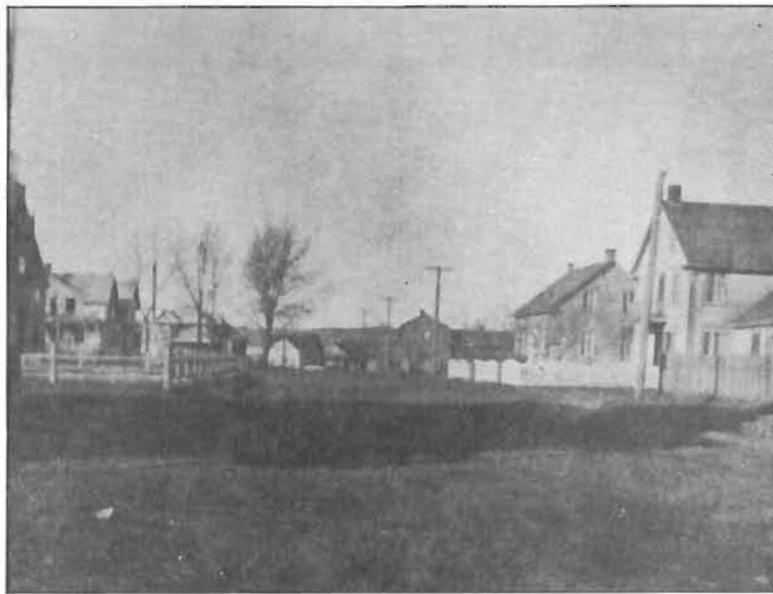
MANOIR DU MONT ROBERVAL AU DEBUT DU SIECLE



PRESBYTERE ET PREMIERE EGLISE



ACADEMIE MELANCON PEU APRES SA CONSTRUCTION



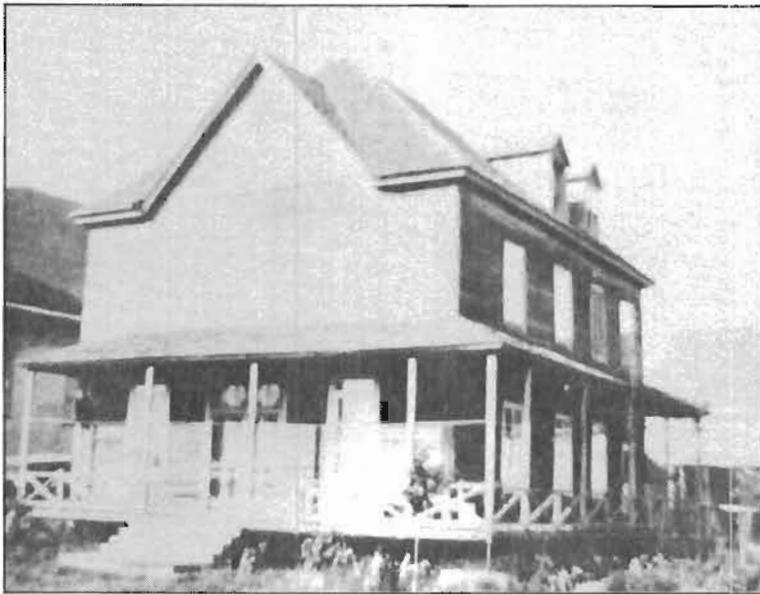
RUE PRINCIPALE VERS LE NORD



LA PREMIERE EGLISE



RUE PRINCIPALE DE SAINT-IGNACE DU LAC
AVANT LA CONSTRUCTION DE LA PREMIERE EGLISE



PRESBYTERE DE SAINT-IGNACE

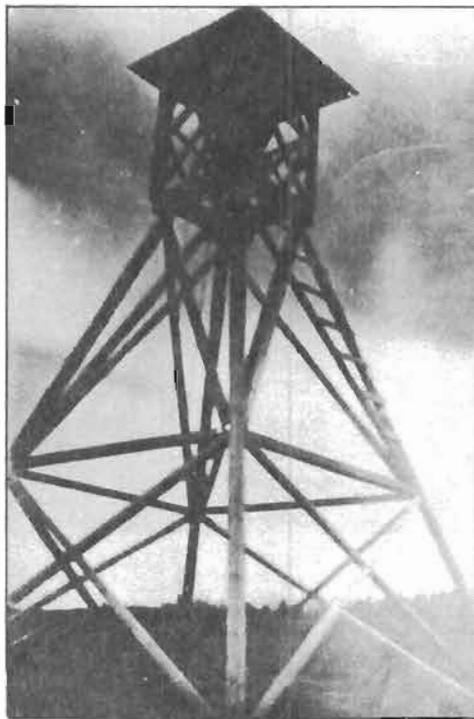


DEUX PHOTOS DE LA RUE PRINCIPALE
DE SAINT-IGNACE DU LAC AVANT L'INONDATION

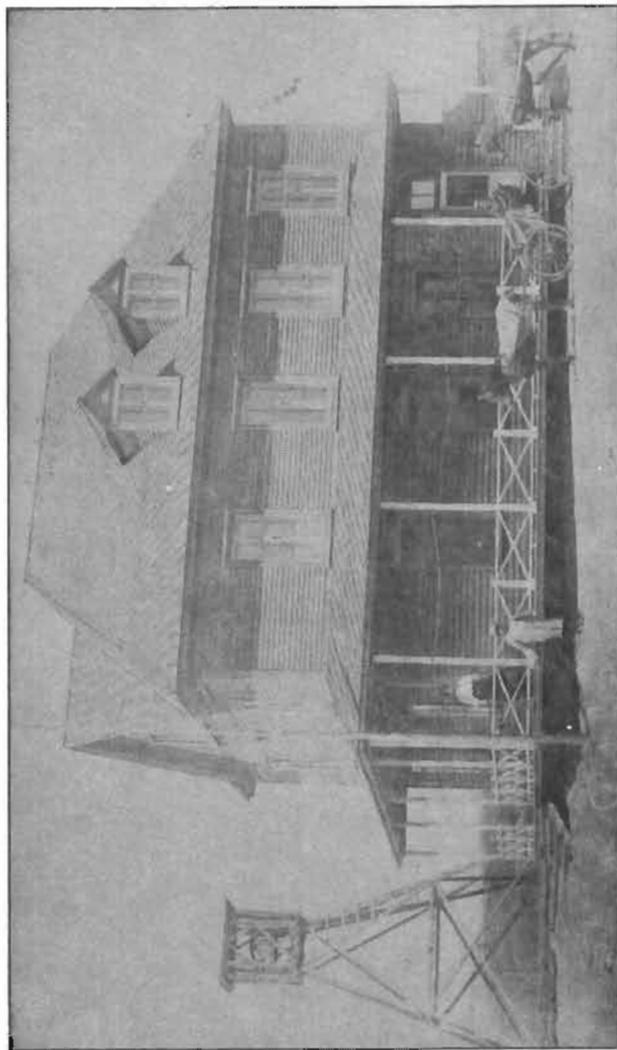
1 - VERS L'EST ; 2 - VERS L'OUEST



FOUR A PAIN DE JEREMIE BOUCHER
A SAINT-IGNACE DU LAC



LE CLOCHER
DE SAINT-IGNACE
AVANT LA
CONSTRUCTION
DE L'EGLISE



PREMIER PRESBYTERE DE ST-IGNACE DU LAC
AVANT LA CONSTRUCTION DE LA PREMIERE EGLISE,
AVEC LE CLOCHER.



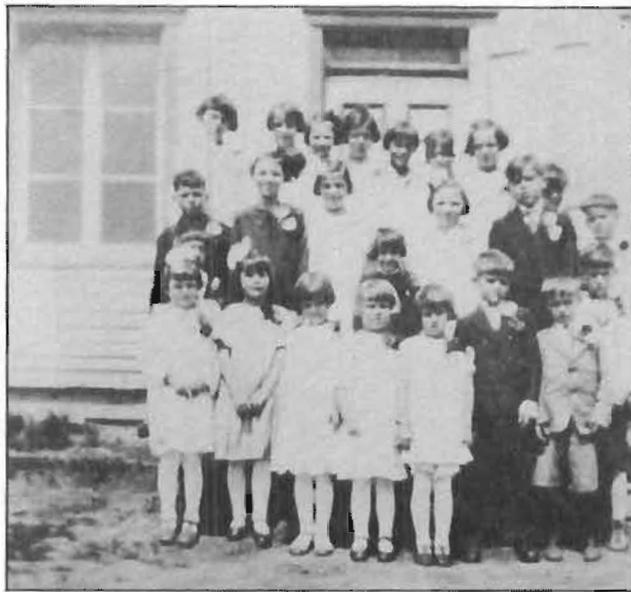
RUE PRINCIPALE VERS 1910



RUE BRASSARD VERS LE NORD
AU TOUT DEBUT DU SIECLE



RUE PRINCIPALE VERS LE SUD

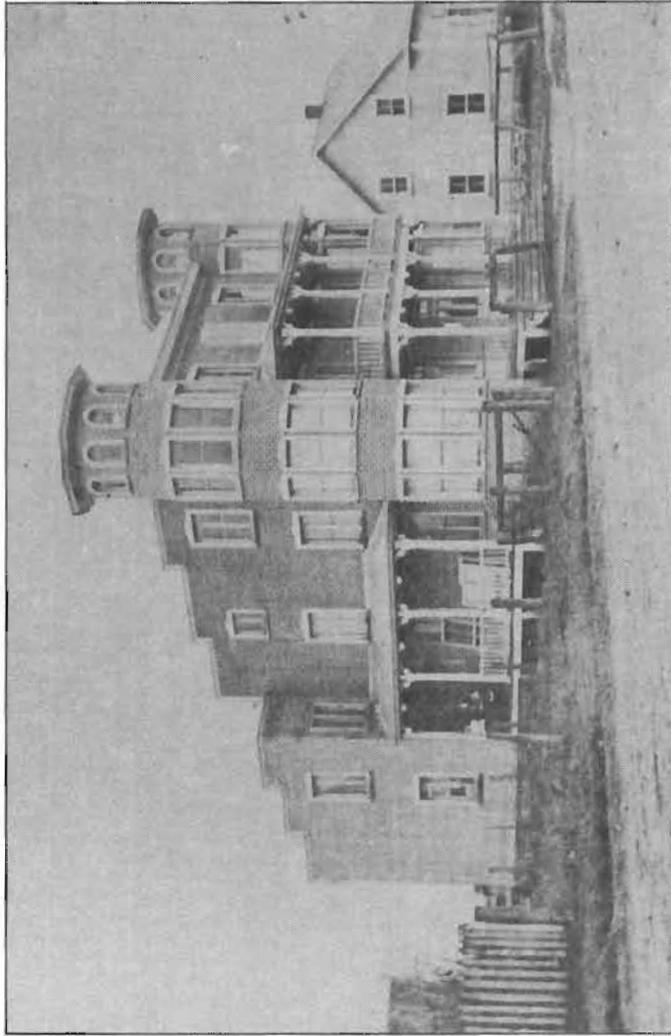


ELEVES DEVANT L'ECOLE DU RANG CYPRES,
A ENVIRON 4 MILLES DU VILLAGE

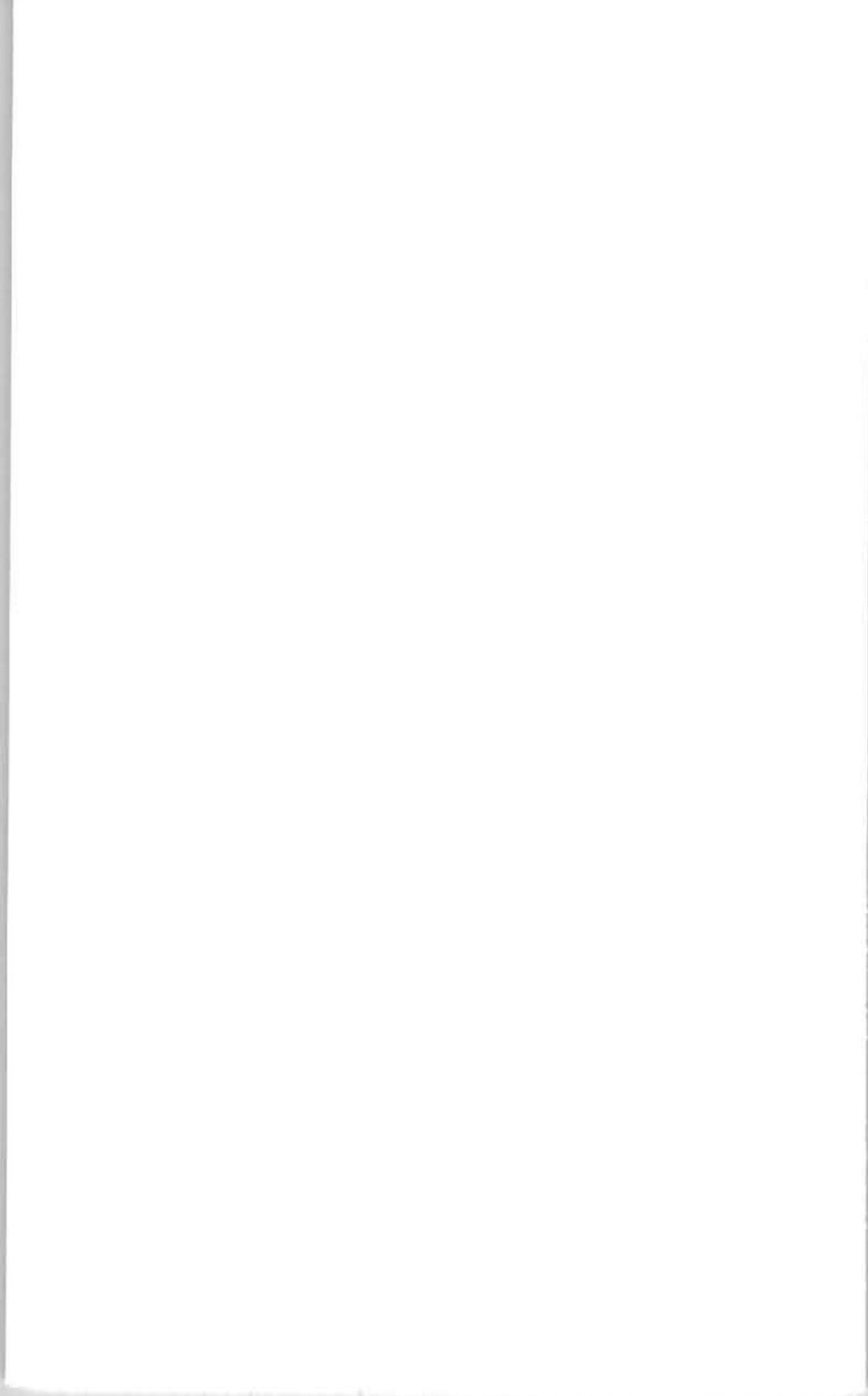


M. JOSEPH HETU DEVANT L'UNE DES PLUS VIEILLE MAISON
DE LA MUNICIPALITE.

A l'arrière on distingue son père, (à gauche) qui épousera
la servante du curé Léandre Brassard



MAISON CONSTRUITE PAR M. CHARLES GAGNON
devant le magasin de M.J.R. Albert Archambault.
Elle brula en février 1914.



CHAPITRE 4 :

1916 à 1936 : Un conseil municipal autonome.

L'histoire a démontré qu'une fois que l'on a donné à un groupe d'hommes certains outils administratifs, ils ne tardent pas à en tirer le maximum de possibilités et d'avantages. C'est le cas de la population de Saint-Michel des Saints et de l'utilisation qu'elle fera de son conseil municipal au cours de la période 1916 à 1936. Les pages suivantes nous feront voir une corporation plus expérimentée qui profite de tous ses pouvoirs pour tenter d'améliorer le sort de sa population.

Cette autonomie se fait ressentir dès 1916, alors que la municipalité se charge de l'entretien de toutes les routes de son territoire au moyen d'une taxe directe. Ceci ne s'applique pas à ce que certains appellent "les chemins de front". En janvier, MM. Adeine Vadnais et Jean-Baptiste Beauséjour avaient été élus conseillers, et M. Xavier Bellerose héritait du poste de maire. Le 3 avril, on décide qu'à l'avenir le conseil se réunira à une heure de l'après-midi. La même année, on procédera à la reconstruction du pont Beaubien-Allard et à l'agrandissement de l'école, ce qui permettra d'ajouter une classe supplémentaire; la cinquième année.

C'est au cours de cette même année que les paroissiens de Saint-Ignace accueilleront leur premier curé, M. J.H. Melançon, officiellement nommé. Il fera aussitôt construire l'église paroissiale.

Quatre nouveaux échevins prendront place à la table du conseil en 1917, soit MM. Wilfrid Bellerose, Arthur Deslauriers, Alcibiade Ménard et Joseph Héту. Point intéressant, le 2 avril une résolution établit le vote secret pour les élections municipales subséquentes. Le conseil se ravisera cependant en juin, suite à certaines pressions, et il faudra attendre plusieurs années avant que le vote secret ne soit établi définitivement.

Nous savons que les inondations à Saint-Michel des Saints ne sont pas qu'un problème contemporain. Dès 1917, la corporation envoyait à Ottawa le père Léger de Joliette et le secrétaire, M. Ménard, afin d'y solliciter auprès du gouverne-



M. XAVIER BELLEROSE
MAIRE DE 1916 A 1920
CONSEILLER EN 1915

ment fédéral un octroi de 5 000.00\$ pour creuser le rapide près de la chute Ménard.

Comme nous l'avons souligné, les échevins s'impliquent de plus en plus dans plusieurs domaines. C'est ainsi que lors du projet de loi sur la conscription, ils feront savoir leur désaccord avec le gouvernement fédéral :

Attendu qu'ils considèrent cette mesure comme contraire aux intérêts de la classe agricole, étant donné le coût actuel de la vie et la rareté de la main d'oeuvre pour augmenter la production agricole et industrielle de notre pays...

Notons en dernier lieu que 1917 marque l'arrivée de M. Adélarde Charette au poste de maire à Saint-Ignace du Lac.

C'est l'année suivante que l'on procède à l'ouverture de la rue Saint-Jacques, à l'élargissement de la rue Des Aulnaies et qu'une requête est présentée pour rebâtir le pont de la chute. Les échevins, qui ont vu M. Joseph Beaulieu se joindre à eux en janvier, présentent une demande au gouvernement provincial afin de graveler le chemin reliant Saint-Michel des Saints à Saint-Zénon. Mais ce qui marque le plus la population de Saint-Michel des Saints en 1918, mis à part la fin de la première guerre mondiale, aura sans doute été la grippe espagnole. Quelques cas sont décelés parmi la population, ce qui oblige le conseil à fermer les écoles le 19 octobre. Deux religieuses sont d'ailleurs mortes de cette maladie qui frappe également le village de Saint-Ignace du Lac.

Les échevins et la population passeront une bonne partie de l'année 1919 à régler les malentendus sur le site de la construction du pont de la chute. Un autre sujet controversé est l'ouverture d'une salle de billard. C'est le maire qui tranchera la question en imposant son droit de veto et il accorde le permis demandé par M. Albert Coutu. Durant l'été, on restreint la vitesse de la circulation pour les voitures à six milles à l'heure dans le village et les phares devront être allumés le soir. En août, la question du vaccin refait surface. Une résolution oblige les parents de faire vacciner les enfants pour qu'ils puissent entrer à l'école en septembre. Puis le 19 dé-

cembre, probablement parce que certaines personnes faisaient preuve de quelques impolitesses lors des séances civiles, une résolution oblige à "parler debout et poliment" sous peine d'une amende de 5.00\$. C'est également en 1919 qu'une chapelle est installée au couvent et qu'une école est construite dans le rang des Aulnaies.

Monsieur Wilfrid Plante et monsieur Georges Provost avaient été élus au conseil en 1919, alors que quatre le seront en janvier 1920, soit Messieurs Louis Marcil, Joseph Boischer Avila Archambault et Philias Archambault. Toujours au début de 1920, un projet de lumière électrique est présenté au conseil par Monsieur Alexandre Ménard. Le conseil accepte la proposition et exempt même Monsieur Ménard de toutes taxes pendant 20 ans. Une autorisation est également accordée à The St-Maurice Forest Association afin d'installer des poteaux de téléphone dans le village. Dans un autre ordre d'idées, la vitesse maximum en voiture passe de six à douze milles à l'heure dans les rues de la municipalité.

A cette époque, les gens entreprenants ne manquent pas à Saint-Michel des Saints. Un autre plan d'aqueduc est présenté, cette fois-ci par l'entreprise Beauséjour et Frères. Ils en présenteront un second l'année suivante mais aucun ne sera complété. C'est aussi en 1920 que la Banque Canadienne Nationale installe une succursale à Saint-Michel des Saints. Les années 20 seront des plus fertiles sur la plan économique, tant pour Saint-Ignace du Lac que pour Saint-Michel des Saints.

En janvier 1921, Messieurs Bourbeau Lefebvre et Albani Guérard sont élus conseillers et Monsieur Louis-Joseph-Alexandre Ménard Jr devient le nouveau maire de Saint-Michel des Saints. Un des premiers problèmes auquel il devra faire face est la controverse au sujet de la prohibition. Une requête est présentée par 62 contribuables afin d'annuler le règlement de prohibition adopté dix ans plus tôt. La question est soumise à la population qui rejette la requête. En août, la corporation revise la division du territoire en créant "deux arrondissements de votation", et la même année des coupes de bois sont amorcées dans une vaste opération de récupération sur les territoires ravagés par le feu en haut de la Mattawin. M. E.

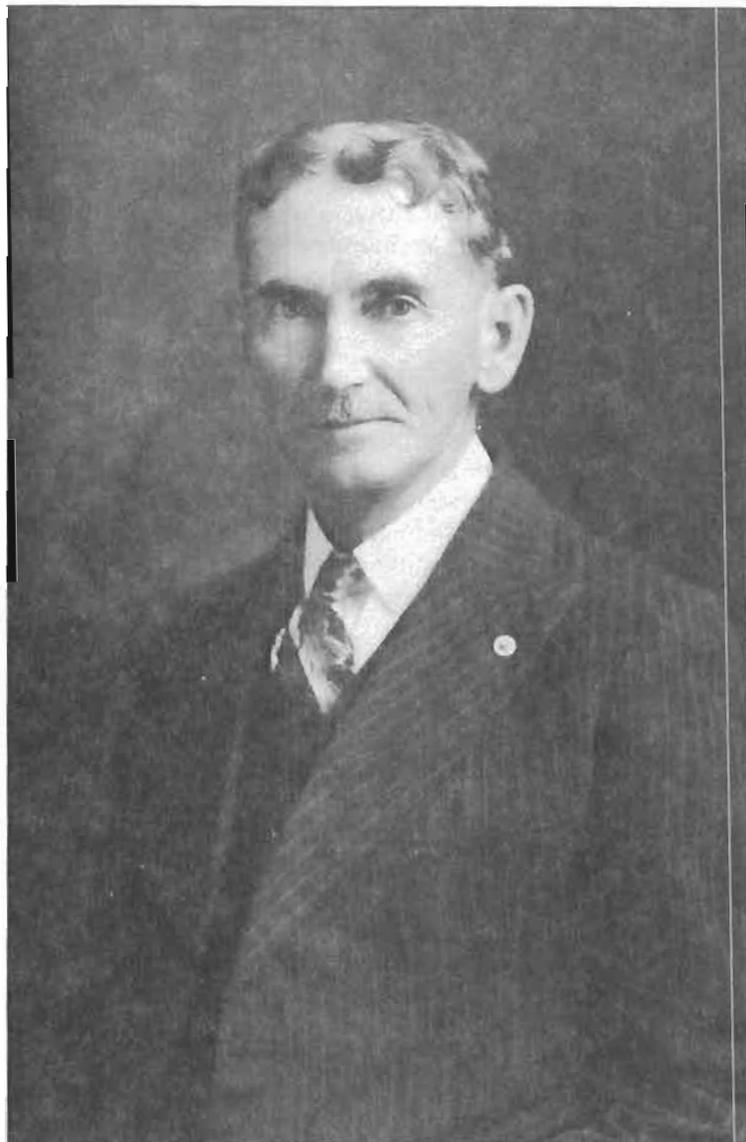
Mondor est nommé vicaire de Saint-Michel des Saints la même année et M. Pierre Dugas est élu maire de Saint-Ignace du Lac.

C'est finalement en 1922 qu'un règlement autorise la construction d'un pont sur la chute. Un autre règlement aura pour but de graveler la rue Brassard et un troisième impose une taxe de commerce aux marchands de Saint-Michel des Saints. M. Zénon Mailhot est pour sa part nommé vicaire et MM. David Champoux et Louis Durand sont élus au conseil.

Quant à l'année suivante, cinq personnes prendront place au conseil. Il s'agit de Narcisse Gouger, Joseph Lanois, Louis Picard, Eugène Delorme et Franck Beauséjour. Ils seront de ceux qui accordaient une franchise à la compagnie Roy et Toupin afin de voir à l'installation du service de l'électricité dans les limites de la municipalité. Puis un règlement élimine la réglementation sur la prohibition de 1912. A la fin de 1923, huit maisons du village sont éclairées à l'électricité.

En 1924, M. Clément Richard et M. Omer Lavigne siègent au conseil et M. Hermas Charland prend le rôle de secrétaire municipal. Au cours de l'année, on verra à l'achat d'une pompe à incendie d'une valeur de 1 135,00\$. Le règlement No 15 permet l'éclairage des rues du village et le règlement No 16 délimitera "les bornes du village". Le 7 avril, un règlement est institué pour que "les déchets ou animaux morts soient transportés dans des endroits tout à fait isolés et non sur les chemins, les routes, et cela sous peine d'amende d'après les règlements du Conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec" (1). Toujours en 1924, M. Médéric Nadeau est nommé curé de la paroisse et M.A. Charpentier vicaire. Quant aux citoyens de Saint-Ignace du Lac, ils auront vu leur église détruite par la foudre, mais ils se sont chargés de la reconstruire immédiatement.

(1) Livre des Minutes, Vol 3, p. 195.



LOUIS JOSEPH ALEXANDRE MENARD Jr
MAIRE DE 1921 A 1924 ET DE 1929 A 1930

C'est au tour de M. Bourbeau Lefebvre d'accéder au poste de maire en 1925. Il est remplacé par M. Wilfrid Plante la même année et douze citoyens accéderont au poste d'échevin lors du mandat de M. Plante. Ils sont MM. Arthur Ferland, Fabien Delorme, Clovis Lanoue, Ovide Beauséjour, Camille Beauséjour, Alphonse Ferland, Joseph Boischer, Joseph Gilbert, Joseph-A. Boisvert, Joseph Lanois, Esdras Ethier et Joseph Racine. En 1925 un règlement impose une taxe aux colporteurs et on reconstruit le pont chez M. Frank Beauséjour.



RETRAITE FERMÉE DE PLUSIEURS CITOYENS DE
SAINT-MICHEL LE 17 SEPTEMBRE 1945.

Sur la rangée du bas, au troisième rang, en partant de la gauche,
on reconnaît M. Bourbeau Lefebvre, maire en 1925
et conseiller de 1921 à 1922

La même année, une demande est adressée au Procureur Général pour une cour locale. Puis ce sont les citoyens eux-mêmes qui, par une requête, demande un aqueduc et des bornes-fontaines pour lutter contre les incendies. Le conseil décide aussi de ne pas engager d'hommes de moins de 16 ans pour les travaux routiers de la municipalité. Le secrétaire est autorisé à s'abonner à **La revue municipale du Canada** et le bureau municipal sera à l'avenir ouvert les mardis et jeudis après-midi, principalement pour la perception des taxes. Plus tard, le conseil déménage chez M. Frank Beauséjour qui met une salle à la disposition des échevins. Sur le plan social, on note la création d'une congrégation des enfants de Marie et la construction d'une école dans le rang Saint-Joseph. M. J. Rinfret est nommé curé de Saint-Ignace du Lac la même année.

En 1926, un règlement est adopté concernant certains revenus et les bonnes mœurs à Saint-Michel des Saints. En voici quelques points intéressants :

- Une prière sera récitée au début des séances du conseil (le Veni Sancte Spiritus).
- On limite à 2 les licences de boissons.
- Un permis est exigé pour les spectacles, théâtres, etc...
- Interdit de pratiquer des sports sur les heures de messe.
- Interdit de se baigner près des places publiques.
- Interdit d'insulter quiconque ou de blasphémer.
- Interdit de passer plus vite qu'au trot ordinaire en voiture.
- Interdit de fumer dans les bâtiments de ferme.
- Taxe de \$1.00 pour un homme majeur non-taxé ailleurs
- De 1 à 20 dollars d'amende aux contrevenants.

M. Ovila Leblanc est engagé comme constable pour faire appliquer le règlement et deux cellules de 5 X 8 sont installées près de la salle du conseil.

C'est aussi en 1926 que l'on permet à la compagnie de transport de Saint-Gabriel de faire le service d'autobus entre les deux municipalités. Un règlement oblige de plus les propriétaires de chiens à se procurer des médailles à la corporation. Il est aussi intéressant de noter que c'est en 1926 que l'électricité est installée à l'Académie Melançon.



M. WILFRID PLANTE
MAIRE 1925 - 1928
CONSEILLER 1919 - 1920

MM. Josaphat Cloutier et Léandre Ménard sont successivement nommés secrétaires en 1927. C'est à ce moment que le conseil commence à siéger le soir. Peu après, un règlement autorise la corporation à emprunter 2 500,00\$ pour creuser le rapide de la chute. Puis une requête exige la construction d'un aqueduc municipal au coût de 39 000,00\$. Un règlement fut adopté à cet effet, mais il a été retiré peu après.

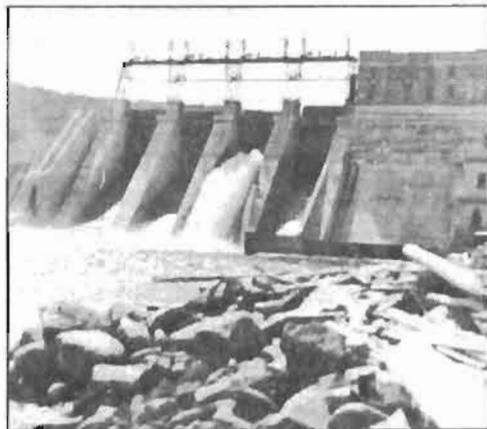
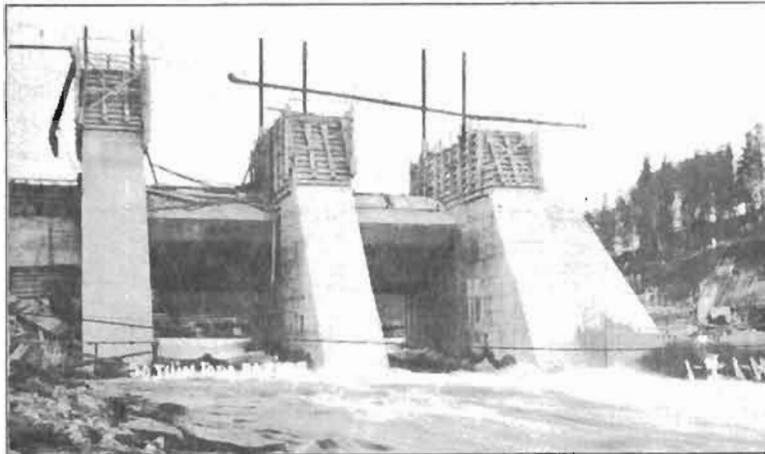
Pendant ce temps, le gouvernement se préparait à acheter les propriétés de Saint-Ignace du Lac dans le but de créer un réservoir artificiel. Dès 1927, la Shawinigan Water & Power Company, chargée des expropriations et de la construction du barrage, achète la scierie de M. Sinai Morin.

En 1928, la municipalité débute l'année en améliorant son équipement pour la lutte contre les incendies et reçoit 7 500,00\$ d'octroi pour les sinistrés d'un ouragan qui a frappé la région. Le 28 août, la Shawinigan W. & P. Company achète la chute Ménard, le système électrique qui s'y trouve et les obligations. Au rapide Toro, les travaux de construction du barrage ont débuté pendant ce temps.

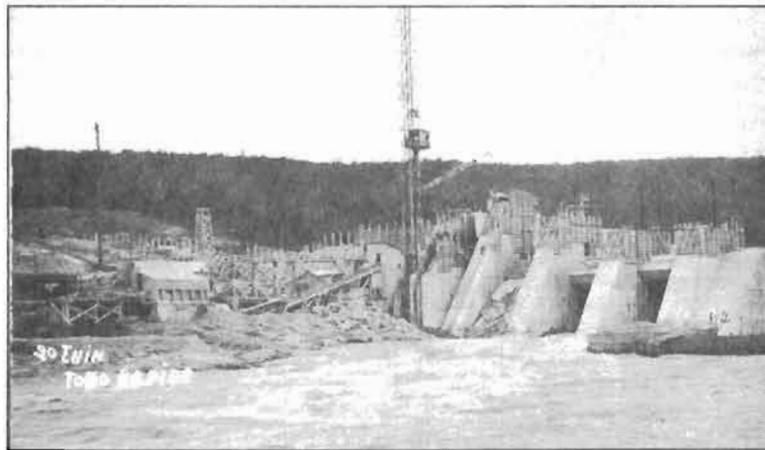
M. L.-J.-A. Ménard reprend le rôle de maire de 1929 à 1930. Durant cette période, MM. Alexandre Racine, Placide Denis, Joseph Boisvert, Emilio Champoux et André Hay en seront à leurs premières armes au poste d'échevins. Puis arriveront les premières d'une longue série de plaintes à l'endroit de la Shawinigan W. & P. Comp. au sujet du service de l'électricité. Le 3 septembre, un règlement permet la chasse à l'ours 12 mois par année, afin de limiter dans la région les dégâts causés par ces animaux. En 1929 débute également des coupes de bois par les compagnies Laurentides et Shawinigan Engeneering dans le bassin de l'actuel lac Taureau (1).

Toujours en 1929, alors que M. Victor Amyot est nommé vicaire à Saint-Michel des Saints, M. William Benoit est élu maire de Saint-Ignace du Lac, où la Shawinigan W. & P. C. achète plusieurs terres. De nombreux agriculteurs sont donc forcés de quitter cette région. Au terme de l'exil, 31,4 %

(1) Le lac Taureau porte ce nom car le barrage fut construit sur le rapide Toro. Après bien des controverses, la commission de toponymie du Québec a décidé que le nom du lac s'écrivait: "Taureau".



CONSTRUCTION
DU BARRAGE TORO



des gens viendront s'établir dans la région de Saint-Michel, 30,2 % en Abitibi-Témiscamingue, 18,9 % à Joliette, 6,8 % quitteront la province, 5,6 % tenteront leurs chances à Montréal et le reste de la population s'établira ailleurs en province (2).

C'est aussi en 1929 que la Shawinigan achète les biens de la fabrique et que les tombes du cimetière sont transportées à Saint-Michel des Saints. L'église, pour sa part, est défaire en panneaux et transportée à Saint-Michel des Forges, près de Trois-Rivières, où elle est reconstruite. Elle y est d'ailleurs encore aujourd'hui.

Par la création du lac Taureau, la municipalité de Saint-Michel des Saints devra légiférer de façon à modifier les chemins près du lac. Ceci se passe en 1930, alors que le conseil demande les premières subventions pour le secours direct. La région de Saint-Michel aura pu compter sur la construction du barrage Taureau pour créer des emplois lors de la crise économique qui frappe le monde occidental à cette époque. Le chômage est néanmoins présent et la corporation réagit efficacement en tentant de tirer le maximum des gouvernements en place. On compte près de 200 chômeurs en 1930, dont 150 soutiens de famille, sur une population totale de 1166 personnes.

Le 20 novembre 1930, c'est la date limite accordée aux gens de Saint-Ignace pour quitter leur village. Certains ont attendu jusqu'à la dernière minute avant de partir, et plusieurs auront été exploités lors de l'achat des terres. Certains malfaiteurs leur proposaient aussi des investissements frauduleux. ce qui en a conduit plusieurs à la ruine.

Depuis la fondation de Saint-Michel en 1863 et la fondation de la municipalité en 1885, les rues du village n'avaient pas été officiellement baptisées. Le conseil s'est chargé de le faire le 5 octobre 1931. Les rues Brassard, Saint-Michel, Saint Jacques, Mattawin, Beauséjour, Saint-Paul, Des Aulnaies et Saint-Maurice sont donc baptisées officiellement à ce moment. Auparavant, la municipalité avait reçu 4 800,00\$ en

(2) Gilles Rivest, *Saint-Ignace du Lac (...)*, p. 29.



CHUTE MENARD APRES 1931.

On remarque sur la première photo et à droite sur la seconde,
l'édifice de la Shawinigan Water & Power Company
d'où l'on desservait Saint-Michel des Saints en électricité.

octroi pour les travaux de chômage. Le secrétaire est alors autorisé à retenir les arrérages de taxes de tous ceux qui gagnent de l'argent en travaillant sur les travaux de chômage. Pour ce qui est de l'argent reçu du gouvernement pour le secours direct, il est confié au curé Nadeau qui verra à le distribuer aux pauvres de la paroisse. 1931 avait été l'année des subventions. Un autre octroi, cette fois-ci de 7 500,00\$ servira également en aide aux chômeurs, à la différence cependant que cette fois-ci les sommes devront servir à la construction d'une salle paroissiale et au prolongement du chemin Des Aulnaies.

Dans un autre ordre d'idées, le maire était autorisé à faire des pressions sur les autres maires du comté dans le but de créer pour la région une Unité Sanitaire. Ceci s'adressait bien entendu à M. J. Moïse Bellerose, élu en janvier. M. Aristide Charland devait l'assister en tant que nouveau secrétaire. Fiers de l'apparence de leur municipalité, les échevins voient, en juillet, à faire étendre une "solution qui empêcherait la poussière dans le village". C'est le 12 décembre que la municipalité prend la décision "de bâtir une salle municipale mesurant 36 X 80 avec un logis dans le haut de 20 X 36 (...). Le logis servira à loger un locataire pour l'entretien de la dite salle municipale (1)". A la même séance, une résolution autorise le conseil à prendre une assurance-accident pour la protection des ouvriers et une assurance-incendie sur la salle municipale. Quelques jours plus tard, les plans de la salle sont modifiés afin qu'elle mesure 37' X 90'.

Puis vint la construction de la salle municipale, où le conseil tient sa première assemblée le 7 mars 1932. Soucieux du grave problème que représentait le chômage, le conseil, par résolution, demande au gouvernement provincial l'ouverture du parc Mont-Tremblant et la continuation du chemin Saint-Michel -- Saint-Donat, dans le but de créer de nouveaux emplois. Toujours en 1932, la population de Saint-Michel était fière de voir son maire, M.J.Moïse Bellerose, nommé préfet du comté de Berthier. C'est aussi dès ce moment que furent fixées les conditions pour louer la salle paroissiale. Le coût était de 5.00\$ pour une assemblée, 10.00\$ pour une noce, 10.00\$ pour une veillée mais 15.00\$ s'il s'agissait d'étran-

(1) Livre des Minutes, Vol. 4, p. 121.



SALLE J. MOISE BELLEROSE

ger, 15.00\$ pour une séance mais 20.00\$ pour les étrangers. Ajoutons qu'en janvier MM. Pacifique Valade et Arthur Beau-séjour prenaient place au conseil.

Peu de temps s'était écoulé depuis l'inondation de Saint-Ignace. Pourtant, M. Pierre Dugas, ancien résident de cette paroisse, est élu conseiller de Saint-Michel dès janvier 1933. M. Delphis Choquette prenait également un banc au conseil pour la première fois. Cette année-là, alors que M.A. Lefebvre est nommé vicaire de la paroisse, un règlement municipal impose une taxe différente à chaque type de profession. Le 25 octobre, la Shawinigan W. & P. Company installe un système d'électricité à la chute Ménard, qui desservira Saint-Michel pour les quinze prochaines années.

Un règlement décrétant l'attribution d'un numéro particulier pour chaque siège du conseil survient en 1934, tout comme celui ordonnant la mise en nomination du maire et des conseillers municipaux le deuxième mercredi du mois de mai, au lieu de celui de janvier. Le conseil adopte également à cette époque une nouvelle délimitation de son territoire et annule les règlements de taxes passés antérieurement. Par ailleurs, il impose une taxe sur le tabac en feuille et adopte une résolution pour demander de nouveau aux gouvernements fédéral et provincial de faire creuser le rapide Ménard.



INONDATION DE 1934



Il est aussi résolu, sur proposition de la société Saint-Jean-Baptiste, de créer une commission de colonisation composée de spécialistes indépendants et de fonctionnaires "pour favoriser le retour à la terre et la baisse du chômage". On note également la construction d'une école à Saint-Guillaume, et la nomination de MM. Jean-Baptiste Chagnon et W. Bérard, respectivement aux postes de curé et de vicaire. Plus à l'est, quelques familles retournent s'installer sur les terres de Saint-Ignace du Lac qui n'ont pas été inondées.

BULLETINS SPECIAUX 1934

**La fin tragique d'une
à la fin excursion de chasse**
Septembre 1934
(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Michel des Saints, 4. — M. Olivier Leblanc s'est noyé accidentellement dans le lac Cormier au cours d'une excursion de chasse. Il eut une syncope, et en tombant fit chavirer le canot dans lequel il était avec M. William Paquin. Ce dernier réussit à se sauver. Le corps de M. Leblanc a été repêché, le lendemain. A l'enquête du coroner un verdict de mort accidentelle fut rendu.

M. Leblanc laisse son épouse, Vitaline Guérard, ses fils, le frère Gérard, C.B.C., et Albiny, une fille, Mme Hydéde Robill.

LA PRESSE SEPTEMBRE 1934

**Une belle cérémonie à
S.-Michel des Saints**
1934
(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Michel des Saints, 13. — Dimanche pour la première fois, nous avons eu une ordination sacerdotale dans notre paroisse. S. E. Mgr J.-A. Papineau a ordonné prêtre le R. P. Gérard, O. M. I.

Dans l'assistance on remarquait les père et mère du nouveau prêtre, M. et Mme Léandre Ménard, ses sœurs, sœur Marie-Gertrude de l'Eucharistie et Bernardine, et l'un de ses frères, Yvan, ainsi que sœur Marie-Aimé du Sacré-Coeur, M...

LA PRESSE 1934

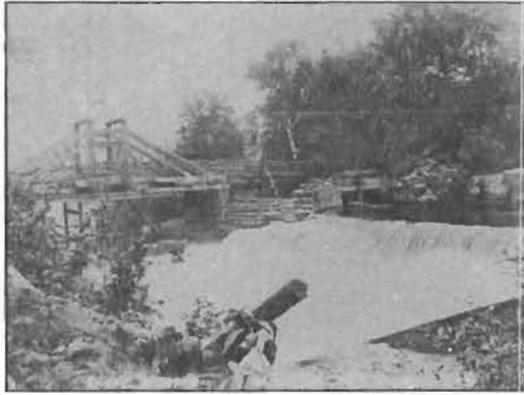
Seul M. Lucien Vadnais est élu une première fois conseiller en 1935. C'est à ce moment que survient la première demande afin qu'un bureau de poste soit construit à Saint-Michel. Cela n'aura lieu qu'en 1960. On procède également à d'importants travaux dans le rang des Aulnaies.

L'année 1936 sera partagée entre deux maires, M. J. Moïse Bellerose qui termine son mandat et M. Hormidas Charette qui prendra à son tour les commandes de la municipalité. MM. Etienne Laforest, Séverin St-Georges et Arthur Comtois seront, quant à eux, élus conseillers. Durant cette année, M. le curé sera chargé par la municipalité de faire enquête auprès des familles réclamant l'aide du secours direct. Pendant ce temps, les pompes à incendies sont transportées à la salle municipale et une résolution demande au gouvernement d'ensemencer les lacs environnants pour aider l'industrie touristique. Toujours dans ce domaine, des messages publicitaires sont transmis par la radio du mois de mai au mois de septembre. En juillet, le conseil vote une résolution qui veut que le "conseil s'affilie au comté de Joliette pour bénéficier des avantages donnés par l'unité sanitaire de ce comté selon l'offre du médecin régional". Une demande est également envoyée au gouvernement afin que les rues du village soient recouvertes d'asphalte.

A la fin de 1936, il est facile de constater que les citoyens de Saint-Michel ont appris à se servir de leur conseil municipal. Ce dernier a atteint une certaine maturité et il ne craint pas de faire valoir ses idées. Le conseil prend en main les travaux sur ses routes, vient près d'imposer le vote secret, obtient plusieurs octrois, baptise les rues, etc... Bref, les échevins interviennent dans toutes les facettes de la vie municipale et se dotent d'une magnifique salle paroissiale, à laquelle le dernier maire de cette période donnera son nom, c'est-à-dire M. J. Moïse Bellerose. Le conseil sera dorénavant présent partout où les intérêts des citoyens de Saint-Michel des Saints seront en jeu.

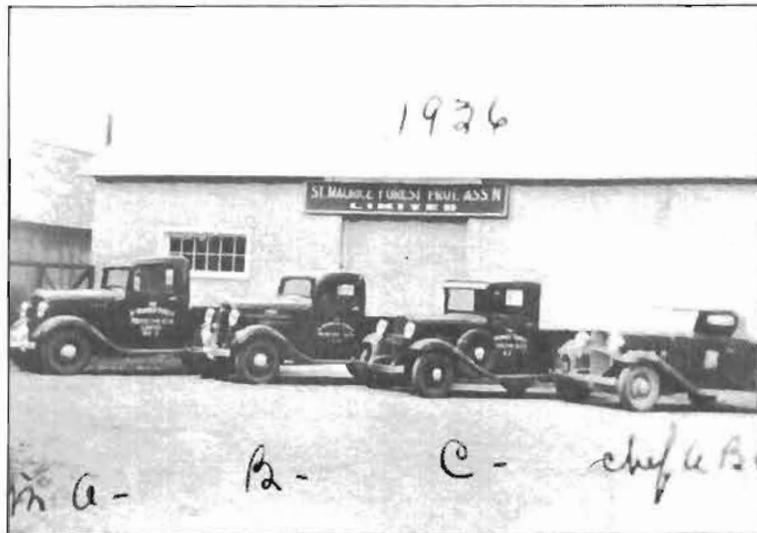


M. HORMIDAS CHARETTE
MAIRE DE 1936 A 1939

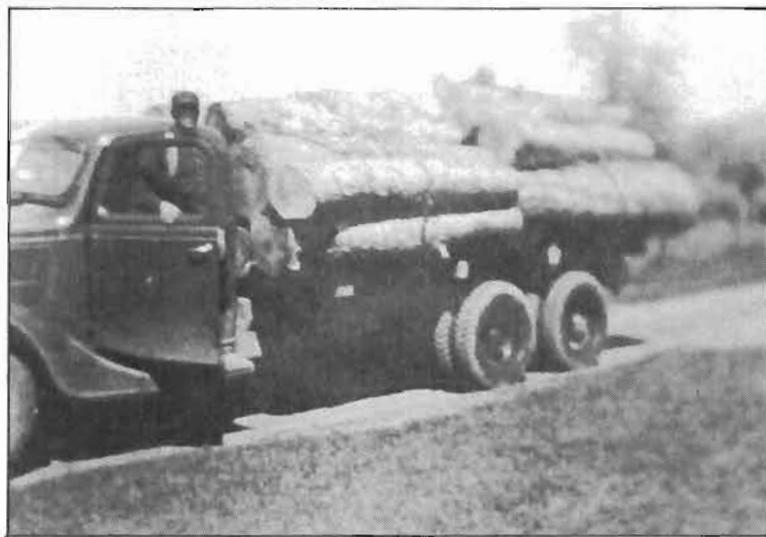


TROIS VUES
DIFFERENTES DE
L'ANCIEN PONT
DE LA CHUTE





ST-MAURICE FOREST EN 1926



CAMION DE BOIS AU DEBUT DU SIECLE



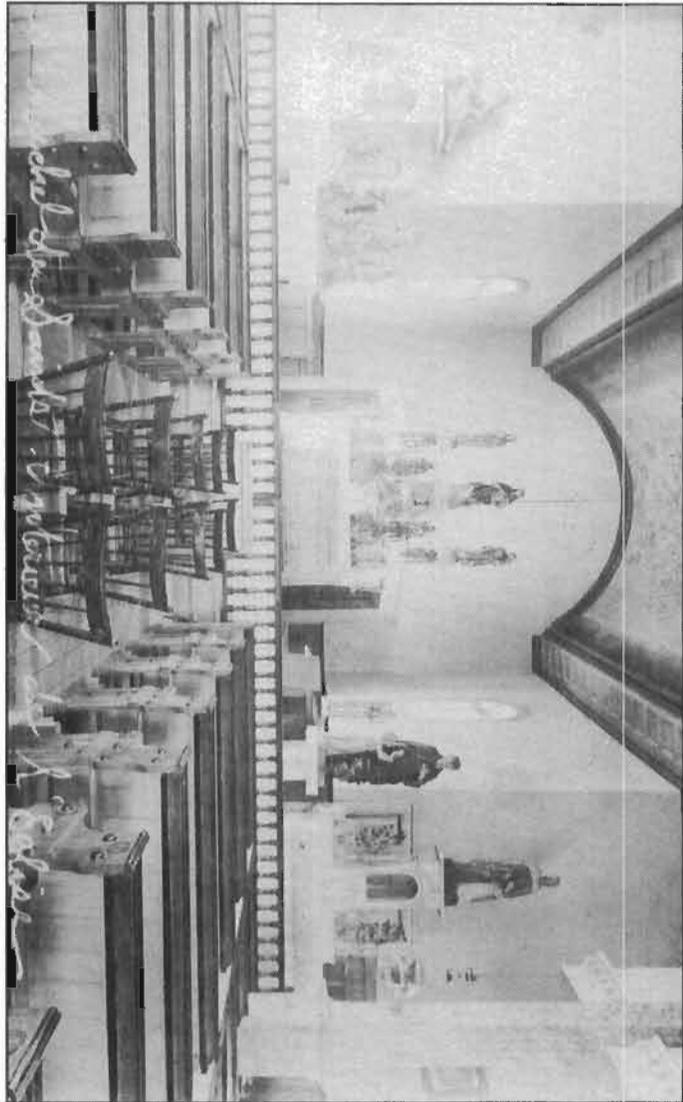
VIEUX PONT POUR L'EXPLOITATION FORESTIERE
SUR LA RIVIERE DU MILIEU



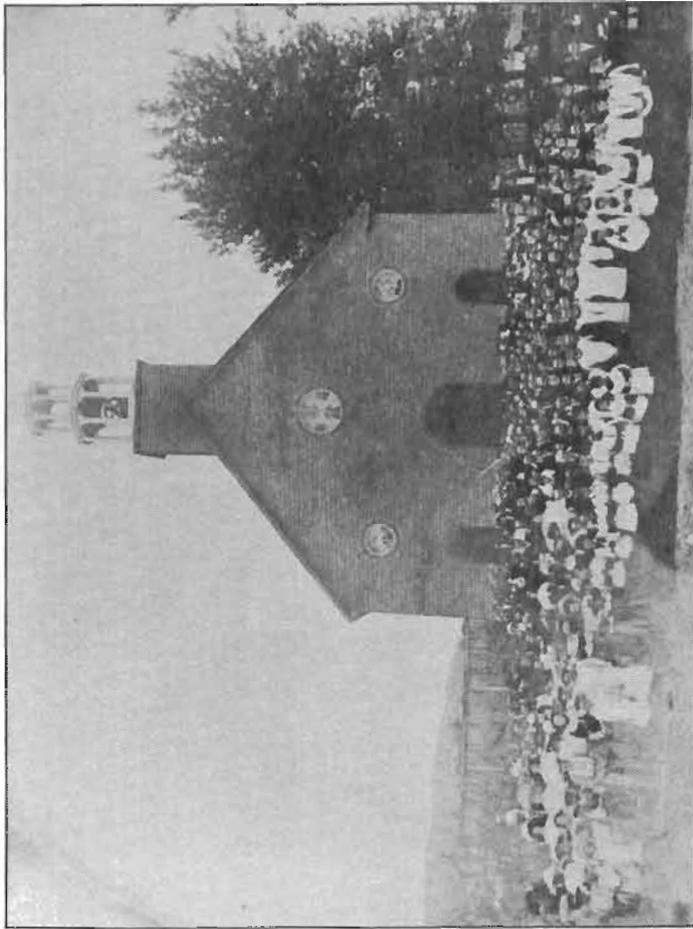
RUE BRASSARD VERS LE SUD DEVANT L'EGLISE



PREMIER RESTAURANT FLOTTANT AU PIED DE LA CHUTE.
Son nom était le CHATEAU FLOTTANT. Il était sur l'eau puisque à l'époque il était possible de servir de la boisson sur l'eau sans permis, ce qui n'était pas possible sur terre.



INTERIEURE DE LA PREMIERE EGLISE



POPULATION DEVANT LA PREMIERE EGLISE



PREMIERE EGLISE DE SAINT-MICHEL

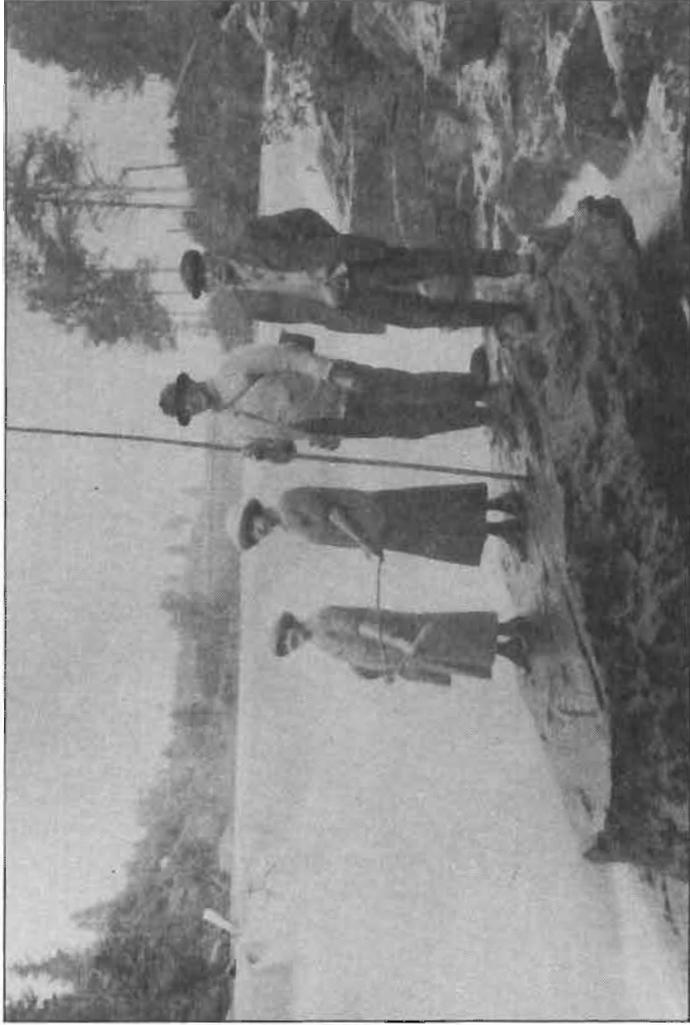


RIVIERE MAYAWIN VUE PRISSE DU MONT ROBEVAL ST-MICHEL DES SAINTS—(15)

LE PAYSAGE TEL QU'ON POUVAIT LE VOIR DU MONT ROBEVAL IL Y A PLUSIEURS ANNEES



ELECTION MUNICIPALE IL Y ENVIRON 50 ANS
(A noter la boîte à scrutin)



DES CITOYENS PRES DE LA CHUTE AVEC LE PONT COUVERT A L'ARRIERE





LA FERME D'UN COLON DE SAINT-IGNACE DU LAC



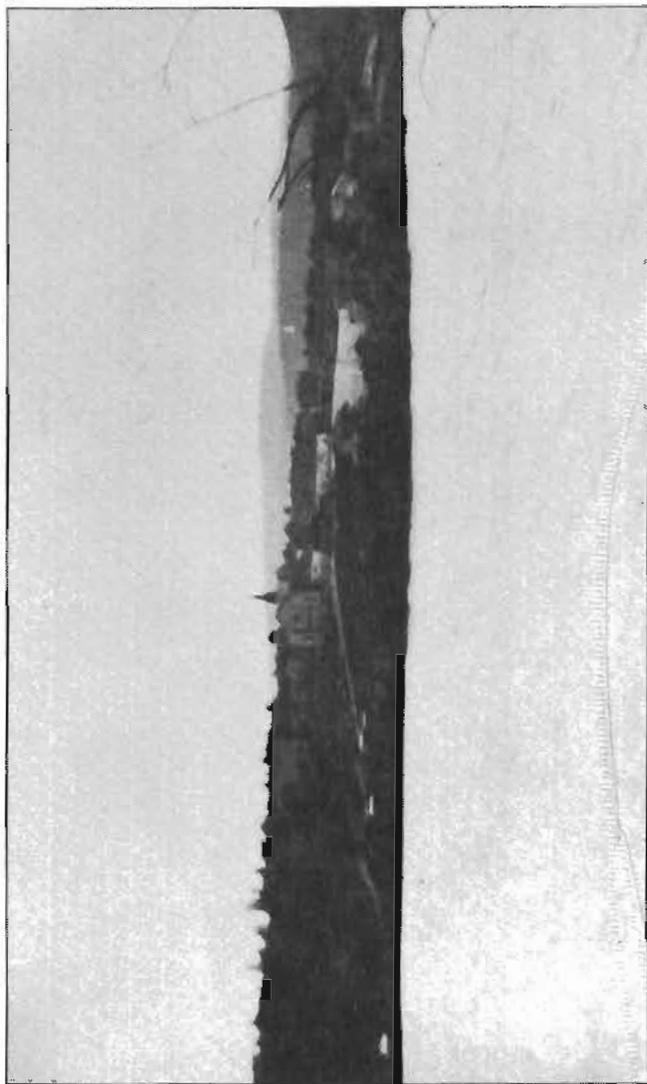
M. ET MME PIERRE DUGAS DE SAINT-IGNACE (3ième maire)



L'EGLISE DE SAINT-IGNACE DU LAC



LE PRESBYTERE DE SAINT-IGNACE



VUE DE SAINT-IGNACE DU LAC AVANT L'INONDATION
PRISE DE L'AUTRE COTE DU LAC IGNACE



G. MOISE BELLEROSE
Maire 1931-1936
Préfet du comté de Berthier 1932

CHAPITRE 5 :

1937 à 1955 : La fin de l'ère agricole .

Pendant que les pays du monde sont surtout préoccupés par le deuxième grand conflit mondial et la réorganisation de l'après-guerre, Saint-Michel des Saints passe, de 1937 à 1955, d'une époque surtout agricole à une ère plus moderne. Bien sûr, des signes d'industrialisation s'étaient manifestés dès le début du siècle, nous en avons parlé, mais la période qui nous intéresse ici est celle qui fera passer l'agriculture du premier au dernier rang dans la préoccupation de la municipalité. L'industrie forestière, forte des nouvelles technologies, permettra de créer des emplois pour une plus grande partie de l'année. De plus, l'intérêt que portera la municipalité à l'industrie touristique n'ira qu'en s'accroissant.

En 1937, l'arrivée du vicaire Marchand et la création du cercle des Fermières de Saint-Michel le 21 octobre sont parmi les événements les plus marquants de la vie paroissiale. Le conseil se dote pour sa part d'un nouveau secrétaire en la personne de M. Orance Beauséjour et les nouveaux conseillers élus seront MM. James Gouger, Georges Gouin (fils) et Napoléon Provost. Quant aux résolutions, nous en retiendrons deux. L'une correspond à une lettre envoyée à M. le premier ministre Maurice Duplessis, afin de protester contre l'établissement de communistes au Canada. La seconde s'adresse au même gouvernement, plus précisément au ministère de l'agriculture, dans le but de solliciter la présence d'un agronome dans la région.

Le bureau de la corporation, situé chez le secrétaire, ouvre ses portes de 8 heures de l'avant-midi à midi durant la semaine à partir de 1938. Cette année-là, M. Ernest Lasalle faisait son entrée au conseil. En août, le règlement 39 a pour but de créer un fond de réserve pour les éleveurs de moutons dont les bêtes sont attaquées par les chiens. Le fond serait financé au moyen d'une taxe imposée aux propriétaires de chiens. Le règlement sera cependant abrogé dès l'année suivante. En dernier lieu, il faut noter l'annulation du règlement no. 30 qui imposait une taxe pour les différents métiers exercés à Saint-Michel.

Un homme aveugle et perclus meurt dans les flammes

4 février 1937

(Du correspondant de la PRESSE)

St.-Michel des Saints, 6. — M. Félix Goyette, âgé de 87 ans, aveugle et perclus, a péri dans l'incendie de la maison qu'il habitait, dans notre village. Son cadavre calciné a été trouvé dans les ruines de l'immeuble. Lors de l'incendie, M. Goyette était seul chez lui, sa femme l'ayant quitté pour quelques instants, afin d'aller voir une voisine. Le propriétaire de la maison, M. Olivier Rivière, qui occupait l'étage supérieur, est aussi sorti, une demi-heure plus tôt.

La maison et ses dépendances furent réduites en cendres et rien de meublement ne put être sauvé. A cause du gros vent et de la neige, le travail des pompiers volontaires fut très ardu. Quand l'alarme fut donnée par une voisine, il était déjà trop tard pour secourir le malheureux infirme.

Le défunt laisse sa femme, née (Stéphanie) Ferland; 3 fils: Camille, Adam et Joachim; une fille, Reine.

LA PRESSE 1937

LA PRESSE 1937



M. ORANCE BEAUSEJOUR
SECRETAIRE DE 1937 A 1959



M. ARTHUR COMTOIS
MAIRE 1939 - 1942
CONSEILLER 1936 - 1937

MM. Emmanuel Bellerose et Ferdinand Ethier sont portés au conseil l'année suivante, et M. Arthur Comtois devient le seizième maire de la place. L'année n'est cependant marquée que par la reconstruction du pont sur la rivière Sauvage et quelques cas de scarlatine dans les alentours.

Le règlement qui avait été annulé en 1938 et qui portait sur la taxe des différentes professions est réinstauré en 1940. Cette année-là, M. Eloi Lanoue est élu à la table des échevins et pour la première fois une requête est présentée par les citoyens afin que l'on procède à "l'avance de l'heure". Au mois d'octobre, le conseil avise le ministère responsable de la chasse qu'il serait favorable à ce que la date de la chasse à l'original soit avancée, dans le but de promouvoir l'industrie touristique de la région. Il est aussi intéressant de noter l'ouverture de la Caisse populaire de Saint-Michel et la fondation de la Société Coopérative Agricole la même année.



INONDATION DE 1939

Quelques mois plus tôt, en 1939, la population avait pris connaissance du début de la deuxième guerre mondiale. Les gens de Saint-Michel n'en seront cependant pas affectés directement, puisque la majorité vivent encore de l'agriculture et qu'ils seront ainsi épargnés de la conscription. Beaucoup d'entre eux par ailleurs porteront un précieux secours aux conscrits qui venaient se cacher dans la région.

BULLETIN SPECIAL 1940

Drame de la forêt à S.-Michel des Saints

au nord de Joliette
(De notre extra d'hier) 1940

(Du correspondant de la PRESSE)

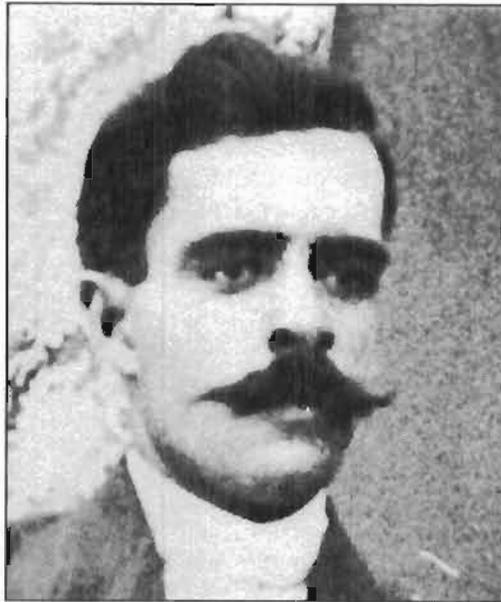
Joliette, 14. — Toute la police provinciale est sur pied à la suite d'un drame sanglant qui vient d'avoir lieu ce matin à dix-huit milles au nord du village de Saint-Michel-des-Saints, en pleine forêt.

Deux garde-forestiers, Willie Ferland et Rosaire Ferland, découvraient ce matin un jeune trappeur d'une trentaine d'années surnommé 'Tit Blanc Dulac tout ensanglanté. Il leur déclara qu'il avait été tiré à bout portant par un individu qui aurait pris la fuite. L'état du blessé ce matin, était presque désespéré. Pendant que MM. Willie Ferland et Rosaire Ferland s'efforçaient de panser les blessures, le chef d'équipe, M. Jules Longpré, se mettait en communication avec la Sûreté provinciale de Joliette.

L'inspecteur Laurent Forest, de l'escouade des homicides, fut délégué sur les lieux et l'officier A.-S. Brodeur est également monté avec lui à S.-Michel-des-Saints pour faire enquête.

Vu la gravité de l'état du blessé, M. le curé de S.-Michel des Saints s'est immédiatement dirigé à sa rencontre. On le transporte de peine et de misère sur cette distance de 18 milles en pleine forêt.

LA PRESSE 1940



M. ETIENNE LAFOREST
Président fondateur de la Caisse Populaire de
Saint-Michel des Saints en 1940
Conseiller 1940 à 1944



FAMILLE DE M. ETIENNE LAFOREST

C'est en 1941 que le mouvement l'Action Catholique fait son apparition à Saint-Michel des Saints. Quelques mois auparavant, les électeurs avaient trois nouveaux conseillers, MM. J. Doria Goulet, J.-Esidore Provost et Gustave Racine. Puis une activité pour le moins rare jusqu'à ce moment est organisée par la corporation. Il s'agit d'une tombola qui avait rapporté plus de 2 000.00\$ et dont les profits furent répartis ainsi : 50 % à la municipalité, 10 % à la Commission Scolaire, 10 % à la caisse populaire et 10 % pour les organisateurs. Quant au règlement no 48, voté la même année, il divise le village en deux "arrondissement" électoraux, soit des lettres A à F et F à Z, un troisième arrondissement étant réservé à la campagne, qui représentera une part toujours de moins en moins grande de la population.

Pour ce qui est de l'année 1942, commençons par noter l'élection d'un nouveau maire, M. Emilio Champoux. M. Louis St-Georges est également porté au conseil lors des mêmes élections. Nous sommes au milieu de la deuxième guerre mondiale et le 15 juin le conseil municipal présente une résolution où il montre son désaccord au gouvernement fédéral quant à la conscription.

Afin de rembourser certaines dettes et de construire un pont à l'entrée du village, les échevins se voient dans l'obligation de recourir à un emprunt de 25 000,00\$. Pendant ce temps, l'évêché envoyait M. Robillard à Saint-Michel pour exercer le rôle de vicaire.

BULLETINS SPECIAUX 1942

INCENDIE

Le 16 mars, un incendie s'est déclaré à une bâtisse appartenant à M. Alexandre Ménard, situé sur le mont Roberval. Le feu a détruit la maison qui a servi à abriter la famille l'été dernier pendant la construction du nouveau Manoir. Les pertes sont assez considérables.

LA PRESSE
MARS 1942

DECES DE M. MOISE BELLEROSE,
Maire de 1931 à 1936

M. Moïse Bellerose 1942

ST-MICHEL DES SAINTS.
— (Spécier) — Le 12 juin est
décédé à l'hôpital Notre-Dame où
il avait été transporté, 2 jours au-
paravant pour suivre des traite-
ments, contre la paralysie, M.
Moïse Bellerosé, époux de Régina
Côté.
Le défunt était âgé de 52 ans,
11 mois et 20 jours.

M. Bellerose était connu de
tous les citoyens de cette paroisse
et du comté. Il fut maire pendant
plusieurs années (1931, 32).

L'ACTION POPULAIRE
JUIN 1942

**ST-MICHEL
DES SAINTS**

(D.N.C.) — POMPE A INCENDIE —
Les membres du Conseil municipal et
la J. A. C. sont à organiser une soirée
pour le 31 mars, au profit de l'achat
d'une pompe à incendie.

Ces deux corps publics forment un
comité pour l'achat de cette pompe.
Pour que ce projet, mûri depuis long-
temps, puisse devenir une réalité, une
souscription publique est ouverte à
cet effet. Déjà cette souscription s'élevé
à plus de \$500.00.

L'ACTION POPULAIRE
1942

Il n'y aura aucun changement au conseil en 1943, alors que tous les échevins demeurent en place. Plusieurs choses intéressantes sont cependant à retenir, dont le règlement no 53 décrétant le ramonage des cheminées dans tout le village, dans le but évident de prévenir les incendies. Ce thème occupera une bonne part des discussions du conseil. Par ailleurs, on note un recensement de tous les chiens du village et des campagnes, ce qui coûtera 35,00\$ à la corporation en main-d'oeuvre. Plusieurs plaintes surgissent aux assemblées du conseil concernant le service des postes durant ces années. Le premier mars, une résolution démontre l'appui des conseillers aux évêques de la province qui font des pressions sur les gouvernements en place pour "interdire le travail de nuit aux femmes et aux jeunes filles, le travail à l'usine pour les femmes mariées ayant des enfants de moins de 16 ans, la journée de 8 heures et la semaine de 40 heures." Il est également résolu de demander au ministère de la justice de maintenir l'interdit contre les communistes et leur propagation.



M. EMILIO CHAMPOUX
MAIRE 1942 - 1945
CONSEILLER 1931 - 1936

C'est en 1944 que la municipalité se dote d'un nouveau pont en béton à l'entrée du village, pendant que M. Roch est le seul nouveau conseiller élu au conseil. Alors que la guerre tire à sa fin, la corporation municipale de l'époque s'oppose farouchement à tout projet gouvernemental d'immigration libre au Canada pour les gens de toutes les religions. Le conseil explique sa tendance à la xénophobie en ces termes : "Ce serait à l'origine de perturbations sociales pour le moment et pour l'après-guerre". La même année, la Consolidated Paper Corporation Limited commence ses opérations forestières dans la région, suite à la fusion de plusieurs des principales compagnies du même genre.

BULLETIN SPECIAL 1945
DECES DE M. ALEXANDRE MENARD

RD - A l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Alexandre Ménard, de St-Michel des Saints, Berthier. Les funérailles auront lieu à St-Michel des Saints lundi, le 9, à 10 heures. *RD*

143-8 *RD*

* M. Ménard avait occupé plusieurs postes importants à Saint-Michel, dont celui de maire.

L'année 1945 marque la fin de la guerre, et pourtant nous ne retiendrons de l'histoire de Saint-Michel que l'élection de M. J. Hilarion Ménard comme maire et de MM. Rock-Guy Beauséjour et Edgar Lanoue comme échevins. MM. Paul St-Georges et Armand Beauséjour seront aussi élus en 1946, l'année de la formation du Syndicat Coopératif Forestier de Saint-Michel qui, d'ailleurs, n'a jamais fonctionné. Le règlement no 59 devait, quant à lui, assurer "la paix, l'ordre, la décence et les bonnes mœurs dans la municipalité". Il y était stipulé que personne ne devait se baigner près de la place publique et que là où il était permis de se baigner il fallait porter un maillot complet. En outre, il était défendu aux hommes de se promener le torse nu ou avec des culottes plus hautes que "2 pouces au dessus de la rotule du genou". Quant aux femmes, elles devaient circuler en jupes, pas en "culotte ou en maillot" et elles devaient se baigner avec un costume d'une seule pièce. Il est aussi intéressant de mentionner que c'est en 1946 que le collège situé sur la rue Mattawin ouvre ses portes aux étudiants pour la première fois. Cette bâtisse abrite maintenant les locaux de la municipalité de Saint-Michel des Saints.

NOUVELLE 1946

MASCARADE — Le 11 février eut lieu la mascarade organisée par l'Association Sportive. L'éclatant succès que remporta cette soirée nous démontre une fois de plus ce que la volonté et la tenacité d'un bon chef peuvent accomplir.

A la parade des costumes les juges décernèrent le 1er prix pour les adultes à M. Aurélien Lamarche pour son magnifique costume russe. Le 2ème prix fut remporté par Mlles Lucette et Pauline Ballerose, déguisées en Chinois. — Pour les enfants le 1er prix fut décerné à la petite Louise Bouchard et son compagnon le jeune Fernand Champoux dans leur costume

très original de Jeannot, lapin. — Il y eut aussi plusieurs mentions honorables, car les costumes étaient nombreux et leurs déguisements rivalisaient de richesse et d'originalité.

A la soirée qui suivit à la salle paroissiale, Mmes Lucien McGuire et Loliselle rendirent avec brio deux extraits d'opérettes. M. Marion de St-Côme, intéressa vivement la foule par ses acrobaties. D'autres artistes furent applaudis pour leurs diverses interprétations de chant, musique et sketches. Sincères félicitations à tous.

Grand merci au public de St-Michel

L'ACTION POPULAIRE FEVRIER 1946



M. J. HILARION MENARD,
MAIRE DE 1945 A 1949
CONSEILLER DE 1955 A 1961

Trois nouveaux conseillers seront élus en 1947. Ils sont MM. Bernard Dubé, Josaphat Provost et Maurice Archambault. Cette année sera marquée au conseil par quatre requêtes. Deux sont formulées par les citoyens à l'endroit du conseil et deux par le conseil à l'endroit des gouvernements en place. Les gens de Saint-Michel demandent pour leur part un service d'autobus de Saint-Michel des Saints à Montréal via Joliette et l'ouverture du bureau de poste le dimanche. Quant aux conseil, il exige du gouvernement le droit d'accès pour ses citoyens aux lacs environnants qui sont loués, de même qu'une étude en vue de la construction d'un aqueduc municipal. Entre-temps, M. Gaston Malo était nommé vicaire de la paroisse, poste qu'il occupera jusqu'en 1954.

A la fin des années 40, Saint-Michel des Saints souffrait toujours de l'isolement causé par la fermeture en hiver de la route 43, c'est pourquoi les échevins demanderont au gouvernement, en août 1948, de voir à l'ouverture de cette route pour les automobiles, même l'hiver. La même année, on répétait en vain une autre demande de subvention pour creuser le rapide près de la chute. Auparavant, MM. Jean-Maurice Beauséjour et Omer Desroches devenaient à leur tour conseillers. A l'époque, le conseil demandait aux hôteliers de respecter les dimanches et les jours de fêtes en fermant leurs établissements, défendait de circuler sur les trottoirs à bicyclette et faisait des pressions auprès des autorités provinciales pour augmenter les primes versées à ceux qui abattaient des ours. Puis le 25 octobre 1948, une ligne électrique de 30 000 volts était mise au service des citoyens de Saint-Michel.

C'est au tour de M. Armand Brûlé d'accéder au poste de maire en 1949. Cette année-là, trois règlements importants furent adoptés. Le premier annulait la taxe de commerce imposée en 1940, le second établissait trois bureaux de scrutin lors des élections municipales et le troisième décrétait la continuation des rues Saint-Jacques, Saint-Etienne, Saint-Georges et Archambault.

L'année suivante, le Dr Guy Gauthier allait être le 150^e conseiller élu au conseil. Il avait été choisi par la population en même temps que M. Rosaire Beauséjour et M. Eugène Bouchard. C'est à ce moment que le conseil autorise l'instal-



M. ARMAND BRULE
MAIRE 1949 A 1951



M. BERNARD DUBE
MAIRE 1951 - 1953
CONSEILLER 1947 - 1951

lation d'un dépotoir municipal sur le lot 43, rang C. Brassard et que la Consolidated Paper demande l'autorisation de creuser la rivière "en bas du village". Le conseil n'allait pas laisser passer une telle offre. Mais ce qui retiendra sans doute le plus l'attention des lecteurs est le fait que pour la première fois en 1950, les chemins seront entretenus durant l'hiver.

En 1951, Lorenzo Picard, Arthur Beauséjour et Domina Richard sont élus conseillers et M. Bernard dubé succède à M. Brulé au poste de maire. Au cours de l'année, la corporation décrètera une nouvelle taxe de commerce et devra emprunter la somme de 25 000\$ pour rembourser certaines dettes, dont 14 000\$ de taxes imposées en trop aux contribuables. Finalement, suite à un référendum, le conseil était autorisé à faire préparer des plans pour un aqueduc municipal, ce qui coûtait 5 000,00\$.

BULLETIN SPECIAL 1951

St-Michel des Sts

(D.N.C.) — LES REV. PERES ATHANASE ET GERARD MENARD EN DEUIL DE LEUR PERE — La population de St-Michel vient de perdre un de ses citoyens des plus en vue en la personne de M. Léandre Ménard époux de Gertrude Dugas, décédé le 23 janvier.

1951
Natif de St-Michel, le défunt n'a jamais quitté sa paroisse natale. Il fut tour à tour maire, commissaire d'écoles, marguillier et pendant plusieurs années sec.-trés. des corporations municipales et scolaires et président de la locale des Artisans. Il a passé en faisant le bien, donnant l'exemple d'une vie profondément chrétienne.

M. Ménard a été secrétaire de la municipalité de 1907 à 1924 et de 1927 à 1930

L'ACTION POPULAIRE 1951

Le seul changement à la table du conseil en 1952 sera l'arrivée de M. Julien Bellerose qui succède à M.A. Beauséjour. Un plan d'aqueduc est préparé au cours de l'année et c'est à ce moment que le lac England est cité comme prise d'eau possible. On décrétait également l'ouverture de la rue Chagnon et une demande était faite au gouvernement afin que l'on installe des vannes de fond au barrage Toro pour permettre aux poissons de remonter le courant. C'est aussi à ce moment qu'à l'Académie Melançon une 10ième année était enseignée à partir de l'automne. Mais le plus important pour tous était le fait que pour la première fois en 1952, la route 43 entre Saint-Michel et Saint-Zénon était asphaltée.

BULLETIN SPECIAL 1952

Décès de Mlle 1962 Antoinette Archambault

FUNERAILLES, VENDREDI A
ST-MICHEL DES SAINTS

Nous apprenons en dernière heure le décès de Mlle Antoinette Archambault de St-Michel des Sts, où elle était maîtresse de Postes depuis plusieurs années. Elle était âgée d'environ 63 ans.

L'ACTION POPULAIRE 1952

ST-MICHEL DES SAINTS

En cette fin d'après-midi du lundi 29 décembre 1952, un jeune père de famille, connu et estimé de notre paroisse a trouvé la mort de façon tragique. M. Jacques Goulet se rendait à son travail au déchargement de la pulpe.

Il mourut soumis à la volonté de Dieu, avec sa grande foi de chrétien, et de père de famille, il était âgé de 25 ans.

M. Goulet laisse dans le deuil son épouse Thérèse St-Georges et son petit garçon Mario, âgé de 5 mois, et un grand nombre de parents et d'amis.

Le conseil faisait peau neuve en 1953. Six nouveaux conseillers et un nouveau maire en la personne de M. Alfred Beauséjour. Des six nouveaux conseillers, cinq siégeaient pour la première fois. Ils sont MM. Romain Beauséjour, Denis Denis, Antonio St-Georges, Angel Ferland et Paul-Emile Martel. Cette année-là, deux règlements ont été présentés par le conseil dans le but de construire un aqueduc municipal et les deux furent rejetés par la population.



M. ALFRED BEAUSEJOUR
MAIRE 1953 - 1955

Le conseil envoie aussi trois demandes au gouvernement provincial. On y fait savoir que les citoyens sont désireux d'obtenir une police provinciale en permanence, on sollicite un terrain d'amusements pour l'aide à la jeunesse de même qu'un octroi pour étendre de l'asphalte dans certaines rues de la municipalité. Le conseil avise également la population qu'il entend sévir contre les jeux de hasard dans les places publiques.

La paroisse voit arriver un nouveau curé en 1954. Il s'agit de M. Azéus Fafard, qui sera assisté dans ses fonctions par les vicaires R. Crépeau et A. Henri. Au conseil, MM. Gaston Provost et Félix Bruneau en sont à leurs premières armes, alors que l'on décrète l'ouverture de la rue Ménard et du chemin J.-B. Chagnon. On note aussi la construction d'un pont en béton sur le rapide Ménard et un règlement qui fixe les normes de stationnement dans les rues du village.

Au milieu des années cinquante, Saint-Michel n'est plus ce qu'il était au début du second conflit mondial. L'industrie forestière occupe le premier rang en importance et la population habite de plus en plus dans les limites du village, délaissant les rangs environnants. Le conseil fonde déjà beaucoup d'espoir sur l'industrie touristique, mais celle-ci nécessitera de longues années de travail et de planification, si bien qu'à l'époque l'économie de la région est solide en autant que l'industrie forestière l'est également. D'ailleurs, cela semble toujours être une réalité aujourd'hui. Les maires et les conseillers à venir auront à renforcer les infrastructures en place et à donner plus de poids, un meilleur encadrement, aux différentes sphères d'activités économiques de leur municipalité.

BENEDICTION D'UN CARILLON A ST-MICHEL DES SAINTS

(D.N.C.)

1949

On les attendait depuis longtemps les nouvelles cloches. Elles sont enfin arrivées et depuis dimanche dernier le 9 octobre les fidèles répondent à l'appel harmonieux d'un nouveau carillon. C'était donc grande fête paroissiale, ce dimanche-là, tous voulaient participer à cet événement presque unique dans l'histoire d'une paroisse. Son Excellence Mgr Edouard Jetté présida à la consécration des trois cloches. Il était assisté de M. le Curé J.-Bte Chagnon et de M. l'abbé M. Payette vicaire forain. M. l'abbé R. Bounadère dirigeait les cérémonies. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Ferdinand Mousseau. Au chœur, on remarquait M. l'abbé G. Melançon ancien curé de la paroisse, MM. les abbés A. Bernèche, D. Caumartin, V. Bérard, P. Toupin, L. Lanoie et G. Malo ainsi que le Fr. Dugas, c.s.v.

Aux premiers rangs dans la nef avaient pris place M. Azellus Laval-lée M.A.L., MM. les marguilliers du banc J. Gilbert, A. Beauséjour et F. Ferland M. le Maire et Mme Armand Brulé, ainsi que M. O. Tourangeau représentant le Compagnie Paccard.

Les trois nouvelles cloches nous viennent de France, elles ont été cou-

lées dans les vastes fonderies Paccard à Annecy-le-Vieux en Haute Savoie. Elle donnent les notes FA-LA-DO, et leur pesanteur dépasse les deux tonnes. Elles ont aussi chacune un nom, celui des trois curés qui ont précédé notre curé actuel; ce sont AUGUSTIN en souvenir de M. l'abbé Augustin Carrière (1897-1906) GUSTAVE en souvenir de M. l'abbé Gustave Melançon (1906-1924), MERIC en souvenir de M. l'abbé Médéric Nadeau (1924-1934). Chaque cloche porte aussi le nom de M. l'abbé J.-Bte Chagnon curé actuel. Nous y voyons aussi les effigies de la Ste-Vierge de St-Joseph et de S.S. le Pape Pie XII.

Dès le lendemain, l'ancienne petite cloche, heureuse du devoir accompli pendant plusieurs années, après avoir chanté en solo tous les événements paroissiaux depuis la fondation, cédait sa place comme à regret, au digne trio qui continuera de lancer au-delà des montagnes, son appel à la prière, qui chantera les naissances, les mariages, les premières communions, les grandes solennités, et qui pleurera aussi aux jours de deuils. Souhaitons que notre nouveau carillon sonne plus d'Alleluia que de atas.

Une promenade au Toro qui faillit 1949 tourner mal

M. Bertrand Malo, de Joliette, avait invité certains amis à une promenade sur le lac artificiel de St-Michel des Saints, pour aller contempler le fameux barrage du Toro.

Ils partirent une dizaine dans un bateau sous la direction d'un capitaine dont l'expérience leur rendit le service précieux de pouvoir revenir de leur aventure. Il y avait d'abord M. Malo, M. Fred Maynard, représentant du R. I., et son épouse, M. et Mme Félix Grenache, de St-Damien, M. Berthelot Leclerc, avocat de Providence, accompagné de sa fiancée, Mlle Rena Hiss, Mlle Claire et M. Adrien Lessard, de St-Jean-de-Matha et le Capitaine dont nous tirons le nom.

Le voyage s'effectua normalement à l'aller mais au retour un tronc d'arbre défonça la coque du navire qui fit soudain eau par l'ouverture béante et menaça de couler. Pendant que le Capi-

taine s'affairait au moteur, M. Malo, à la roue, dirigeait l'embarcation vers une île où elle s'échoua. Grâce à son expérience le capitaine put effectuer, avec l'aide de ses passagers, dont d'aucuns perdirent des pièces de vêtements précieuses, le radoub du bateau qui put, si l'on peut ainsi dire, reprendre la mer.

Mais une fois l'avarie réparée les femmes ne voulurent point se risquer dans un esquif aussi fragile et il fallut toute l'autorité de leurs compagnons pour les décider à embarquer. Et le voyage de retour s'effectua alors sans trop d'incidents. Les femmes récitèrent avec fervor des ave pendant qu'un vigie posée à l'avant signalait au capitaine les obstacles flottants à contourner. Et malgré les vagues on arriva au point de départ avec un retard de plusieurs heures.

C'est un voyage dont nos amis se souviendront; mais à quand le prochain!

VISITE PAROISSIALE — M. le curé J.-Bte Chagnon vient de terminer sa visite de paroisse. St-Michel compte actuellement 390 familles, formant une population de 1876 âmes.

UN AMERRISSAGE MANQUÉ DE PEU

L'hydravion, fût-il descendu dans l'eau vingt pieds plus à droite, aurait été sauf.

par **André Saint-Pierre**
envoyé spécial de la «Presse»

Si le hasard avait voulu que l'avion «Norseman» piloté par Russell Holmes pût terminer son amerrissage (sic) 20 pieds plus à droite qu'il ne l'a fait, on n'aurait pas à déplorer la mort des cinq personnes qui ont péri dimanche (9 octobre 1949) à Saint-Michel-des-Saints...

C'est ce que nous a permis de constater une visite que nous avons faite ce matin sur les lieux de l'accident, un point perdu des rives de l'immense lac Taureau, à quatre milles de l'habitation la plus proche, soit le camp de chasse de MM. Raymond Benoit, Léo Poirier et Albert Viens.

La nature des lourds dommages infligés à l'appareil, un gros monomoteur de transport reconnu pour sa robustesse, l'absence de toute trace d'incendie, et naturellement l'opinion des quelques rares personnes auxquelles on pourrait accorder le titre de «témoins», ne permettent que difficilement l'énoncé de toute autre hypothèse.

Nous avons dit plus haut: «Si le hasard...», car il existe au moins un fait incontestable, dès le début. C'est que l'avion a fait son malheureux amerrissage au cœur de ce que les gens de la région ont représenté comme «la pire tempête de l'année, dans notre district».

Il semble non moins assuré que, dans de telles circonstances, Holmes a tenté un amerrissage à un moment où les conditions de visibilité étaient absolument

nulles. Une quelconque éclaircie dans la brume et dans le rideau de pluie «qui empêchait de voir à plus de cinq pieds devant soi» — cette dernière affirmation est également de nos témoins — a probablement permis d'entrevoir un instant le lac, immense nappe d'eau disposée en forme d'étoile sur une étendue de peut-être 20 milles par 20. Le pilote a donc effectué une approche normale, mais le rideau formé par les éléments déchainés s'est refermé. Volant à l'aveugle, le gros hydravion a bien touché le lac, mais l'a fait tout près d'une rive parsemée de hauts promontoires dont l'un s'avancait directement dans sa trajectoire.

Ce fut donc le choc du flotteur de gauche de l'appareil sur l'extrémité de cette bande faite de roc solide, la perte du flotteur, le virage brusque de l'hydravion sur lui-même et l'écrasement de son moteur sur le roc, et enfin le capotage du «Norseman» privé de son flotteur.

20 pieds plus à droite, l'hydravion se serait trouvé dans un chemin large d'un demi-mille et long de deux milles ou plus. Si les conditions de visibilité avaient été normales, ou même seulement faibles, aucun pilote, et à plus forte raison aucun aviateur aussi expérimenté que Holmes, n'aurait pu être impliqué dans un accident de ce genre.

NDLR — Parmi les morts se trouvaient trois éminents médecins de Montréal, les docteurs René Dandurand, Azarie Cousineau et Emile Legrand.

M. Bourbeau Lefebvre décédé à 1950 St-Michel-des-Saints

Le premier octobre est décédé pieusement M. Bourbeau Lefebvre, époux de Emérentienne Archambault, après plusieurs mois de maladie soufferte avec résignation. Ses funérailles ont eu lieu mercredi le 4 octobre. Le service fut chanté par Mgr Damase Laberge, o.T.m., préfet apostolique de l'Amazonie au Pérou, assisté de M. le curé J.-Bte Chagnon. MM. les abbés A. Lalonde, curé de Terrebonne Heights et

L'ACTION POPULAIRE
NOVEMBRE 1950

M. Lefebvre fut maire en 1925

Décès Beauséjour à St-Michel des Saints

Le 28 février 1950 est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville après 18 jours d'atroces souffrances, M. Etienne Beauséjour de St-Michel des Saints.

M. Beauséjour fut victime d'un terrible accident survenu en charroyant des billets le 10 février dernier. Il était âgé de 31 ans. Il laisse pour le pleurer sa femme Dora Lasalle, ses 5 enfants Elisabeth, Irène, Denise, Luc et Carmen

L'ACTION POPULAIRE
MARS 1950

Les effets du Dr E. Legrand sont retrouvés

Les effets appartenant au Dr Emile Legrand, disparus lors de la tragédie aérienne du Lac Tana, le 9 octobre dernier, ont été retrouvés, lundi, par un citoyen de Saint-Michel des Saints, nous apprend aujourd'hui le sergent-détective Garcia Leroux, chef de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale.

On se souvient qu'à la suite de l'accident qui coûta la vie à cinq personnes, dont trois éminents médecins montréalais, les Drs Legrand, Azarie Cousineau et Conrad Delorme, la famille du Dr Legrand avait porté plainte à la police à l'effet que plusieurs caméras, appareils de cinéma et lentilles, d'une valeur totale de \$5000, étaient disparus. Lundi, un citoyen de Saint-Michel, M. Omer Benoit, a découvert la valise contenant les effets disparus sous quatre pieds d'eau, à environ 15 pieds de l'endroit où l'avion a été traîné après l'accident.

LA PRESSE MAI 1950

Menton, en France, salue Saint-Michel des Saints

Une plaque de marbre sera apposée à la mairie en l'honneur du lieutenant Laporte qui libéra cette ville du joug allemand.

Menton, France, 9. (P.C.) — Loin des champs de bataille d'Italie et du nord-ouest européen, où les troupes canadiennes maintiennent leur réputation durant la dernière guerre, la ville de Menton honorera en juillet ses libérateurs canadiens.

Placée au coin sud-est de la France, tout près de la frontière italienne, Menton a été délivrée par des soldats canadiens, sous commandement américain, en septembre 1944. Leur chef, le lieutenant Paul Gatien Laporte, de Saint-Michel des Saints, fut tué dans un engagement en Italie 24 heures plus tard et il est inhumé dans un cimetière de Marseille.

Faisant partie de la 1ère formation spéciale canado-américaine, ces troupes envahirent le sud de la France le 15 août 1944 et, entretenant une pression continue forcèrent les garnisons allemandes à se retirer en Italie.

Le secrétaire général de la municipalité de Menton, M. Marcel Barneaud, sommeillait à la mairie, lorsque le lieutenant Laporte entra, le toucha à l'épaule, en demandant: "Où sont les Allemands?"

La patrouille épuisée fut alors repoussée au champagnie, renseignée par M. Barneaud et réorganisée pour continuer la poursuite.

Lorsque Laporte reçut les blessures dont il mourut, deux combattants de la Résistance furent également blessés. L'un d'eux est aveugle aujourd'hui à Menton; l'autre est cul-de-jatte et circule en fauteuil roulant.

Légion d'honneur et hommage au Canada

Menton s'est déjà vu attribuer la croix de la légion d'honneur en témoignage de l'admiration de la France pour sa conduite durant les occupations italienne et allemande. Une plaque de marbre l'atteste à l'hôtel de ville. Le mois prochain, une autre plaque de marbre sera

dédiée au lieutenant Laporte et à ses soldats. M. Barneaud écrit au nom de la municipalité à Saint-Michel des Saints pour informer les parents de Laporte de cette cérémonie.

On choisira pour la dédicace le jour où 800 pèlerins canadiens de Rome passeront par Menton; des troupes américaines et françaises rendront les honneurs militaires.

Reconnaissance envers les Canadiens-français

S'adressant à un groupe de pèlerins canadiens qui passa par Menton en avril, le maire, M. Parthenou-Dormoy, annonça les intentions de la ville, disant que Menton était heureux de figurer dans l'itinéraire de tant de voyageurs canadiens. Plus de 6,000 pèlerins canadiens passeront par Menton.

"Et cette joie est provoquée, a-t-il dit, non seulement par nos affinités de race et de langue, mais plus encore par le fait que, le 7 septembre 1944, ce fut un de vos compatriotes, le lieutenant Laporte, un Canadien-français, qui libéra Menton, à la tête d'un détachement de la 1ère formation spéciale.

"Le lieutenant Laporte fut mortellement blessé le jour qui suivit notre libération et il expira à quelques pas de la mairie. Menton a donc décidé d'honorer la mémoire de son libérateur, en apposant sur la façade de l'hôtel de ville une plaque commémorant son sacrifice."

Les Mentonnais remarquent une coïncidence du destin à propos du lieutenant Laporte. Saint-Michel Archange est le patron de la ville et dans la cathédrale, qui s'appelle Saint-Michel, un tableau a été placé comme action de grâces pour les prières exaucées durant la guerre. Maintenant, disent-ils, on découvre que leur libérateur vient d'une municipalité qui s'appelle Saint-Michel au Canada.

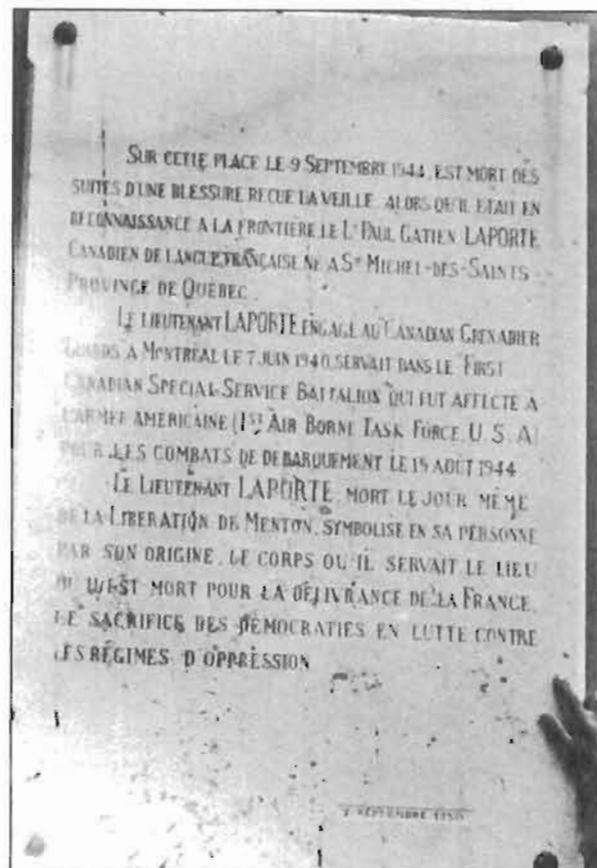


PHOTO DE LA PLAQUE
PRISE A MENTON EN 1983



CHUTE MENARD LORSQUE LE NIVEAU DE L'EAU ETAIT ELEVE



TRANSPORT DU TEMPS DEVANT LA MAISON DE
M. PIERRE DUBEAU, SUR LA RUE PRINCIPALE.



EGLISE ACTUELLE PEU APRES SA CONSTRUCTION



ECOLE DE LA RIVIERE SAUVAGE



ANCIEN PONT DE LA CHUTE MENARD

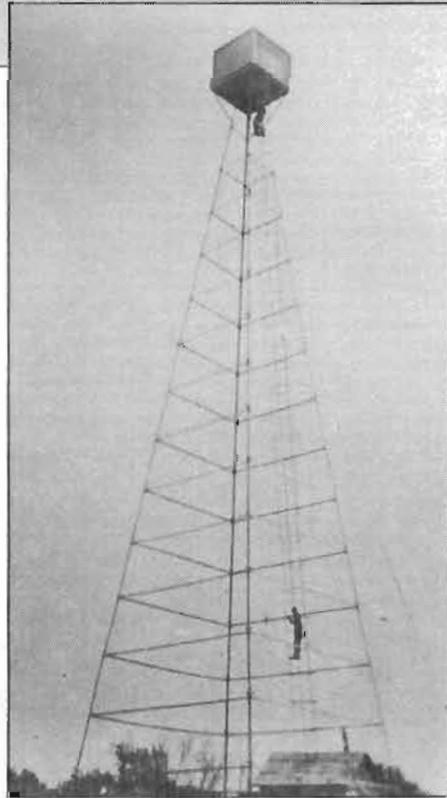


MAGASIN DE M. J. R. ALBERT ARCHAMBAULT

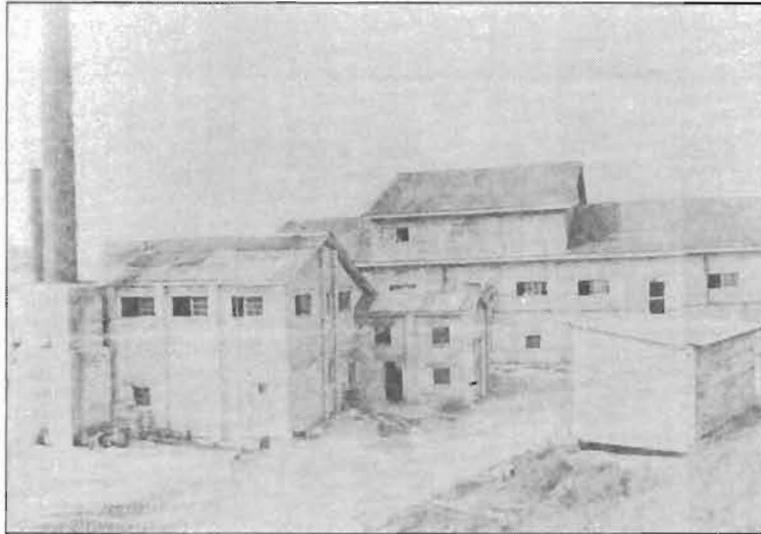


BUREAU DE LA
ST-MAURICE FOREST.

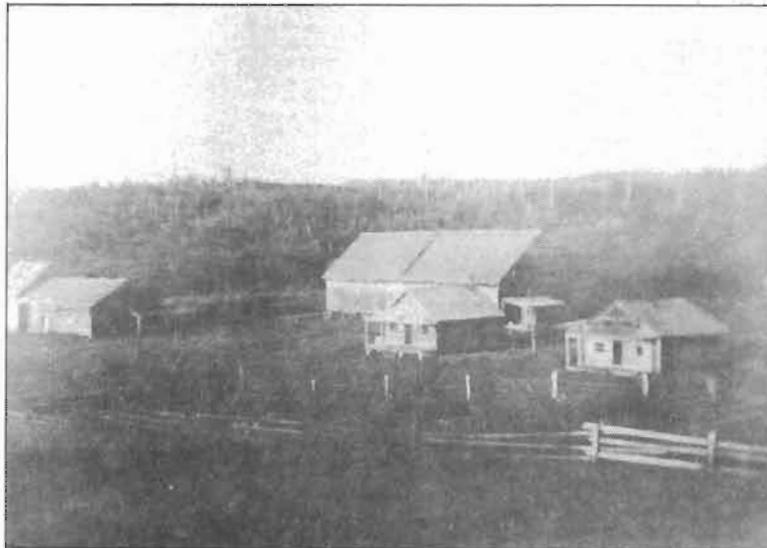
Cette maison fut la
première école
de la paroisse.



TOUR DE GARDE FEU



ANCIEN MOULIN DE NORTHWOOD A SAINT-GUILLAUME NORD



ANCIEN DEPOT DU LAC CLAIRE
OU PLUSIEURS DE NOS ANCETRES ONT FAIT
L'EXPLOITATION DU BOIS



RETRAITE FERME DE PLUSIEURS CITOYENS
DE SAINT-MICHEL EN 1946



POPULATION DEVANT L'ANCIENNE EGLISE



MAISON DE LA SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY
SUR LA CHUTE MENARD



INONDATION DE 1939

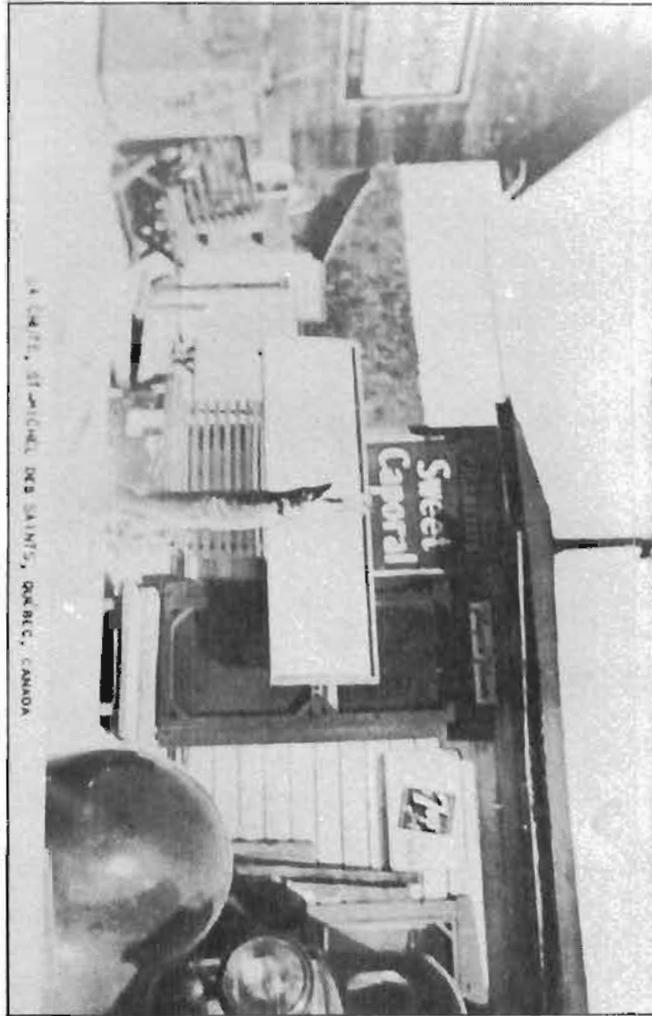


LE VILLAGE AVANT QUE LA RUE
ST-GEORGE NE SOIT TERMINEE

ARRIERE DU
MAGASIN DE
M. MAURICE
ARCHAMBAULT



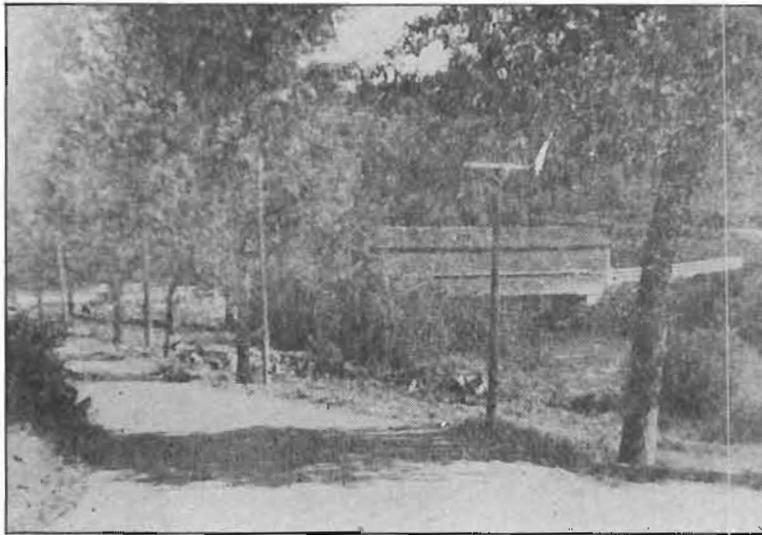
RUE PRINCIPALE
PRISE DU TERRAIN
DE L'ANCIEN POSTE
DE POLICE, PRÈS
DE LA ST-MAURICE
FOREST.



PREMIER RESTAURANT AU PIED DE LA CHUTE (sur terre)



EGLISE DE SAINT-IGNACE DU LAC
RECONSTRUITE A SAINT-MICHEL DES FORGES.



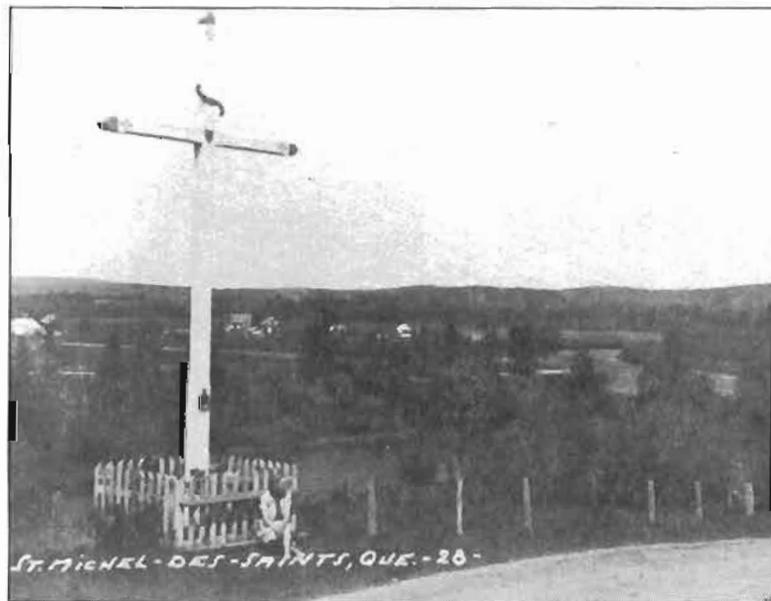
PONT A LA SORTIE NORD DU VILLAGE VERS LA CHUTE



HOTEL MATTAWA,
INCENDIEE IL Y A QUELQUES ANNEES



CHEMIN MENANT A ST-IGNACE DU LAC VERS 1940



"LA CROIX DE CHEMIN" (Rang St-Joseph),
OU L'ON SE RASSEMBLAIT POUR PRIER.

ST-MICHEL DES SAINTS

— NOËL NOËL — La Messe de Minuit a revêtu son caractère habituel de splendeur. Quelques minutes avant l'entrée du Célébrant, M. le Curé J.-B. Chagnon, M. Edgar St-Georges chanta le traditionnel "Minuit Chrétiens". En plus du propre du temps, la chorale exécuta la messe de Gounod. A l'Offertoire de la Messe de Minuit, les chœurs firent entendre le "Adeste Fideles" avec MM. Joseph Beauséjour et Antonio St-Georges comme solistes. Pendant la messe de l'Aurore la chorale a rendu les Vieux Noël, toujours nouveaux à entendre. Soulignons la "Sainte nuit" avec comme solistes: Mlles Thérèse Charland et Louise Bauchard, élèves de l'Académie Melançon.

L'ACTION POPULAIRE
JANVIER 1953



M.J.C.E. BEAUSEJOUR,
QUI DIRIGEA LA CHORALE
PENDANT 50 ANS.
(M. Isidore St-Georges
le remplace depuis).

LES FAMILLES BEAUSEJOUR ET ST-GOERGOES
AGREMENTENT NOTRE EGLISE PAR LEURS CHANTS
DEPUIS DE NOMBREUSES DECENNIES.



LA FAMILLE DE M. LOUIS ST-GEORGES



LA FAMILLE DE M. J.C.E. BEAUSEJOUR



RUE BRASSARD AU COIN DE LA RUE ST-JACQUES.

Sur la première photo, on distingue l'Hotel Central
et sur la seconde la Beurrerie.

CHAPITRE 6 :

1955 - 1971 : L'ère Guy Gauthier.

La période de 16 ans qui nous intéresse à ce moment-ci sera grandement marquée par une personne: le Dr Guy Gauthier. C'est le premier nom qui vient à l'esprit des citoyens de Saint-Michel des Saints lorsqu'ils pensent à cette épisode de leur histoire. Mais si on avait eu à changer le titre de ce chapitre, on l'aurait sans doute intitulé "l'organisation d'une municipalité moderne". Au terme des nombreux mandats de M. Gauthier, beaucoup de travail, encore une fois, aura été effectué. C'est ce qui vaut à M. Gauthier comme à ces deux successeurs, un chapitre entier.

En cette année 1955, M. Gauthier s'installe au conseil avec six nouveaux échevins; MM. Laurier Vadnais, Emilien St-Georges, Louis Gareau, Hilarion Ménard, Zénon Charette et Paul Beaulieu. Au cours de l'année, les conseillers votèrent trois règlements importants; l'un décrétait l'ouverture du chemin Saint-Benoit, un ordonnait la fermeture des magasins plus tôt les mardis et jeudis de chaque semaine (il est annulé la même année) et un dernier décrivait les nouvelles règles de soumissions pour les contrats d'entretien des chemins d'hiver. Entre-temps, le conseil donnait son appui au projet de la route Joliette-Abitibi, et demandait au gouvernement fédéral de modifier le réseau des postes afin que le courrier parvienne à Saint-Michel via Joliette et non Saint-Gabriel. Le 4 décembre, en fin d'année, était installé à Saint-Michel un conseil des Filles d'Isabelle.

Le règlement no 86, décrétant la construction d'un réseau d'aqueduc municipal au coût de 201 000,00\$, était adopté l'année suivante. Il fut appuyé par les électeurs-propriétaires de Saint-Michel et l'aqueduc fut contruite la même année. Plus tard, un autre règlement décrète l'ouverture des rues Boucher et Beauséjour et des discussions font état de l'achat éventuel d'un camion à incendie. La corporation n'en fera l'acquisition qu'en 1962. Finalement, le conseil entreprend vainement des démarches dans le but d'obtenir la construction d'une usine de fabrication de contre-plaqué.



DR. GUY GAUTHIER
MAIRE 1955 A 1971
CONSEILLER 1950 A 1953

Ce genre de demande se répète en 1957, mais cette fois-ci il s'agit d'une usine de pâte et papier. C'est l'année où le conseil voit à l'élargissement de la rue Mattawin et à la prolongation des rues Saint-Etienne et Saint-Jacques. Le règlement no 90 définissant les normes de construction dans le village est voté. Sur le plan touristique, une demande est adressée à la Commission des eaux courantes pour la convaincre de céder à la municipalité des terrains en bordure du lac Taureau. L'Eglise de Saint-Michel est desservie par un nouveau vicaire en la personne de M. Emilien Houle.

MM. Jacques Marcil et René Grégoire font leur entrée au conseil en 1958. C'est l'année de la construction du collège Saint-Jean-Baptiste par M. Rosaire Beauséjour. A partir de cette période, une sirène se fait entendre depuis la salle J.M. Bellerose lorsqu'un incendie se déclare. Plus tard, le conseil demandait à la fabrique d'agrandir son terrain de stationnement et le règlement no 92 était décrété pour mettre fin à toute publication ou littérature obscènes dans le village. Trois demandes sont également adressées aux gouvernements de l'époque. On y réclame la présence d'un garde-chasse en permanence, la construction d'un bureau de poste et une loi qui permettrait au conseil d'imposer une taxe de vente de 2 0/0. De son côté, la paroisse voit naître en août le conseil 4421 des Chevaliers de Colomb et accueille son nouveau curé, M. Victor Amyot.

M. Amyot reçoit l'aide d'un nouveau vicaire en 1959, soit M. Gaston Charbonneau. A la municipalité, plusieurs faits sont à noter. On impose d'abord une taxe de vente de 2 0/0, on achète un appareil pour dégeler les tuyaux d'aqueduc et l'on procède au numérotage des maisons. Un pont de béton est construit sur le lot 34 rang C, on remplace les lumières des rues de 1 000 lumens par d'autres de 4 000 et on voit au prolongement des rues Mattawin (1), Saint-Georges, Saint-Maurice et Saint-Jean-Baptiste. En décembre, M. Orance Beauséjour quitte le poste de secrétaire municipal qu'il avait occupé pendant 22 ans, pour accepter la fonction de registraire au bureau d'enregistrement de Berthier. M. Victorien Laforest le remplace depuis 25 ans.

(1) Dans ce cas, il a fallu exproprier 2 maisons à l'intersection des rues Mattawin et Saint-Michel.



M. VICTORIEN LAFOREST
SECRETAIRE MUNICIPAL DEPUIS 25 ANS.

M. Roger Boisvert accède au poste d'échevin en 1960, une année marquée de beaucoup d'activités au conseil. Tout d'abord, il est à noter que le budget de la municipalité, encore fort modeste il y a à peine quelques années, est maintenant de plus de 48 000,00\$. L'année débute avec une requête présentée aux échevins par plusieurs cultivateurs afin que la Consolidated Paper leur accorde un permis de coupe de bois. La compagnie n'acquiesce pas à cette demande mais elle propose aux demandeurs de former une coopérative à laquelle elle accorderait un contrat de coupe de bois de pulpe. Quelques mois plus tard, le conseil prend connaissance d'une "Déclaration de Société Coopérative Forestière en vertu de la loi des Syndicats Coopératifs". Les cultivateurs avaient réagis rapidement aux exigences de la Consolidated Paper.

Entre temps, la municipalité avait fait l'acquisition d'un premier coffre-fort, elle voyait à la construction d'un pont de béton sur le chemin qui mène à Saint-Guillaume, elle procédait à l'élargissement de la rue Beauséjour et le conseil recevait du gouvernement provincial un octroi de 56 280,00\$ pour la construction de l'aqueduc plus tôt en 1956. C'est aussi en 1960 que l'électricité est installée jusque dans le rang Des Aulnaies et qu'une résolution dispense le secrétaire municipal de la lecture des avis publics à la porte de l'église, à sa grande joie !

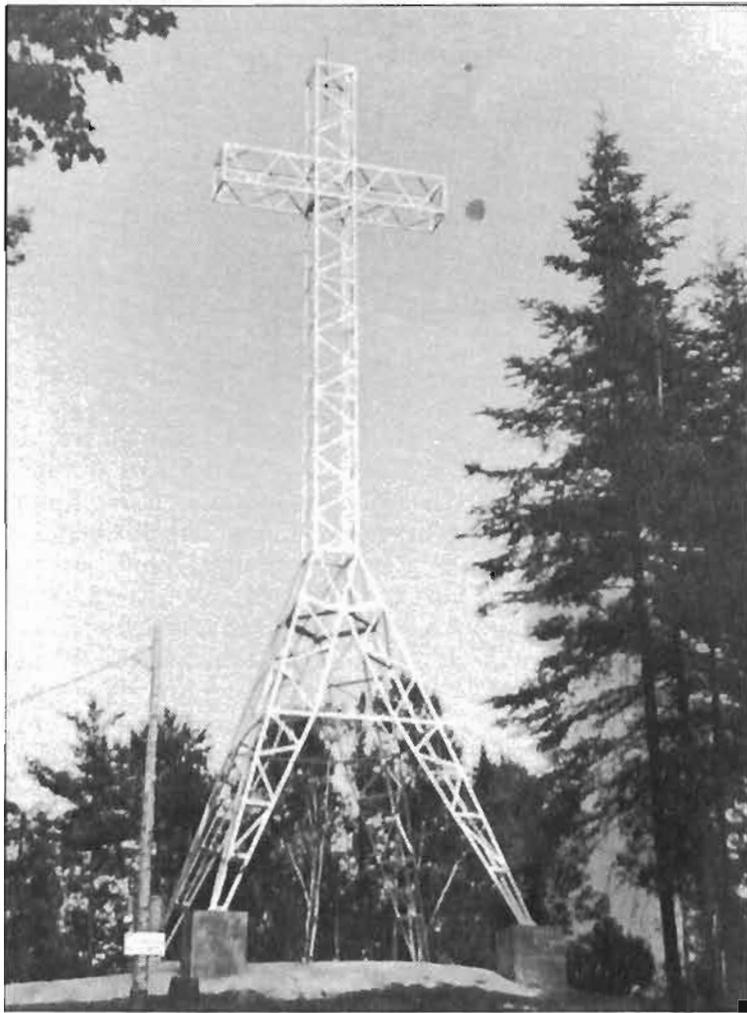
M. Jules Mc Guire est élu pour la première fois au conseil en 1961, à l'époque où le conseil est de plus en plus actif. Fort d'un budget de près de 55 000,00\$, le conseil décrète l'ouverture de la rue Belle-Vue et une permission est accordée à Saint-Michel Télévision pour procéder à l'installation d'un câble de distribution. On demande de nouveau le parachèvement de la route 43 (l'actuelle 131 Nord), et on voit à la construction des égoûts sur les rues Saint-Jacques et Brassard. Sont aussi décrétés des travaux suite à un octroi de 18 000,00\$ pour venir en aide aux chômeurs (construction de trottoirs et travaux divers). Une résolution autorise M. le maire Guy Gauthier à présenter un mémoire sur l'industrie touristique au conseil du tourisme de la province, une autre réclame de la régie des alcools des permis pour la vente de la bière dans les épiceries et une dernière traduit le mécontentement de la population face à la fermeture de la scierie de M.

Albert Giguère, qui veut faire scier son bois à l'extérieur de la municipalité. La population aura eu le dernier mot sur ce point puisque le bois fut scié au moulin de Northwood Lambert, à Saint-Guillaume Nord.

Au mois de juillet, la corporation municipale signe un bail pour la location du lac England avec le ministre des richesses naturelles du Québec, Monsieur René Lévesque. Notons en dernier lieu la préparation des plans pour le garage qui abritera le camion à incendie et la construction du bureau de poste. Au cours de l'année, MM. Gilles Desrosiers et Roland Forest venaient assister le curé Amyot dans ses fonctions.

C'est par le règlement no 106 que le conseil fait l'acquisition, en 1962, au coût de 21 095.00\$, du camion à incendie et de ses accessoires. Par la même occasion, on demandait à la Canadian Underwriter's Association de réduire les primes d'assurance-incendie pour la région. La même année, on sollicitait l'aide des deux gouvernements pour la construction d'un barrage qui maintiendrait le niveau d'eau du lac Kaiakamac suffisamment élevé pour permettre l'amerrissage des hydravions. Le conseil réclame, de plus, la tenue d'une école forestière qui aurait créé de l'emploi chez les étudiants. Une autre résolution demande l'exploitation d'un gisement minier dans la région. Le budget de 1962 était de 98 948,00\$.

C'est aussi en 1962 que Bell Canada installe à Saint-Michel les premiers appareils téléphoniques à cadran. En 1961, la compagnie avait fait construire une centrale téléphonique automatique sur la rue Mattawin. Le 25 mars 1962, une Chambre de commerce est créée à Saint-Michel. A Saint-Ignace, on note la construction de la chapelle actuelle. Un prêtre desservira cette région surtout durant les saisons estivales. Quant à la paroisse de Saint-Michel, elle recevait deux vicaires en 1962, soit MM. Gaston Amyot et Y. Bélair.



CROIX DU CENTENAIRE DE LA PAROISSE

MM. Roger Richard et Laurier Bellerose avait été élus conseillers en 1962, et M. Etienne Racine le sera en 1963. Cette année-là, la corporation achetait un terrain pour son nouveau dépotoir et demandait au gouvernement la création d'une réserve forestière pour des coupes sélectives. Mais 1963 c'est avant tout la célébration du centenaire de la fondation de la paroisse par M. Léandre Brassard. Pour l'occasion, on publie un volume commémoratif, on crée les armoiries de Saint-Michel et un défilé est organisé de même que des fêtes sous une grande tente. On y inaugure aussi la croix du centenaire sur le mont Trinité, ainsi que la première course de canots, répétée annuellement depuis. Pendant ce temps, la paroisse accueillait M. Pierre Houle comme vicaire.

En 1964, MM. Viateur Ducharme, Georges Trudel et Roch St-Georges sont élus conseillers. Ils administreront un budget de 95 582 83\$. Le premier point à noter est une demande adressée par la corporation au gouvernement afin qu'il accepte le lotissement des terrains entourant le lac Simon pour en faire un attrait touristique. La municipalité voit aussi au prolongement de la rue Saint-Georges entre les rues Saint-Jacques et Des Aulnaies. Plus tard, elle offre 200,00\$ au club de tennis pour lui permettre d'aménager deux terrains et elle devient membre de l'Union des Municipalités. Pour sa part, le règlement no 124 a pour objet d'interdire aux propriétaires de terrains situés à l'intersection des rues de laisser croître des arbustes à une hauteur de plus de trois pieds et demi. Cela devrait aider à la circulation automobile. Mais la principale dépense de la corporation en 1964 demeure l'achat d'un tracteur SW 48 de Bombardier, au coût de 4 325,00\$ qui servira à déneiger les trottoirs de la municipalité. Acheté l'année suivante, il faisait de Saint-Michel une des premières municipalités de la région à entretenir ses trottoirs en hiver. Les piétons pouvaient dès lors cesser de marcher dans les rues, ce qui se fait encore aujourd'hui dans plusieurs municipalités environnantes.

Depuis plusieurs années, le conseil municipal avait réitéré de nombreuses demandes afin d'obtenir pour Saint-Michel un service policier permanent. C'est en 1964 que la Sûreté du Québec établit un détachement de policiers chez-nous. C'est aussi en cette même année que la compagnie Bell Télé-

St-Michel des Saints

D.N.C. MESSE PONTIFICALE ET BANQUET

Dimanche le 4 août, à l'occasion de la clôture de nos fêtes du Centenaire. Son Excellence Mgr Edouard, administrateur apostolique du diocèse de Joliette, chanta une Messe Pontificale et donna le sermon de circonstance. Son Excellence avait comme prêtre-assistant: M. l'abbé Victor Amyot, curé. Diacre et sous-diacre d'honneurs: les RR PP. Hermann Coutu, provincial des Trinitaires et Athanase Ménard, C.S.V., enfants de la paroisse. Diacre et sous-diacre d'office: le R. P. Gérard Leblanc, C.S.C. et M. l'abbé Paul Cantara, enfants de la paroisse. Maître de cérémonie: M. l'abbé Emilien Houle, secrétaire de Son Excellence et ancien vicaire de St-Michel.

Dans sa brève, mais intéressante allocution, Son Excellence rappela d'abord les origines de la paroisse de St-Michel, fit l'éloge de son fondateur; M. l'abbé Léandre Brassard et de ses premiers colons, qui de peine et de misère, remplis d'une foi profonde, d'un courage extraordinaire et d'une audace peu commune, sont montés dans le nord de la région à la recherche de terres nouvelles.

Son Excellence termina en demandant à Dieu de bénir notre belle paroisse et nous encouragea à continuer.

La grande famille paroissiale s'est rendue sous la Tente du Centenaire pour la signature du Livre d'Or et ensuite assister au grand Banquet présidé par Son Excellence Mgr Edouard Jetté. Outre Son Excellence, prenaient place à la table d'honneur: M. l'abbé Victor Amyot, curé, M. le Maire, le Dr et Mme Guy Gauthier, l'Honorable Lionel Bertrand, ministre

du Tourisme, M. le Député provincial et Mme Lucien McGuire, Mlle Jacqueline Laforest, reine du Centenaire, les RR. PP. Gérard Leblanc, C.S.C., Athanase Ménard, C.S.V., Gérard Ménard, O.M.I., M. l'abbé Paul Cantara, enfants de la paroisse, M. et Mme Lucien Lassalle, M. et Mme Bernard Bellerose, M. et Mme Bernard Lamarche, M. et Mme Maurice Majeau, député de Joliette et représentant M. Daniel Johnson. Au cours du banquet, comme il est d'usage, plusieurs discours tous aussi intéressants les uns que les autres furent prononcés par les plus hautes personnalités présentes à la fête. Le R.P. Gérard Leblanc a adressé la parole au nom des enfants de la paroisse.

On estime à 50,000 le nombre des visiteurs qui ont pris part à l'une ou à l'autre des différentes manifestations de notre inoubliable Centenaire.

Les Fêtes du Centenaire sont maintenant choses du passé; mais le souvenir des manifestations splendides restera à jamais gravé dans la mémoire de ceux qui ont eu le bonheur de vivre en cette année centenaire. Le Dr Guy Gauthier, organisateur-adjoint, s'est donné corps et âme à la réalisation des fêtes. Madame, son épouse l'a secondé dans son dévouement de tous les instants. En un mot, tous les membres des nombreux comités ont exécuté un travail de géant, afin de mener au succès, les fêtes du Centenaire de St-Michel. Temps, argent, tout fut mis en branle. Aussi, nous avons vécu des heures inoubliables. Merci à qui de droit.

CENTENAIRE.
CONCERT DONNE PAR LES FAMILLES St-Georges et Beauséjour, formant une chorale de 55 voix. Cette soirée de chant a eu lieu sous la tente, dimanche soir, 4 août, en présence de 1000 personnes.

Chant du Centenaire... Paroles de Max Beauséjour. Solo: Max Beauséjour. Directeur: Isidore St-Georges.

Évangéline: Solos: Déliane St-Georges-Dubois et Antonio St-Georges.

Belle Alouette Grise... Solo: Lucile Beauséjour-Rivet.

Sol Canadien... Solo: Gérard Beauséjour.

La nuit de Rameau et Les noces d'or de Melton Wellings par: Isidore St-Georges.

C'est l'Amour et Les Cloches de Lisbonne, par Bernadette-Beauséjour-Racine.

Un peu d'Amour et Si vous l'avez compris, par Ovide St-Georges.

Le Prisonnier de la Tour et Sainte-Catherine, par Thérèse Beauséjour-Charette.

Tous mes Rêves passés et A dieu mignonne, par Antonio St-Georges.

Le Couteau de Théodore et Le Rûcheron, par M. Joseph-Lemery Beauséjour.

Un jeune homme chantait et Maman, par Ida Beauséjour.

Plaisir d'Amour et Musica Prohibita, par Edgar St-Georges.

Blondes et Brunes. Le Petit Chasseur des Alpes, par Déliane et Thérèse St-Georges.

Par delà et Je crois, par Normand Beauséjour.

Le Tango des Jours heureux et Les Colombes, par Déliane St-Georges-Dubois.

Au Pays de l'Espoir et La plus belle Chose par Fernand St-Georges.

La Madone, Hé! Hé! et La Chatte à Ma Tante Eva, par Thérèse St-Georges-Garceau.

Sérénade de Tosselli, Elle ne croyait pas et Aubade du Roi à Ys, par Jean-Louis St-Georges.

Epluchette... Solo par Thérèse St-Georges-Garceau et Ovide St-Georges.

Angelus de la Mer, Soirées de Québec et Etoile du Soir. Directeur: Isidore St-Georges.

Au piano d'accompagnement: Mlle Thérèse Gadoury, organiste à la Cathédrale de Joliette, Mlle Victoire Ferland, organiste à l'église de St-Michel-des-Sts; Mme Jocelyne Beauséjour-Bernier de Montréal.

Maître de cérémonie: M. le Dr Guy Gauthier, M.D., Maire et Organisateur des Fêtes du Centenaire.

l'éphone installé dans la municipalité un réseau téléphonique d'alerte contre les incendies.

Les membres du conseil demeurent tous en place en 1965, année où la propriété du barrage Taureau est transférée à l'Hydro-Québec. Lors des séances du conseil, on vote le règlement no 128 sur la circulation et le stationnement de même que le règlement no 129 qui permet l'installation des enseignes "arrêt stop" aux intersections des rues du village. On procède en plus à l'ouverture des rues Belgau et Bernard et au prolongement des rues Saint-Maurice et Saint-Georges. Enfin, le réseau d'aqueduc est installé sur les rues Gagnon, Saint-Michel, Des Aulnaies et Archambault. Entre-temps, M. Normand Beaudoin devenait vicaire à Saint-Michel des Saints.

MM. Robert Racine et Alide Marineau prendront place au conseil en 1966. Les règlements no 137, 138 et 140 retiendront notre attention cette année-là. Le premier concernait : 1 — le corps policier, ses membres et leurs devoirs, ses obligations, juridictions, statuts, compétence, etc. et 2 — la paix et le bon ordre ainsi que la prévention des incendies. Un point important à retenir de ce règlement est le suivant :

- Il est "défendu à toute personne de séjourner dans les limites de la Corporation municipale de la paroisse de Saint-Michel des Saints, si étant capable de se soutenir ou de soutenir sa famille par son travail, elle refuse ou néglige volontairement de le faire (1)".

Peu de temps après, le règlement no 138 prescrivait plus en détail la réglementation de la circulation-automobile à Saint-Michel. C'est en octobre que le règlement no 140 est voté. Il décrète un emprunt de 125 000,00\$ pour le financement de la construction d'un réservoir de 100 000 gallons d'eau près de l'usine J.C. Martel. La compagnie s'engageait pour sa part à en assurer le paiement. La même année, la corporation municipale de Saint-Michel demande au ministère des terres et forêts le lotissement des rives du lac Taureau, afin de permettre à l'industrie du tourisme de se développer davantage dans la région.

(1) Il faut à ce sujet se rappeler qu'à l'époque, la municipalité défrayait une partie du bien-être social.

En 1967, le maire, Guy Gauthier, accueille deux nouveaux conseillers à la table du conseil : MM. René Grégoire et Lionel Laforest. C'est à partir de ce moment que les échevins seront rémunérés. Un budget annuel de 1 380\$ est prévu à cet effet dans le règlement no 144. Il en sera de même pour les pompiers qui recevront cinq dollars pour la première heure de service et deux dollars cinquante pour les heures additionnelles. Pour sa part, le chef pompier recevra six dollars puis trois pour les heures suivantes. Entretemps, la municipalité s'était jointe au Conseil Economique Régional de Lanaudière et elle faisait reconstruire le pont à l'entrée du village. Des pressions sont aussi faites afin que le chemin vers la Manouane soit ouvert et on s'informe au ministère des affaires municipales sur un éventuel plan d'urbanisme. Finalement, une résolution autorise la vente de boissons dans les hôtels le dimanche. Sur le plan religieux, un nouveau vicaire, M. André Pelletier, s'installait au presbytère.

Deux nouveaux conseillers sont élus en 1968, soit M. Edmond Bélisle et M. Lionel Beauséjour. C'est la même année qu'aura lieu le premier festival de la chasse et que les premières démarches seront entreprises dans le but de construire un aéroport à Saint-Michel. Des plans sont aussi étudiés en vue d'installer des lampes au mercure dans le village et le règlement no 147 donne à la municipalité la possibilité de négocier des contrats, assumer le coût de l'éclairage des rues et imposer une taxe à cet effet. Le conseil souscrit plus tard 5 000,00\$ pour la construction d'un centre d'accueil. Le règlement no 148 décrète les heures d'ouverture du bureau du secrétaire, soit de 9h00 à 12h00 et de 1h00 à 4h00 du lundi au vendredi. L'Eglise de Saint-Michel accueillait M. Marcel Gravel comme vicaire de la paroisse.

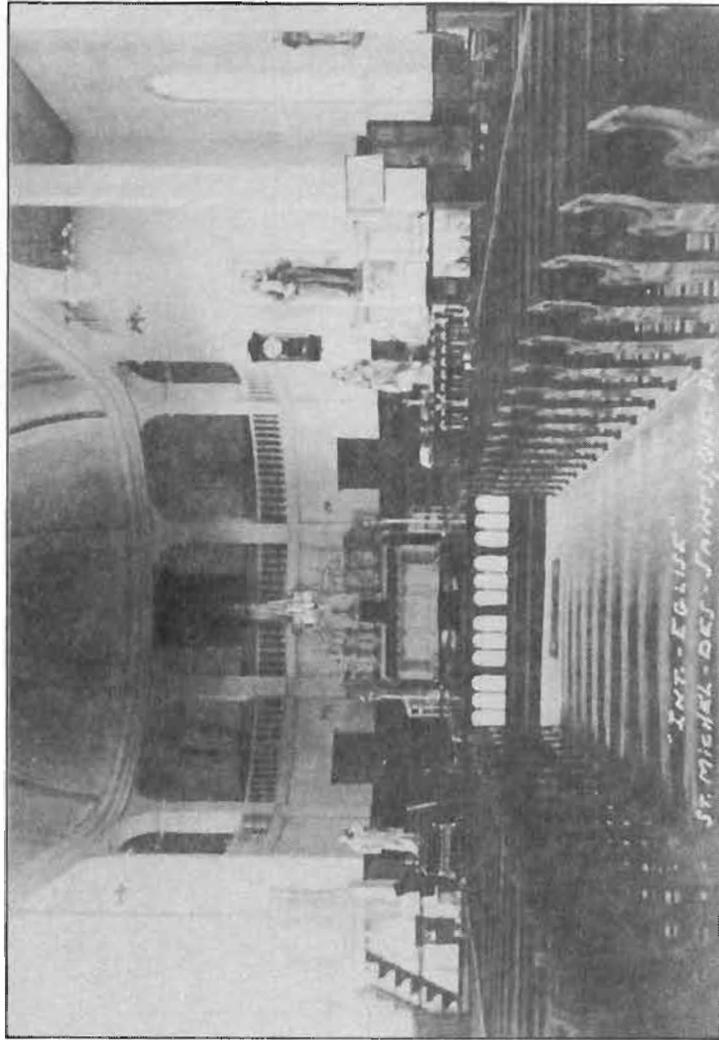
C'est à partir de 1969, suite aux démarches de la municipalité, que la pêche sera permise durant l'hiver sur le lac Taureau. Il est d'ailleurs intéressant de noter que c'est l'un des rares lacs au Québec où cela est permis. Pendant ce temps, alors que les démarches se poursuivent au sujet de l'aéroport, une résolution est présentée au député provincial, le Dr Guy Gauthier, afin que certaines rues du village soient pavées. Au cours de l'année, deux projets d'égoûts municipaux seront présentés et refusés par la commission municipale.

Pendant cette période et pour les années à venir, la corporation adressera une foule de demandes aux autorités gouvernementales dans le but de toujours améliorer le bien-être de la région. Nous ne les retiendrons pas toutes car cela serait trop long. Nous concentrerons plutôt nos propos sur les choses acquises par la corporation. En ce qui concerne l'année 1969, il nous reste à mentionner l'achat par la municipalité des terrains nécessaires à la construction d'un chemin vers le lac Simon. Durant quelques mois, M. Marcel Mayer avait pour sa part exercé le rôle de vicaire à Saint-Michel.

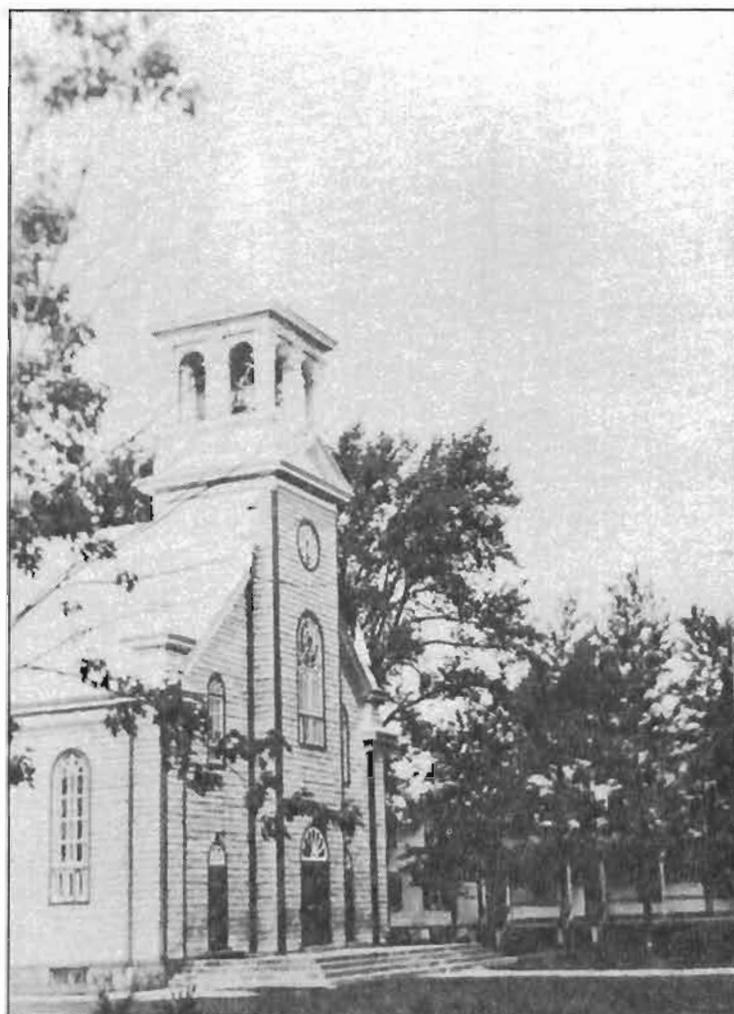
Au cours de l'année 1970, alors que MM. Maxime Coutu et Anthime Beauséjour prennent pour la première fois un siège au conseil, ce dernier adhère à la bibliothèque régionale et à la Protection Civile du Québec. Au printemps, plusieurs journaux feront état de l'inondation qui frappe le village, et le conseil exige du gouvernement des indemnités et des travaux afin de remédier à ce problème. Dans un autre ordre d'idées, suite à la requête de l'association des propriétaires du Lac à la Truite, la corporation refuse de prendre à sa charge le chemin desservant ce territoire et d'y offrir le service des vidanges. Le conseil se contentera de réparer les bouts de chemins lui appartenant, tout au plus. Un peu plus tard, on passe à la formation de six commissions municipales. Chaque conseiller aura la charge d'en superviser une. Il y aura La voirie et les travaux publics, La police et les incendies, Les finances et la planification, Les parcs, le tourisme et les loisirs, L'aqueduc et l'hygiène et finalement L'industrie, la publicité et le développement économique. Mais l'année 1970 est surtout à retenir pour la construction du Centre d'Accueil Brassard qui reçoit ses premiers résidents le 14 août.

Le mandat du Dr Guy Gauthier à la mairie prendra fin au cours de l'année suivante. Nous relatons les événements de 1970 dans le chapitre suivant. Cette épisode de 16 ans aura donné naissance à un conseil municipal très présent, très impliqué, tel qu'on le connaît aujourd'hui. Le maire et les échevins n'ont pas fait que réagir à certains mouvements de l'époque, comme par exemple la révolution tranquille, ils ont agi. A maintes reprises, ils ont proposé eux-mêmes des solutions et des améliorations pour palier aux différents problèmes de la municipalité. Ce n'est pas par hasard si le budget

de la corporation est passé d'à peine 50 000,00\$ en 1955 à plus de 275 000,00\$ en 1971.



INTERIEUR DE L'EGLISE ACTUELLE AVANT LES RENOVATIONS AU DEBUT DES ANNEES 1960

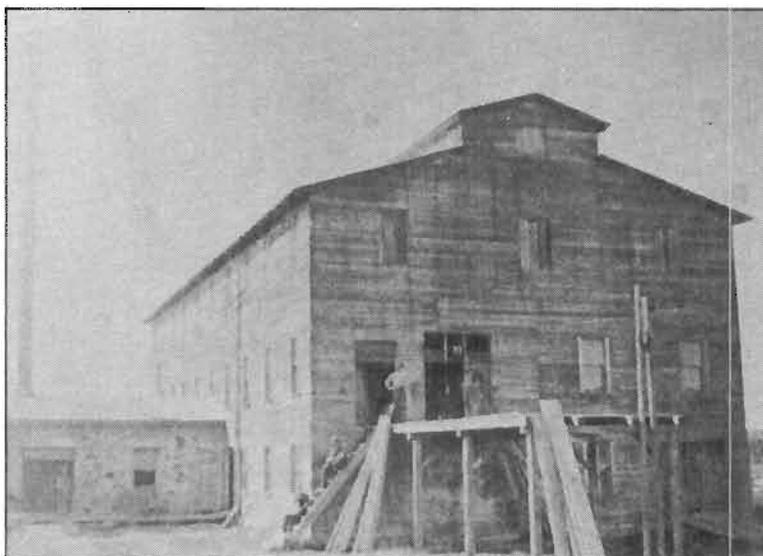


EXTERIEUR DE L'EGLISE ACTUELLE
AVANT LES RENOVATIONS AU DEBUT DES ANNEES 1960

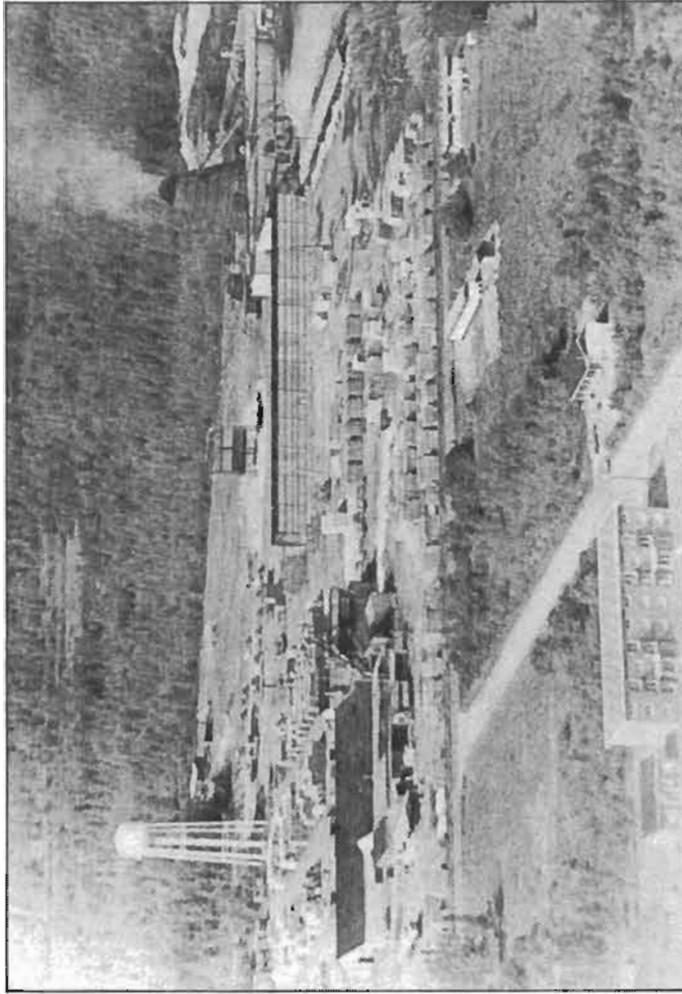
INDUSTRIE DU BOIS



HABITATION DE LA LAURENTIDE CO.



MOULIN A SCIE DE CAMILLE BEAUSEJOUR
SITUÉ SUR L'ACTUEL TERRAIN DES LOISIRS



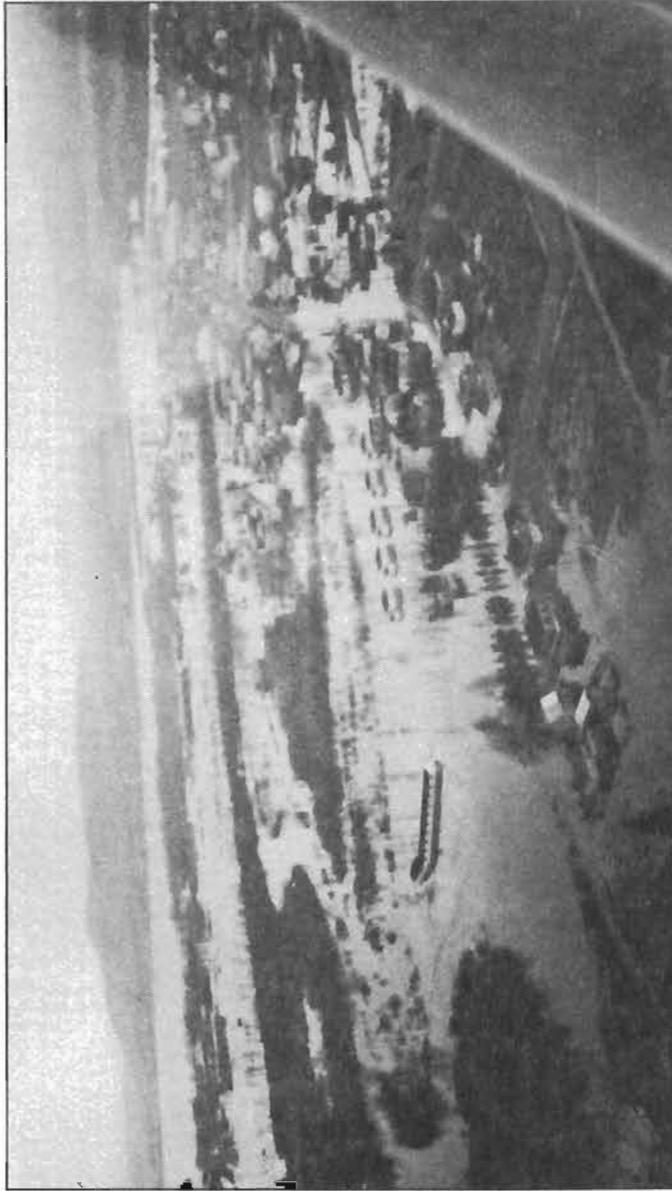
SCIERIE SAINT-MICHEL A LA FIN DES ANNEES 1970



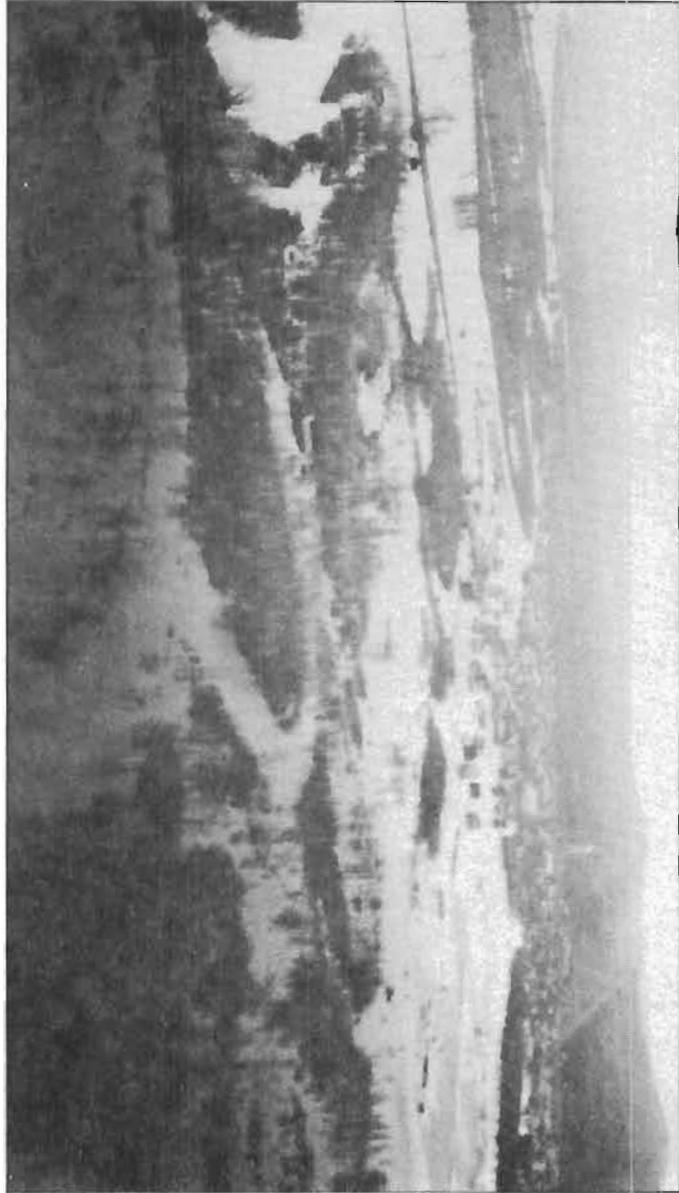
LE CAMION ET LA CASERNE DES POMPIERS



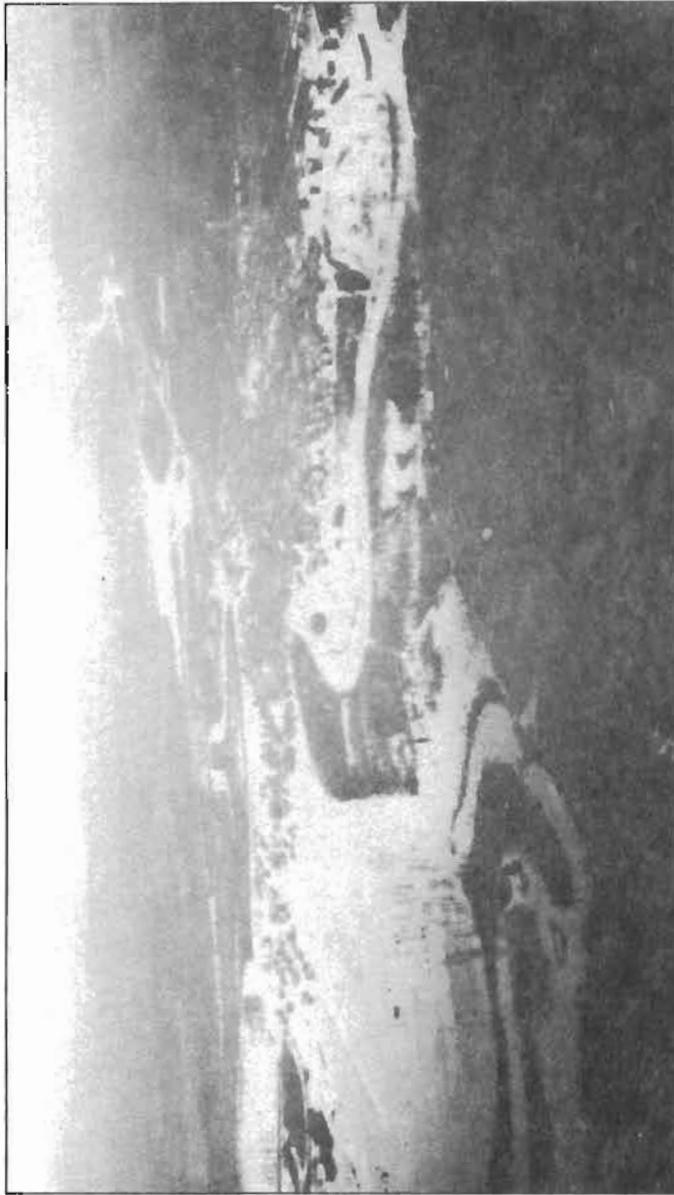
BROCHU AIR, INDUSTRIE TRES ACTIVE



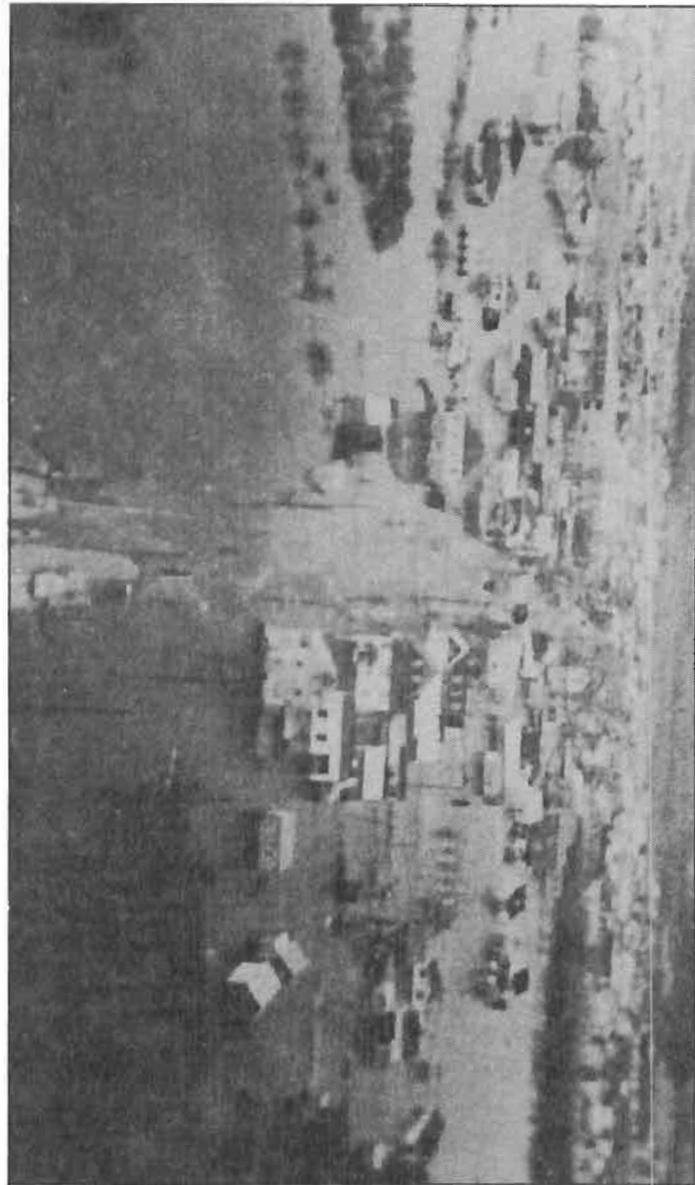
INONDATION DE 1970



INONDATION DE 1970



INONDATION 1970



INONDATION DE 1970

CHAPITRE 7:

1971 à 1975 : Le maire Gérard Beauséjour.

Au cours des quatre ans qui marque son mandat à la mairie, M. Gérard Beauséjour continue à gérer la conseil municipal selon le bon exemple de son prédécesseur. Il continue le travail amorcé par M. Gauthier, il innovera en compagnie de ses échevins et laissera à son successeur beaucoup de nouveaux dossiers.

Le budget de 1971, nous en avons parlé, est considérable. On célèbre l'ouverture de la bibliothèque municipale et l'on procède à la construction d'un garage municipal près de la caserne des pompiers. En janvier, on avait aboli la taxe d'amusement et plus tard le conseil recevait une requête des travailleurs de la compagnie J.C. Martel. Celle-ci avait mis à pied plus de 230 employés et avait fermé le moulin à scie de Saint-Guillaume Nord. Les échevins exigeront une requête gouvernementale à ce sujet, tout comme ils appuieront une requête qui leur est présentée dans le but de faire installer l'électricité jusqu'aux lacs Simon, Saint-Alexis et Saint-Martin. Il en sera de même, encore une fois, lorsque les citoyens exigeront du gouvernement que la roulotte donnant accès au Parc Mastigouche soit installée à Saint-Michel des Saints plutôt qu'à Saint-Zénon.

Les pourparlers en vue du développement de la Pointe-Fine débutent en mars 1971. Le projet est présenté par M. J. Poulin, arpenteur géomètre, qui le soumet au gouvernement à titre de directeur. Le projet prévoit la construction de 600 chalets et sera à l'origine de l'annexion de Saint-Ignace du Lac par Saint-Michel des Saints. C'était là la première recommandation du projet de M. Poulin :

Saint-Michel des Saints, situé dans le comté de Berthier, étant la seule Municipalité organisée, apte à desservir la Pointe-Fine qui elle, se trouve dans le comté de Maskinongé, nous recommandons que les mesures législatives nécessaires soient prises avec le consentement et la coopération des députés concernés, pour que les Can-



M. GERARD BEAUSEJOUR
MAIRE 1971 - 1975

tons de Masson et de Laviolette ou parties d'iceux soient détachés du comté de Maskinongé pour être annexés au Comté de Berthier. Par la suite, la Pointe-Fine pourrait tomber sous la juridiction du village de Saint-Michel des Saints qui est en mesure d'adopter les règlements adéquats et appropriés pour le plus grand bien des résidents de la POINTE-FINE, et exercer une surveillance sur l'observance des différents règlements de construction, hygiène, circulation etc.

C'est dans ces circonstances que M. Gérard Beauséjour fera son entrée au conseil. Pendant son mandat, seulement cinq citoyens prendront place avec lui au conseil pour la première fois. Il s'agit de MM. Raymond Lasalle, Normand Lanoue, Marcel Champagne, Claude Beaulieu et Gilles Coutu. L'année 1971 se terminera par des réparations à la patinoire, dont la révision de son système d'éclairage, de même qu'une résolution proposant l'annexion des Cantons Masson, Laviolette, Gouin et Amelin. Sous cette résolution se cachaient les premières démarches en vue de l'annexion de Saint-Ignace du Lac. Notons en dernier lieu que c'est à partir de ce moment que la corporation s'engage à offrir ses sympathies par une gerbe de fleurs lors du décès d'un citoyen. Cette pratique a été abandonnée depuis quelques années.

En janvier 1972, le conseil enquête sur l'aspect légal de la circulation des motos-neiges dans le village. Peu après, le règlement no 158 autorise l'achat d'un "skidoozer" de marque Bombardier au prix de 13 914,72\$, suite à une requête en ce sens du Club Autoneige de Saint-Michel. Puis on entreprend d'importants travaux de réparation à la salle J. Moïse Belle-rose, pour plus de 50 000\$ dollars. Pendant que l'on continue les démarches en vue d'un aéroport, un terrain de balle molle est aménagé derrière l'école Saint-Jean-Baptiste et des études sont entreprises pour trouver un site idéal pour un terrain de loisirs. Le choix se portera finalement sur le terrain situé au 471 rue Brassard et est acheté, avec une maison, au prix modique de 8 000\$. Quelques temps après, la rue Sainte-Thérèse est ouverte dans le but de faciliter l'accès à l'usine J. C. Martel. En dernier lieu, mentionnons le règlement no 162 sur les maisons mobiles et les roulottes et l'ouverture de la patinoire sur le nouveau terrain des loisirs.

C'est avec un budget de 169 163\$ que le conseil entame l'année 1973. Un nouveau règlement sur les chiens est adopté, le règlement no 169. De plus, les échevins avisent le collège des médecins que la municipalité aurait besoin d'un plus grand nombre d'entre eux pour servir la population de Saint-Michel des Saints.

Depuis longtemps, le problème des ordures préoccupait le conseil. C'est ainsi que le règlement no 170 décrète l'embauche d'un contracteur indépendant, M. Durand de Saint-Jean de Matha, afin de faire la cueillette des vidanges. A la même époque, une étude est présentée pour l'aménagement d'un réseau d'égoût avec usine d'épuration. On estime que le coût de ces travaux s'élèverait à 280 000\$. Peu après, le conseil exerce des pressions auprès du gouvernement pour que la Consolidated Bathurst Company Limited nettoie les rives du lac Taureau, des rivières Mattawin et du Milieu. La même année, un octroi de 20 000\$ est accordé à la municipalité de Saint-Michel pour l'asphalte sur son réseau routier. C'est aussi à ce moment que survient la première demande pour une succursale de la Société des Alcools du Québec à Saint-Michel.

Le problème du chômage chez les femmes est important en 1973, suite à la fermeture de la manufacture de couture au cours de l'été. Des démarches seront entreprises en vue de trouver de nouveaux investisseurs. Puis vint le règlement no 176, qui régularisait le chemin menant au lac Simon, dont le nom fut changé pour le lac Kataway en 1983, suite à la demande des propriétaires de ce secteur.

Sur le plan paroissial, l'année 1973 marque l'arrivée de M. Latendresse à la cure de la paroisse ainsi que de M. Georges Forest comme vicaire. M. Latendresse occupa le poste de curé jusqu'en 1978, où il sera remplacé par M. Bruno Breault. Quant à M. Forest, il dessert encore Saint-Michel à titre de vicaire à temps partiel, en plus de sa cure à Saint-Zénon.

Saint-Michel connaît une vie bien remplie sur le plan municipal en 1974. Tout d'abord, le règlement no 178 impose une taxe spéciale sur les biens de la compagnie J.C. Martel et les échevins dotent leurs sièges de roues. Rien de trop beau pour eux ! C'est à ce moment également que les premières

discussions voient le jour au sujet d'un éventuel camping municipal. Le conseil rencontrait à ce sujet un expert conseil pour se renseigner sur les lots à acquérir pour le dit camping.

Entre-temps, le conseil autorisait les loisirs à présenter une subvention pour un système d'éclairage au terrain des loisirs et demandait au gouvernement provincial de transférer le centre d'administration des parcs Joliette et Mont-Tremblant à Saint-Michel, dans la roulotte qui à ce moment servait de poste de renseignements. Le conseil voit aussi à la continuation des rues Belgau et Durand, ainsi qu'à la légalisation de la rue Gouger.

Au mois d'août 1974, les conseillers donnent leur appui aux résidents du lac Kataway qui demandent un terrain pour leurs loisirs. Ils appuient également le projet de développement de Lanaudière présenté par le C.R.D.L. à O.P.D.Q. (1) ainsi que la demande de M.E.P.A. Ltée au gouvernement fédéral pour une manufacture de couture. Elle ne sera jamais établie suite à cette requête. Toujours en août, le conseil demande l'aide du C.R.D.L. dans ses démarches auprès du gouvernement dans le but d'obtenir des terrains près du lac Tau-reau.

Au printemps, une autre inondation d'importance causait des dommages importants dans le village et en septembre le conseil réclame une aide gouvernementale qui sera accordé (2 927 05\$). Puis en novembre, on autorise l'installation du système de cablô-distribution au lac Katakamac et le règlement no 180 établit l'émission de permis pour l'installation de roulettes sur le territoire de Saint-Michel.

L'année 1975, partagée entre deux maires, M. Gérard Beauséjour et M. Marcel Champagne, sera administrée par le conseil sous un budget total de 177 376\$. L'année débute par un compte rendu du maire sur sa rencontre avec les représentants du ministère des Transports qui lui ont confirmé la rentabilité d'un éventuel aéroport. La construction en était acceptée. Plus tard, le projet d'un H.L.M. de 40 unités est pré-

(1) Comité Régional du Développement de Lanaudière et Office de Planification du Développement du Québec.

senté à la Société d'habitation du Québec et le C.R.D.L. est autorisé à préparer un dossier sur les avantages de l'annexion de Saint-Ignace. Le règlement no 185 légalise le chemin du "lac à la Truite" et en juin le conseil décrit par résolution les priorités de la municipalité :

1 — Développement Touristique :

- Aménagement du lac Taureau par un plan de lotissement.

2 — Réseau Routier :

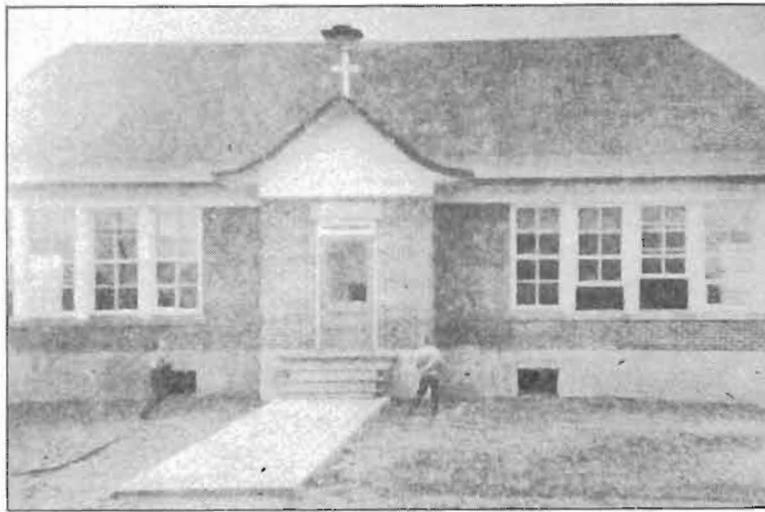
- Construction et pavage d'un chemin jusqu'au parc du Mont-Tremblant.

3 — Loisir :

- Construction d'un aréna.

Durant l'été, le conseil donne son appui à l'opération Volcan menée par la Sûreté du Québec et le règlement no 187 modifie la durée des termes d'office des conseillers. Le règlement sera réajusté lors de la fusion avec Saint-Ignace du Lac. Le règlement suivant changeait le nom de la rue Belgau pour Laforest et c'est à cette période que les premières démarches sont entreprises en vue de l'aménagement de la Baie Dominique.

C'est ainsi que se termine l'année 1975, au cours de laquelle M. Gérard Beauséjour cédait son siège de maire à M. Marcel Champagne. Durant la période 1971-1975, plusieurs nouveaux dossiers importants ont surgi sur la table du conseil. Les échevins se sont vu attribuer de plus en plus de travail, et il est facile de le constater par la quantité des sujets traités lors des assemblées du conseil. Celles-ci ne cessent de s'allonger, ce qui démontre à quel point le conseil est actif. Le rôle du maire et d'échevins, depuis quelques années, ne ressemble guère à ce qu'il était cinquante ans plus tôt.



ECOLE SACRE COEUR,
ACTUEL BUREAU DE LA MUNICIPALITE



ACADEMIE MELANCON
QUELQUES ANNEES AVANT SA DESTRUCTION

Personne ne trouvait à redire lorsque le petit "Dom" faisait voler ses cerfs-volants à cœur de jour, à cœur d'été... Mais, au fur et à mesure des années, certains passaient des remarques très désobligeantes quand ils voyaient le grand Dom s'amuser inlassablement avec de petits ballons et de gros cerfs-volants...

Dom, lui, faisait maintenant près de 1.80 m. Mine de rien, il vivait avec le vent, il vivait sa vie, sa destinée. Puis, un jour, il imagina et créa le "kytoon" qui se vendit dans de nombreux pays et lui procura une heureuse aisance. Dix ans plus tard environ, il inventa un parachute révolutionnaire. Puis, en 1963, ce fut la découverte

sa mère fabriqua pour lui un cerf-volant fait de petites baguettes de bois et de chiffons trop usés pour y tailler un vêtement. Ce bel "oiseau" le marquera pour la vie...

Cinq ans plus tard, la terre paternelle ne réunissant pas à faire vivre toute la maisonnée, la famille Jalbert déménage à Woonsocket, R.I. Les usines textiles "accueillent" le père et les grands enfants. Dom fréquente l'école élémentaire de la paroisse Sainte-Anne et passe deux années (1918-1920) au Collège Saint-Joseph de Berthierville. Les sports et ses cerfs-volants sont ses passe-temps favoris.

A compter de 1920, finies les études organisées. Il lui faut gagner sa vie et aider les



Le p'tit gars de Saint-Michel-des-

du "Jalbert Parafoil" ou du "paraplane de Jalbert". Dom, l'autodidacte, surprenait tout le monde chaque fois qu'il révélait l'une ou l'autre de ses "trouvailles"... Et, chaque fois, tous ne pouvaient que l'admirer ouvertement, publiquement...

Aujourd'hui, personne ne peut plus faire autrement, car en 1988, le grand magazine "Life" l'a présenté au monde comme un digne élève du général Léonard de Vinci! L'année suivante, l'éditeur des *Annals de l'Académie des Sciences de New York* exprimait le jugement de ce magazine républicain.

Un conte de ma grand-mère que tout ça? Mais non. C'est, résumée en quelques lignes, la vie de Domina-Cléophas Jalbert, "le p'tit gars de Saint-Michel-des-Saints", comme il aime à appeler lui-même encore aujourd'hui.

Né le 15 décembre 1904, 17^e enfant de la famille, Dom avait environ cinq ans lorsque

siens. Les sports sont une excellente école de discipline; deux fois il devient directeur d'éducation physique. Par ailleurs, ses succès personnels, comme zébriste le conduisent aux plus grands honneurs: en 1933 il remporte, avec deux excellents partenaires, le championnat national des États-Unis à la marche (50 000 mètres, ou 31 milles et 186 verges). A son palmarès, 13 coupes, 121 médailles et bien d'autres trophées!

Casse-cou invité comme plusieurs jeunes de son âge, Dom devient "pilote d'aéroplane" en 1927, l'année même où Charles Lindberg effectue le premier vol solo au-dessus de l'Atlantique. La grande crise économique des années '30 l'oblige à abandonner cet autre "sport". Il lui reste ses emplois occasionnels, ses cerfs-volants et ses petits ballons...

Des cerfs-volants et des ballons... Un homme dans la trentaine ne peut guère avancer bien loin dans la vie avec

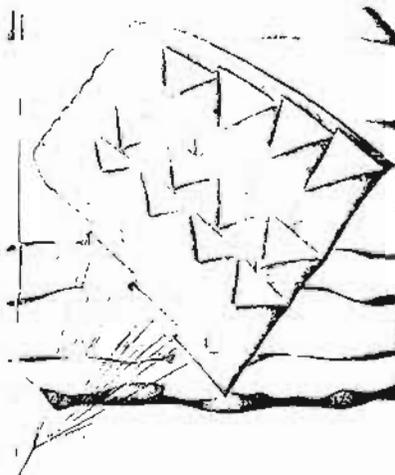
Un folle vingt-cinq ans de recherches à Dom Jalbert, pour arriver, en 1964, à s'élever des poids bien au-dessus du sol. Il a aussi donné au monde ce merveilleux "anneau volant" qu'est le cerf-volant-parachute rectangulaire, digne descendant des esquisses de Léonard de Vinci et qui, on voit, changeante symphonie de vaudouers, descendre en élanant dans l'azur de nos cieux canadiens.

ça... Il se fit autrement pour Domina Jalbert qui, d'une expérience à l'autre, voyant à sa grande surprise peut-être l'accroître sa compréhension intuitive des principes de l'aérodynamique, des lois du vent et ses connaissances dans l'art du "precision rigging", essentiel au succès du vol des cerfs-volants et des ballons capifs.

En 1939, ses concitoyens de Woonsocket apprennent avec surprise que ce curieux homme de 35 ans avait été engagé par la "U.S. Rubber Co." comme monteur en chef, technicien et créateur-dessinateur (designer)! Dom s'était présenté tout simplement au bureau de la compagnie avec son kytoon, sa première grande invention, un appareil qui allait rapidement lui assurer une renommée mondiale à cause des services qu'il rendra à l'industrie, à la science et à l'humanité.

La Grande-Bretagne s'en servit comme ballons de dirigeables pendant la Seconde Guerre

8 PHOTO-MESSIER 78



Saints...

te mondiale. Le contre-amiral Richard E. Byrd les utilisa lors d'une de ses expéditions dans l'Antarctique. Des pêcheurs y eurent recours pour retrouver des balais harponnés et perdus dans la mer de Norvège. L'Institut Rockefeller les mit d'attrape-mouches pour faire des études sur la malaria, etc.

Environ dix ans plus tard, soit en 1952, Dom invente un parachute qui diffère fondamentalement des modèles traditionnels. Selon le *Miami Herald*, personne n'avait modifié le "standard design" des parachutes au cours des 150 années précédentes.

Le plus grand de Saint-Michel-des-Saints aurait pu faire saire son imagination, mettre fin à ses expériences exténuantes à maints points de vue et l'associer sur ses lauriers. On n'arrête pas si facilement un grand esprit inventif.

Le 4 mars 1963 a lieu le premier vol pleinement réussi de son "parafoil", cet extraordi-

naire appareil qui, selon les auteurs de *Kite Kraft*, «tient du ballon, de l'aile, de l'avion, du parachute et du cerf-volant».

Depuis son invention, le parafoil a remplacé le kytoon dans la plupart des domaines où on l'utilisait, et accompli des prouesses inimaginables, tout en attirant à son créateur des compliments fort louangeables de jadis.

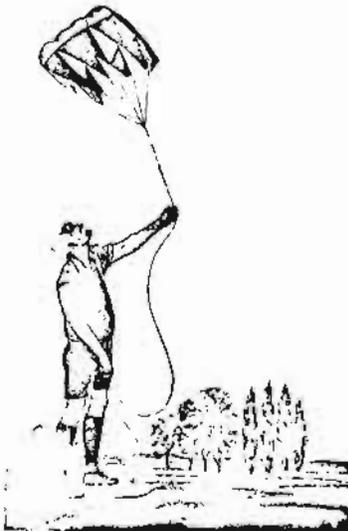
Le 13 septembre 1968, un journaliste de *Life* rapporte les paroles du docteur Nicolaïdes, président du "Notre Dame Aero-Space Engineering Department": «... Jalbert est un génie naturel; et le parafoil est l'invention la plus extraordinaire, en ce qui concerne les parachutes, depuis Leonard de Vinci...» En septembre 1969,

l'éditeur des *Annals de l'Académie des Sciences* de New York se dit d'accord avec le docteur John Nicolaïdes. En mai 1977, *Sports Illustrated* écrit: «...Jalbert a réalisé un

Dom Jalbert venait de poser son petit avion. Sans d'une sorte d'inspiration, il ôta le bouchon du réservoir d'essence logé dans l'aile et y plongea une baguette de bois d'un mètre de long. Cela lui permit de calculer l'épaisseur de cette aile. Il avait également étudié avec soin son profil et sa courbure. C'est ainsi qu'il put mettre au point le premier dessin de son "rom-air" ou "parafoil", aile non rigide, faite uniquement en tissu.

Les cellules formées par des tunnels juxtaposés ou s'engouffrent l'air maintiennent le "rom-air" déployé tout en lui conférant une puissance ascensionnelle qui est d'autant plus forte que l'appareil est plus grand et plus complexe dans sa conception.

Il a fallu vingt-cinq ans de recherches à Dom Jalbert pour arriver, en 1964, à "soulever des poids bien au-dessus du sol". Il a aussi donné au monde ce merveilleux "matelas volant" qu'est le cerf-volant - parachute rectangulaire, digne descendant des esquisses de Léonard de Vinci et qu'on peut voir, chahoyant l'ymphonie de couleurs, descendre en dansant dans l'éther de nos ciels canadiens.



des grands rêves de Léonard de Vinci: faire que l'homme soit à la fois parachutiste et pilote de son propre parachute.

En mai 1981, Domina Jalbert dit au journaliste Gregg Fales du *Florida Life*: «Ma spécialité, c'est de harnacher le vent en utilisant l'énergie que le Seigneur a mise à ma

disposition...» Fait-il se surprendre alors que, en plus d'avoir été cité en exemple par la marine américaine et d'avoir reçu une mention honorable du même organisme pour ses éminents services, le p'tit paro de Saint-Michel-des-Saints ait été reconnu comme le plus grand expert «u cerf-volants»?

Laurent Hardy



LE PRESBYTERE ET L'EGLISE VERS 1963

CHAPITRE 8:

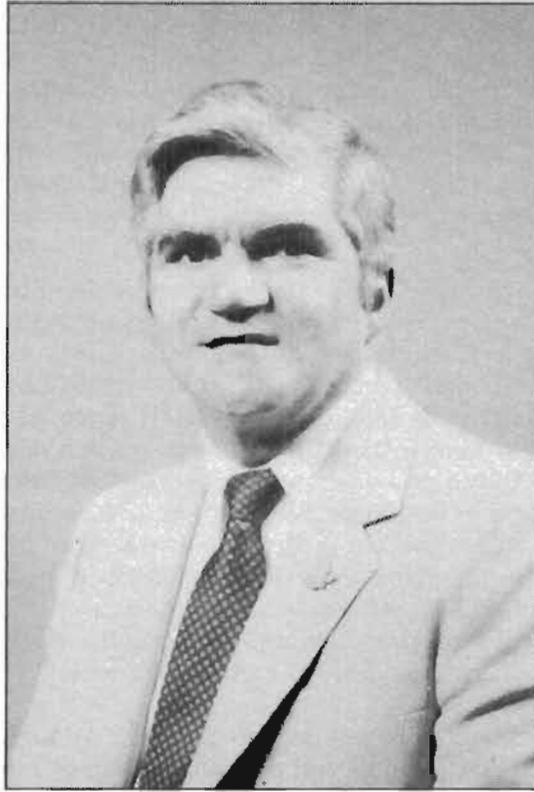
1975 - 1985 : Marcel Champagne maire.

Depuis 1975, le conseil municipal de Saint-Michel des Saints est dirigé par M. Marcel Champagne. Il oriente les activités du conseil, comme ses deux prédécesseurs l'avaient fait, vers le développement touristique de la région de Saint-Michel des Saints. Fort d'un territoire agrandi en 1979 par l'annexion de Saint-Ignace du Lac, le conseil municipal des dernières années s'efforcera de vendre aux étrangers la région dont il a hérité, en mettant l'accent sur le lac Taureau.

M. Champagne avait été élu au cours de l'année 1975, en même temps que les citoyens élaient MM. Fernand Champoux et Robert Bourgouin au poste d'échevins. L'année suivante, le conseil comptait sur un budget de 236 588,00\$ pour administrer la municipalité. C'est l'année où l'on voit naître une Commission d'Urbanisme et où l'on demande les permis de coupe de bois pour l'aéroport. Après avoir réitéré la demande d'annexion de Saint-Ignace du Lac, on procède à l'embauche de Mme Laure Beauséjour au poste d'assistante au secrétaire municipal ainsi qu'à l'achat de la première école du village de Saint-Michel qui appartenait alors à la St-Maurice Forest. Cette bâtisse, dont on voulait faire un monument historique, a été incendiée il y a quelques années.

Les jeux olympiques se déroulaient à Montréal à l'été 1976. Pour l'occasion, la corporation municipale recevait une délégation de jeunes des autres pays en visite à Montréal. Plusieurs familles de Saint-Michel accueillaien ces personnes chez-elles lors de cet événement. C'est peu de temps après que le Ministère des Richesses Naturelles entreprenait des travaux pour élargir la rivière Mattawin près de la chute Ménard. Lors de ces travaux en deux phases, terminés en 1977, le gouvernement québécois aura dépensé environ 500 000,00\$.

L'année 1977 a d'abord été marquée par la construction de l'école Polyvalente Des Montagnes au coût approximatif de 1 500 000,00\$. C'est aussi la période où la corporation demande avec succès de participer à l'émission de télévision "Soirée Canadienne". En septembre, le règlement no 202 dé-



M. MARCEL CHAMPAGNE
MAIRE DEPUIS 10 ANS

crète les nouvelles règles de zonage et de construction à l'intérieur de la municipalité. Le règlement 203 est voté peu après dans le but de décréter l'aménagement d'un terrain de camping municipal en bordure du lac Taureau, et le conseil reçoit une première subvention de 60 000,00\$ pour ce projet. En 1977, seul M. Jean-Eudes Lasalle avait été élu conseiller.

La corporation municipale de Saint-Michel des Saints a commencé à s'impliquer dans l'entretien de ses chemins en janvier 1978. A ce moment, le conseil procède à l'achat d'un camion et d'un locotracteur pour l'entretien général de son territoire, équipement acquis au prix de 26 000,00\$. En février, la municipalité demande à être la ville hôte de la discipline de ski nautique dans le cadre des jeux du Québec. C'est cependant à Saint-Gabriel de Brandon que reviendra cet honneur. Peu après, des démarches sont entreprises afin de jumeler Saint-Michel à la municipalité de Soumoulou en France, dans le but de permettre des échanges culturels, économiques et touristiques. D'ailleurs, le conseil recevait quelques semaines plus tard une dizaine d'étudiants de Soumoulou.

En avril, le conseil participe à la soirée de fondation de "Tourisme Lanaudière" à Joliette. Auparavant, il rencontrait le C.L.S.C. de la paroisse pour s'entendre sur les services à offrir à la population. Il présentait également la candidature de Saint-Michel dans sept disciplines pour accueillir la finale des jeux régionaux.

C'est en mai 1978 qu'ont lieu les premiers pourparlers en vue d'acheter l'école Sacré-Coeur. Durant la même période, des études sont entreprises pour doter la paroisse d'un nouveau dépotoir municipal, on reçoit 92 000,00\$ de subvention pour le camping et on étend le service d'incendie à Saint-Ignace du Lac.

L'ouverture officielle du terrain de camping a lieu en juillet, et en septembre on demande à l'Hydro-Québec de rendre possible la visite du barrage Taureau durant le mois de juin, juillet et août de chaque année. C'est aussi à ce moment qu'un protocole d'entente est signé avec la commission scolaire régionale Lanaudière quant à l'utilisation par les citoyens des locaux de la Polyvalente Des Montagnes.

Au mois d'octobre, on apprend que la route 131 est prolongée jusqu'à l'entrée du parc Mastigouche. Par ailleurs, le 26 septembre, le conseil apprenait que le gouvernement fédéral était à diminuer ses dépenses et qu'il discontinuait le projet de l'aéroport. Pendant ce temps, la municipalité devait retirer sa candidature aux jeux régionaux car elle n'était pas appuyé par les loisirs Saint-Michel.

Le mois suivant, la municipalité reçoit une subvention de 205 000,00\$ pour le parachèvement du camping municipal et appuie la création d'une M.R.C. touristique dans la région. C'est à cette période que le village de Saint-Zénon annexe les lots 1 à 14 rang I, II et III Canton Masson, au dépend de la municipalité de Saint-Michel. Au cours des derniers mois de l'année, les conseillers appuient le plan qui vise à changer le tracé de la route 131 qui contournerait Saint-Félix de Valois, portent Saint-Michel des Saints candidat au titre de ville hôte des jeux régionaux d'hiver de 1981 et appuient les Chevaliers de Colomb qui revendiquent un territoire de chasse et de pêche pour leurs membres.

MM. Jean-Pierre Bellerose et Ernest Tardif viendront prendre place à la table du conseil en 1981, et seront de ceux qui administreront un budget de plus de 410 000,00\$. En janvier, le règlement no 228 définissait les règles du stationnement dans les rues et chemins de la municipalité durant l'hiver, puis on procédait à l'ouverture de la rue Dubé. Le mois suivant, un embâche de glace causera de sérieux dommages le long de la rivière Mattawin et des coûts substantiels devront être défrayés pour y remédier.

C'est au mois de mars 1981 que débutent les pourparlers en vue du développement d'une bleuetière dans la région. Quant à elle, la compagnie "Les Hélicoptères Olympics WC" obtient des échevins la permission d'installer un héliport près du lac Kaiagamac. Au même moment, le conseil demande avec succès à la société Radio-Canada d'installer une antenne sur la tour qu'elle avait érigée en 1980, dans le but de capter le poste de radio de la dite société sur la fréquence FM dans la région.

En février 1979, la municipalité s'oppose à la création du Z.E.C. des Nymphes et procède à l'achat de l'école Sacré-Coeur au prix de 25 740,00\$, où elle installe ses locaux.

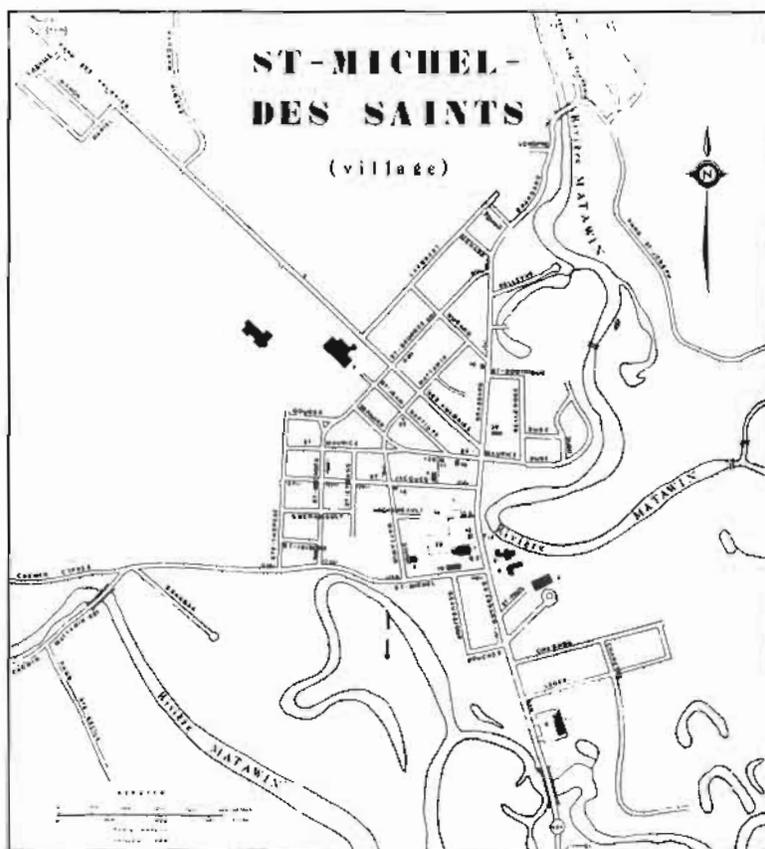
Le 12 mars 1979 est l'une des dates les plus importantes de l'histoire de Saint-Michel. C'est à ce moment que le conseil provisoire est formé pour la fusion avec Saint-Ignace du Lac. Ce conseil provisoire, auquel étaient venus se joindre MM. Jean Benoit et Wilfrid Chevrette, sera en force jusqu'au 6 mai, date où la fusion était complétée. Plus tard, le conseil accueille favorablement l'offre du gouvernement de construire un H L M de 15 unités à St-Michel.

En août, un autre pas est fait vers l'autonomie de la municipalité quant au service offert aux citoyens. Par le règlement no 216, la municipalité (1) procède à l'achat d'un camion de vidanges au prix de 47 845,00\$. En novembre, suite à la demande de Scierie Saint-Michel, le conseil enjoint M. Yanakis, député fédéral, de faire réouvrir le dossier de l'aéroport. En décembre, le conseil propose au gouvernement l'ouverture d'une plage publique à la Baie Dominique.

Dès janvier 1980 cependant, le conseil décide de mettre davantage l'emphase sur le développement de la Pointe-Fine plutôt que sur celui de la Baie Dominique. Avant d'aménager convenablement une plage à la Baie Dominique, on préférerait attendre de pouvoir traiter les eaux usées par des égouts convenables dans la municipalité et que l'électricité soit installée dans ce secteur.

En février, six organismes demandent un local à l'école Sacré-Coeur, où la municipalité a installé ses bureaux. Ce sont les scouts, les touche-à-tout, les handicapés, le cercle des fermières et le carrefour des Artisans. Plus tard, le conseil s'engage à collaborer pour la construction d'un terrain de tennis à Saint-Ignace du Lac et encourage les Optimistes dans leur requête auprès du gouvernement afin d'obtenir un système d'éclairage sur le terrain de balle molle, ce qu'ils ont obtenu.

(1) A partir de 1979 et de la fusion, Saint-Michel des Saints, sur le plan municipal, n'est plus une "corporation municipale", mais une "municipalité".



SAINT-MICHEL DES SAINTS VERS 1981

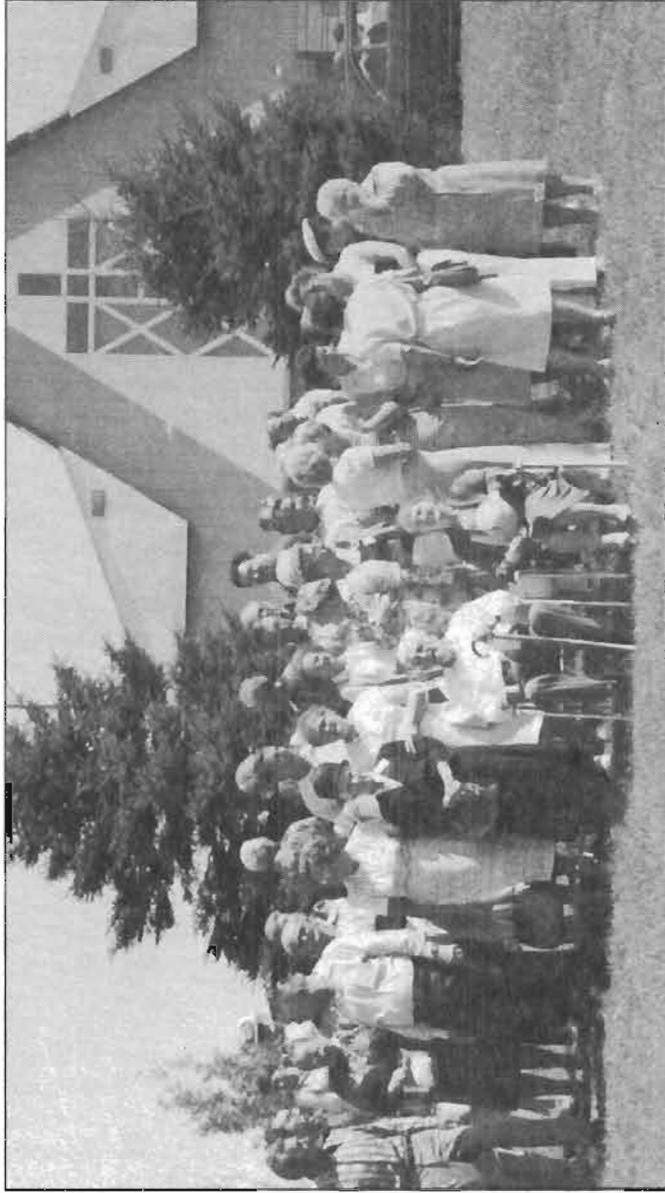
Au printemps, les échevins obtiennent une subvention de plus de 175 000,00\$ pour la rénovation de leurs nouveaux locaux. En juin, plusieurs entreprises et organismes s'engagent à fournir une aide financière lors de la construction de l'aéroport. Il s'agit du Ministère de l'Énergie et des Ressources, Brochu Air, Consolidated Bathurst, le Festival de la Chasse et la Municipalité de Saint-Michel des Saints.

Au mois d'août 1980, une importante fête a lieu en souvenir du cinquantième anniversaire de l'inondation de Saint-Ignace du Lac. Pour l'occasion, plusieurs anciens résidents de la région se réunissaient pour la première fois depuis l'exil, une brochure historique a été publiée, une exposition de photos anciennes fut organisée, de même que des visites sur "l'île du village". La corporation d'animation et de création de la haute Matawinie s'était chargée d'obtenir les subventions nécessaires à la réussite d'une telle rencontre.

Le règlement no 230 prévoyant l'élection des échevins et du maire une fois tous les quatre ans fut adopté en juin 1981, au même moment que la municipalité, de concert avec les villages avoisinants, se lance dans une vaste campagne publicitaire à la radio montréalaise, où l'on souligne les beautés de la région de la route 131. En juillet, le conseil fait connaître son désir au gouvernement fédéral de voir construire à Saint-Michel un édifice qui abriterait un bureau de poste, un bureau de centre de main-d'oeuvre et d'assurance-chômage du Canada.

La première phase de la construction de l'aéroport avait déjà été complétée en juillet 1981. C'est pourquoi les échevins, appuyés par la compagnie J.C. Martel, exercent des pressions auprès du gouvernement fédéral afin de réactiver ce dossier.

En septembre, suite à l'adoption de la loi sur la protection du territoire agricole de la province de Québec, le conseil procède aux audiences sur le zonage agricole. Durant le même mois, le conseil municipal demande une enquête au Ministère des Affaires Sociales du Québec concernant les problèmes que vivaient à ce moment le C.L.S.C. de Saint-Michel. Le litige concernait les médecins pratiquants à cet endroit et l'ins-



ANCIENS RESIDENTS DE SAINT-IGNACE
REUNIS LORS DE LA FETE DU
CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE L'INONDATION

tallation d'équipement supplémentaire. Les conseillers accordaient également leur appui au comité de la route Saint-Côme – Notre-Dame de la Merci, qui aurait pour effet d'améliorer l'accès touristique de la région.

Le conseil présente au gouvernement provincial son rapport sur le zonage agricole en octobre et vote le règlement no 232 sur le parachèvement des travaux au camping municipal, suite à l'obtention d'une subvention de 135 000,00\$.

La fin de l'année 1981 aura été mouvementée au conseil, alors que les échevins pensent entreprendre des étendues en vue de l'achat de l'édifice de la Banque Canadienne Nationale. Aucune étude n'aura cependant été faite, car aucun règlement n'était voté que déjà une bonne partie des francs-tenanciers de Saint-Michel se rassemblaient à une soirée du conseil pour forcer leurs élus municipaux à abandonner ce projet. Le conseil ne put que se plier à la volonté des contribuables, qui furent 320 à signer une requête contre ledit projet.

Au cours de l'année 1982, MM. Normand Lanoue et Gérard St-Georges viendront siéger à la table du conseil qui administre un budget annuel de 518 734,00\$. Au cours de l'année, on verra naître à Saint-Michel un corps de cadets de l'armée canadienne, ainsi que le premier Marathon de ski de fond de la Matawinie en février.

Au conseil l'activité ne manque pas en 1982. Le travail d'échevin est de plus en plus exigeant, et cela est dû en grande partie à la politique municipale du gouvernement québécois des dernières années, qui tend à donner de plus en plus de pouvoirs légaux aux municipalités. Ce phénomène surcharge les assemblées du conseil qui devront bientôt avoir lieu deux fois par mois, sans compter les nombreuses assemblées extraordinaires et les différentes séances des commissions municipales.

En janvier 1982, une autre campagne publicitaire est mise en branle pour faire connaître la région, et en février on apprend que le projet de bleuetière est accepté avec une première subvention de 25 000,00\$. Une demande est aussi en-

voyée au Ministère des Affaires Indiennes afin qu'il installe un bureau à Saint-Michel et le conseil revendique l'indépendance du C.L.S.C. de Saint-Michel vis-à-vis celui de Saint-Gabriel, étant donné qu'ils ne se situent pas dans la même M.R.C. Plus tard, le règlement 236 décrète la formation d'une commission municipale des loisirs et définit ses attributions, ses pouvoirs et ses devoirs. C'est elle qui devra en outre gérer le projet de la bleuetière, pour lequel on obtient une seconde subvention de 147 840,00\$. Pour sa part, le règlement no 238 décrète la finition de l'aéroport suite à l'octroi de 250 000,00\$ en provenance du ministère fédéral du transport.

En juillet, le conseil déménage au sous-sol de l'édifice municipal situé sur la rue Mattawin, après quoi l'on procède à l'achat d'une niveleuse au coût de 36 000,00\$ pour l'entretien des chemins municipaux. C'est à partir de juillet également que les employés de la municipalité de Saint-Michel bénéficient d'un régime d'assurance collective.

En août, le conseil seconde les Chevaliers de Colomb qui organisent au Lac Taureau les championnats canadiens de voile. Deux mois plus tard, le conseil est représenté au colloque sur l'aménagement de la M.R.C. de la Matawinie (1) tenu à Saint-Donat.

Durant cette période, on voit naître le projet pour la création du "Centre de plein air de la Matawinie" (alors appelé Camps Collinac). Le projet reçoit l'appui de la municipalité de Saint-Michel et se verra attribuer plusieurs subventions importantes.

Auparavant, le conseil avait établi ses priorités de la façon suivante :

- Rendre la M.R.C. responsable de l'amélioration des cours d'eaux.

(1) Le nom de M.R.C. de la Matawinie avait été suggéré par le maire de Saint-Michel, M. Marcel Champagne.

- Faire accepter au gouvernement provincial d'inscrire la rivière Mattawin sur son plan d'assainissement des eaux.
- Etablir des plans pour le transport à l'extérieur de Saint-Michel en ce qui concernent le sport.
- Construction de la route Saint-Michel – Saint-Donat
- Prolongement de l'autoroute 50.
- Amélioration de la route vers la Manouane.
- Mettre en valeur :
 - une forêt municipale
 - le lac Taureau
 - les sentiers auto-neiges
 - la chute Vasseur
- Observatoire de la Baie Dominique.

C'est en se basant sur ces priorités que le conseil faisait préparer une étude sur le traitement des eaux usées de Saint-Michel. Le coût de ces travaux s'élèverait à environ 3 850 000,00\$. Ceci se passait en septembre, au même moment où "Les Camps Collinac" devenait membre de la commission des Loisirs.

En novembre, le conseil approuve les plans d'un chemin qui partirait du chemin Rondeau pour aller à la Pointe-Fine, auquel s'opposeraient les gens de la région de Saint-Ignace. De même, le conseil s'opposerait au projet d'un chemin Saint-Ignace – Saint-Zénon qu'avaient présenté les propriétaires de Saint-Ignace. Les échevins appuyaient cependant leur projet pour l'installation d'un terrain de balle-molle à Saint-Ignace et l'aménagement d'un camping rustique sur "l'île du village".

Vers la fin de l'année 1982, le règlement no 241 créait une commission municipale des forêts dont les buts étaient de créer des emplois, aménager une réserve de bois pour l'économie locale et d'utiliser le maximum du potentiel forestier

de la région. C'est à ce moment que le maire de Saint-Michel, M. Champagne, est nommé sur le conseil d'administration des Camps Collinac Inc.

Une première avait lieu en 1983 au conseil. Pour la première fois, une femme y était élue, soit Mme Bernadette Beauséjour Racine. Elle fut élue en compagnie de MM. Raynald Coutu, Anthime Beauséjour et Robert Provost. En février 1983, les conseillers retournaient siéger à la salle J. Moïse Bellerose, le règlement 242 offrait un Régime Enregistré d'Épargne Retraite aux employés de la municipalité, le conseil fait observer les règlements du contrôle intérimaire de la M.R.C. de la Matawinie et le règlement no 243 crée un office d'initiative industrielle, commerciale et touristique. Le conseil assiste peu après à l'ouverture du centre écologique de l'U.Q.U.A.M. à Saint-Guillaume-Nord, après quoi il reçoit une subvention de 146 208,00\$ pour la bleuetière et procède à l'achat du système d'éclairage des rues de Saint-Michel au coût de 55 000,00\$.

Le développement de la Baie Dominique commence aussi la même année. Le Ministère de l'Énergie et des Ressources avait effectivement répondu favorablement aux demandes de la municipalité de Saint-Michel à cet effet, et procédait à l'arpentage et à la vente de terrains en vue d'y permettre la construction de 175 chalets.

Au mois de juin, les échevins acceptent d'aider le Club 4 X 4 de Saint-Michel qui présente des courses-automobiles, dont la popularité ne cessera d'augmenter. Le mois suivant, le conseil s'oppose au projet de loi 38 du gouvernement provincial sur la participation gouvernementale au financement des municipalités et en août, il refuse de réparer le camion à incendie de Saint-Ignace où l'on ferme le poste de pompiers. C'est à partir de cette période que le conseil se réunit les premier et troisième lundis de chaque mois.

Plus tard, Saint-Michel des Saints est l'une des municipalités candidates au projet "Village Vacances famille de type éclaté", sur lequel les échevins fondent beaucoup d'espoir. Le nom de Saint-Michel ne sera cependant pas retenu.

La première réunion de la coopérative de la bleuëtière de Saint-Michel a lieu en septembre, de même que l'admission de l'association Parenfant à la commission municipale de Loisirs. Peu après on procède à la réorganisation des effectifs des pompiers et une fête est organisée pour célébrer les anciens, pendant que les nouveaux pompiers se voient offrir des cours de perfectionnement. En décembre, finalement, Saint-Michel accueille le congrès de la M.R.C. Matawinie.

A la veille de fêter son centenaire, le conseil municipal administre un budget annuel de 634 675,00\$. En janvier 1984, le conseil adopte le règlement no 254 sur la rémunération du maire et des conseillers, et le Centre de plein air de la Matawinie prend à sa charge pour cinq ans l'exploitation du camping municipal. Durant cette période, le conseil fait savoir à M. Yanakis, le député fédéral, qu'il aimerait bien offrir une piscine intérieure à ses citoyens. Puis l'Association Récréative et Théâtrale de Saint-Michel des Saints, nouvellement créée, fait son entrée à la commission des Loisirs, le conseil revendique la route Saint-Michel - Saint-Donat tel qu'appuyé par le dernier colloque de la M.R.C. Matawinie et les échevins acceptent que Saint-Michel soit représenté aux "Grandes Allées", dans le cadre du 450^e anniversaire de Cartier. Dix canotiers de Saint-Michel et un rabaska y seront délégués.

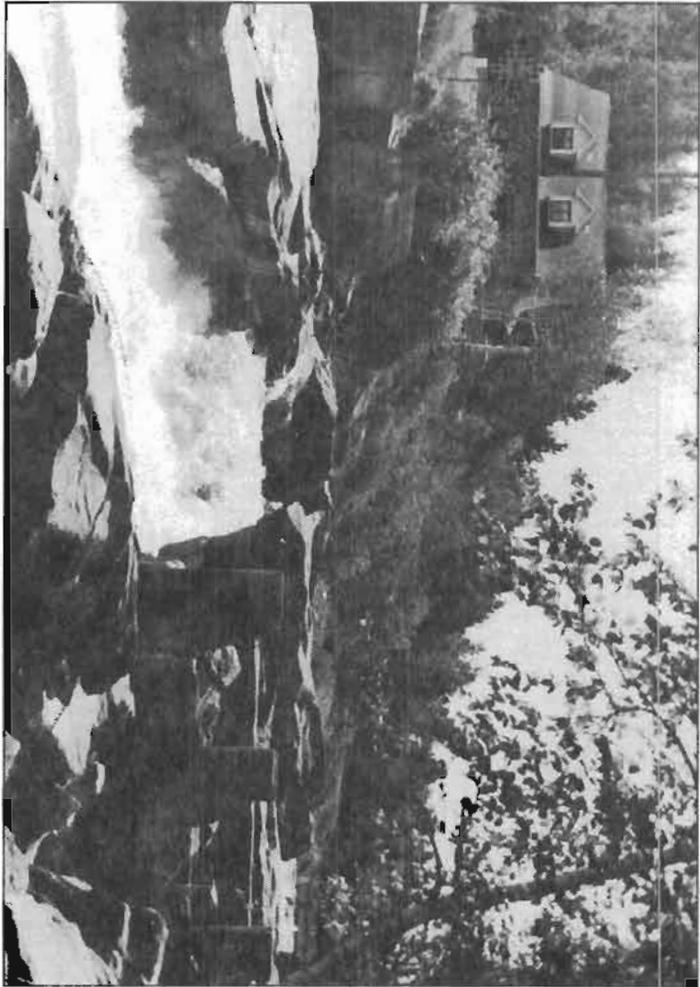
En mai, le conseil demande une subvention pour célébrer son centenaire, et le mois suivant une commission du centenaire est mise sur pied. Toujours en juin, le règlement no 258 décrète la création d'une commission d'urbanisme et le conseil s'oppose à la fermeture éventuelle du poste de Saint-Michel de la Société de Conservation Québec-Mauricie. C'est aussi en juin que Saint-Michel s'inscrit au programme d'assainissement des eaux, que le règlement no 259 impose une taxe aux roulottes et tentes-roulottes installées dans la municipalité qui reçoivent directement certains services municipaux. On baptise aussi en juin la salle J. Moïse Bellerose et la salle des Commissions (au 390 Mattawin), après consultation de toutes les associations municipales. De plus, le Centre de Plein Air de la Matawinie reçoit d'importantes subventions pour l'amélioration de ses immeubles au cours du même mois.

Au terme de ce récit, notons finalement l'adoption en septembre d'un règlement pour le moins contreversé, le règlement 260 décrétant l'achat par la municipalité d'un camion neuf, quatre roues motrices, pour l'entretien des chemins d'hiver, au coût de 88 000,00\$. Plus de 120 contribuables s'y opposeront.

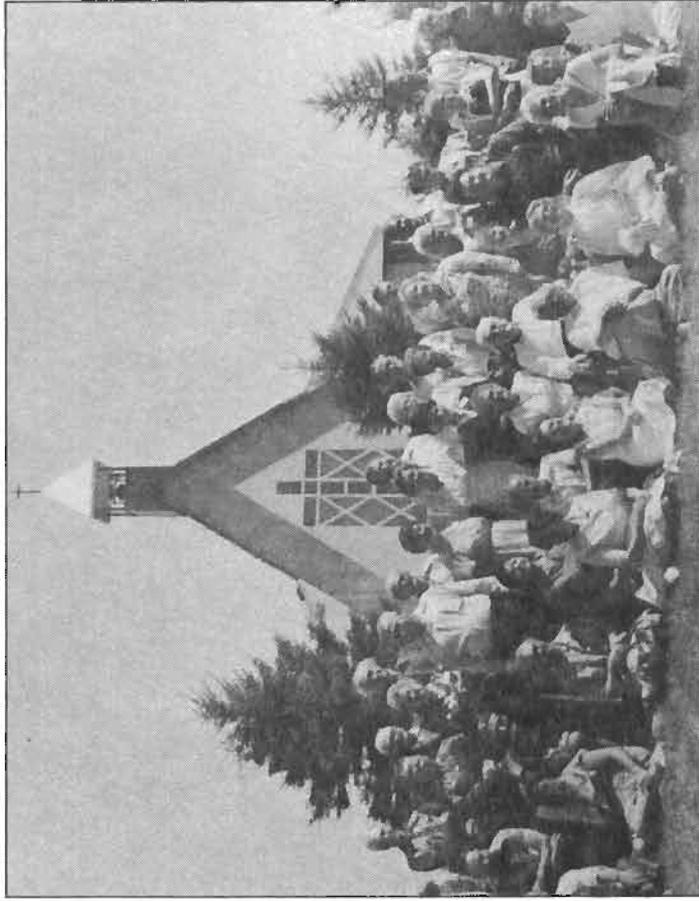
Au terme de ce chapitre, nous ne pouvons que constater une augmentation considérable de travail à la table du conseil, pour des raisons que nous avons déjà énoncées. Cela amène les échevins à prendre de plus en plus de décisions importantes et à être au premier plan du développement de notre région, surtout en ce qui concerne son infrastructure et son développement touristique. Comme les décisions entraînent les controverses, le conseil n'y échappe pas et c'est à lui d'assumer les responsabilités de plus en plus lourdes qui lui sont assignées. On ne peut guère comparer le rôle du conseil municipal qui siégeait à l'époque de M. Louis-Joseph-Alexandre Ménard à ce qu'il est aujourd'hui, et c'est à ce titre que nous devons revoir en conclusion les étapes que le conseil a dû franchir pour devenir ce qu'il est maintenant.



LA CHUTE MENARD IL Y A DE NOMBREUSES ANNEES,
ALORS QUE LA SHAWINIGAN WATER & POWER
Y DETENAIT SES INSTALLATIONS



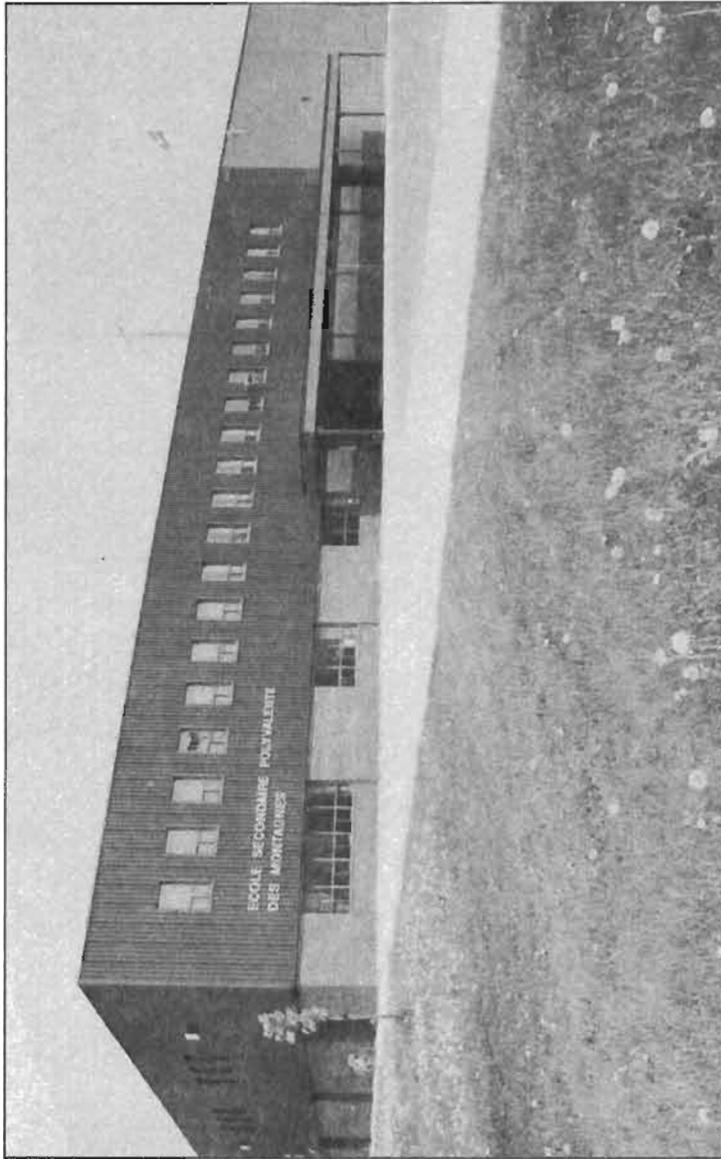
LA CHUTE MENARD EN 1980



ANCIENS RESIDENTS DE SAINT-IGNACE DU LAC
RASSEMBLES LORS DU CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE L'INONDATION

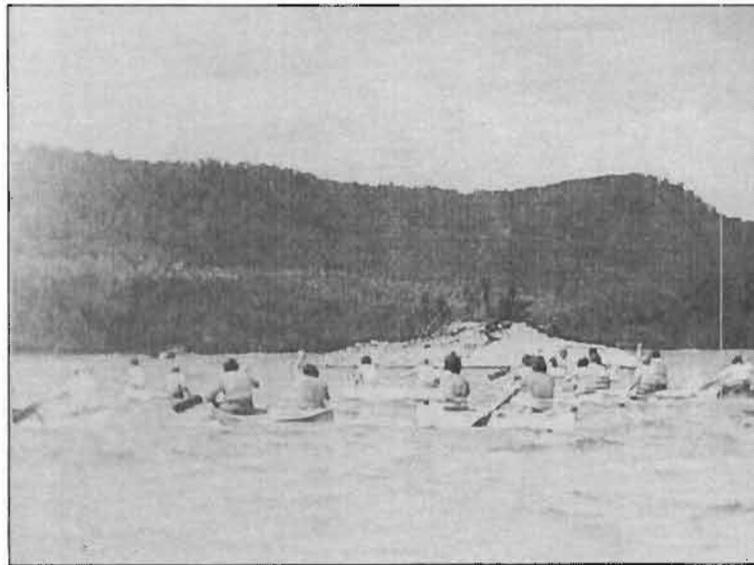


PRESBYTERE ET EGLISE EN 1984



POLYVALENTE DES MONTAGNES

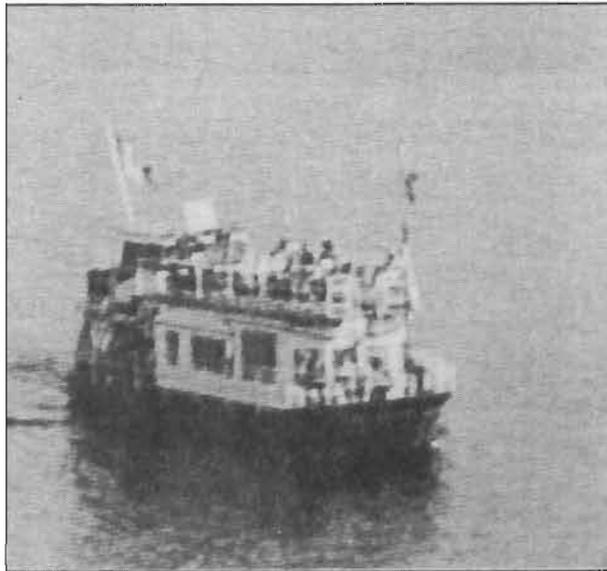
ACTIVITES RECREATIVES ET TOURISTIQUES



COURSE DE CANOT



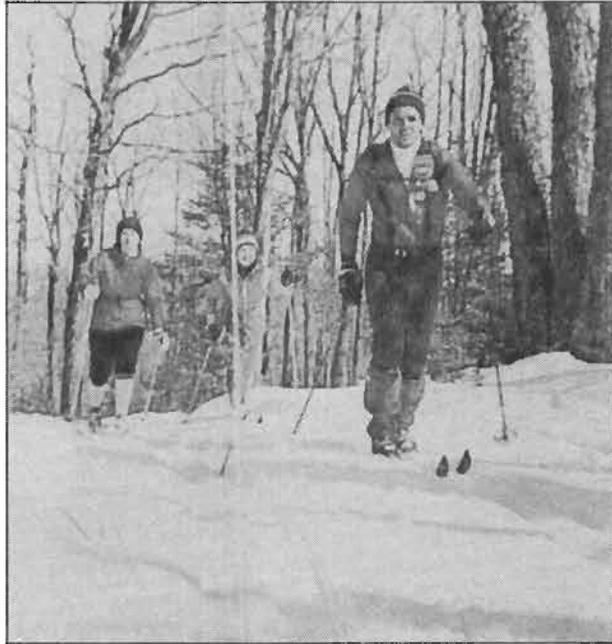
SENTIER PEDESTRE DE LA BAIE DOMINIQUE



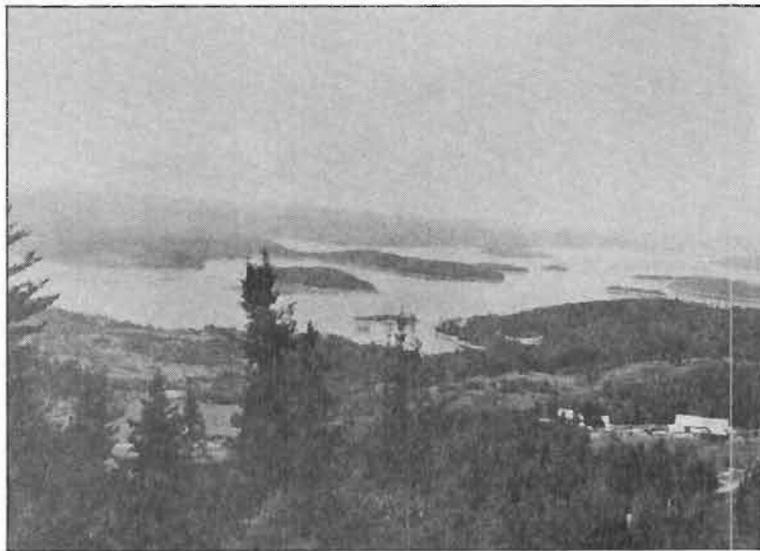
CROISIERE SUR LE LAC TAUREAU



MOTO-NEIGE



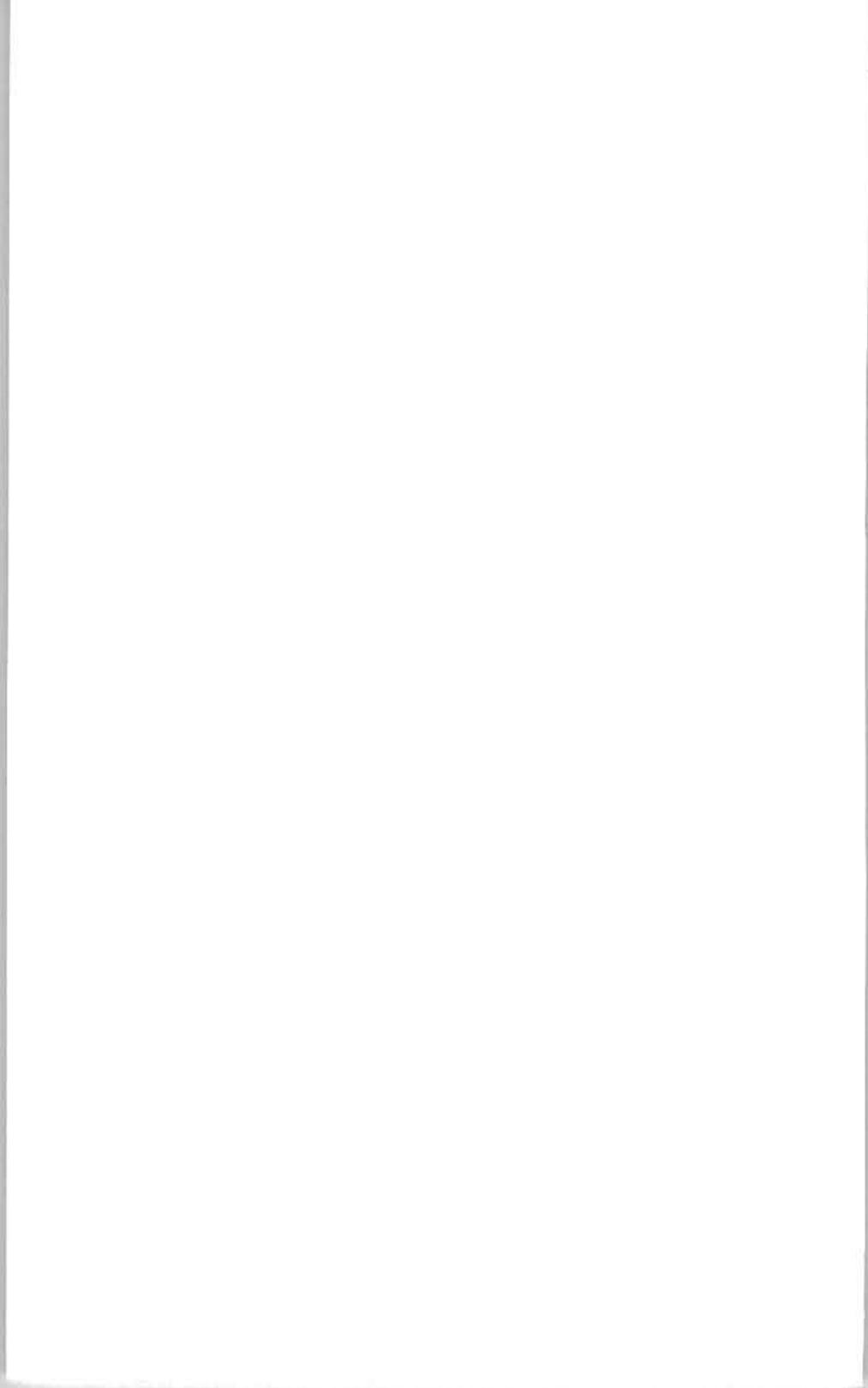
LE SKI DE FOND



A LUI SEUL, LE LAC TAUREAU DEMEURE NOTRE
PRINCIPAL ATOUT POUR L'INDUSTRIE TOURISTIQUE

LES EDIFICES MUNICIPAUX
Edifice Municipal
Salle J.M. Bellerose
Caserne des Pompiers et les véhicules motorisés





LE CONSEIL MUNICIPAL EN 1985



M. MARCEL
CHAMPAGNE
Maire



M. FERNAND
CHAMPOUX
Siège No 1



M. ROBERT
PROVOST
Siège No 2



M. ANTHIME
BEAUSEJOUR
Siège No 3



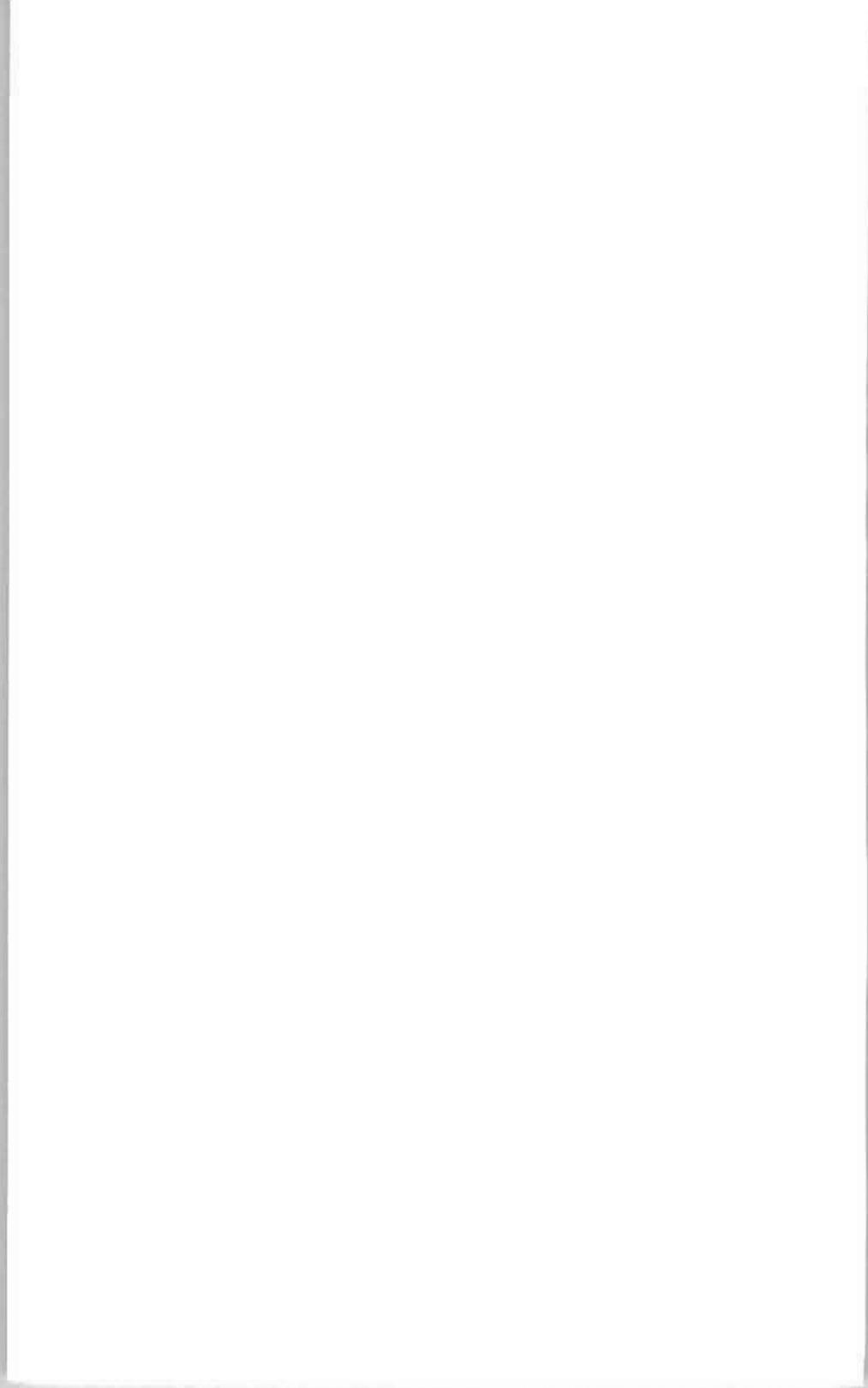
M. RAYNALD
COUTU
Siège No 4



MME BERNADETTE
RACINE
Siège No 5



M. NORMAND
LANOUE
Siège No 6



CONCLUSION

L'histoire de Saint-Michel des Saints, du moins sur le plan économique, n'aura pas été bien différente de celle qui a tracé les grandes lignes de l'histoire du Québec. Même si notre municipalité a eu une façon qui lui est propre à subsister jusqu'à nos jours, et c'est ce qui fait qu'elle a une histoire, il n'en demeure pas moins que son évolution et la différence entre ce qu'elle est et ce qu'elle a été tient avant tout à l'orientation économique que les années lui ont conférée.

A l'époque où Léandre Brassard s'est installé sur le mont Roberval et où Louis Joseph Alexandre Ménard prend sur lui d'organiser le premier conseil municipal, Saint-Michel des Saints tient le rôle que ses fondateurs lui ont attribué: celui d'un village composé essentiellement d'agriculteurs, à l'abri des idéologies modernes et des départs trop nombreux vers les Etats-Unis.

Cette épisode de notre histoire municipale, où l'agriculture occupe le premier rang et l'idéologie du clergé canadien français s'impose comme allant de soi, prendra fin avec la venue de la deuxième guerre mondiale. Durant cette période, le conseil municipal s'organise et atteint une certaine maturité qui le mène à une plus grande autonomie.

Au moment où éclate le second conflit mondial, la population de la région comptait déjà sur l'industrie forestière pour survivre et surmonter les hauts et les bas de la vie agricole. De 1939 jusqu'au milieu des années cinquante, l'industrie du bois prend nettement le dessus et Saint-Michel comptera presque exclusivement sur cette industrie pour vivre. De plus en plus, toute l'économie de Saint-Michel des Saints est orientée vers le bois.

Depuis 1955 et l'élection des maires Gauthier, Beauséjour et Champagne, la forêt représente toujours le principal atout économique de Saint-Michel. Depuis trente ans cependant, une autre industrie, celle du tourisme, se développe lentement. Si les compagnies Consolidated Bathurst et J.C. Martel sont toujours les principaux employeurs de la région, et de loin, leurs activités ne nécessitent pas pour autant un travail

énorme pour les membres du conseil. Le bois fait vivre Saint-Michel des Saints, mais le tourisme occupe la majeure partie des activités du conseil municipal. Car c'est à ce dernier que revient le devoir d'attirer le tourisme chez-nous, de diversifier et solidifier l'avenir économique de Saint-Michel des Saints. Le travail des échevins à ce sujet ne laisse aucun doute. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la liste des subventions obtenues par les conseils depuis dix ans pour voir que plusieurs d'entre-elles sont reliées soit directement, soit indirectement à l'industrie touristiques :

— Camping Municipal	500 000,00\$
— Aéroport	450 000,00\$
— Creusage du rapide	500 000,00\$
— Projet P.I.L	600 000,00\$
— Programme Parel	200 000,00\$
— Bleuetière	420 000,00\$
— Rénovation de l'édifice municipal.	
— Lumière au terrain des loisirs.	
— Centre de vacance de la Matawinie (appuyé par la municipalité).	

Si l'on se penche maintenant sur les priorités du conseil en 1984, on ne sera que plus convaincu du rôle que jouent nos échevins sur le développement touristique de Saint-Michel des Saints. La première priorité de notre conseil se situe au niveau de l'assainissement des eaux de la rivière Mattawin. Comment vendre aux touristes une rivières et un lac où l'on déverse nos égoûts. Aussi, une étude est-elle en cours afin de préparer les plans d'un système d'épuration des eaux usées. Le résultat de cette étude devrait paraître vers le mois de juin 1985, mais l'on sait déjà que le gouvernement provincial subventionnera 90 % des coûts de ces opérations.

Les autres priorités de la municipalité consistent à rentabiliser sur le plan touristique notre aéroport (vacances organisées vers le reste du Canada et les Etats-Unis), à convaincre les gouvernements fédéraux et provinciaux de s'entendre pour améliorer les chemins menant à la Manouane et à Saint-Donat, de même que la construction d'une piscine intérieure.

Le travail de la municipalité, en plus de l'entretien de son territoire, est donc orienté vers le développement touristique. Tout ceci amène beaucoup de travail à la table du conseil, sans compter la politique du gouvernement provincial en matière municipale, notamment les changements apportés à la fiscalité. En effet, à la toute fin des années 1970, la nouvelle fiscalité abolissait la taxe de vente de 2 % des municipalités, privant ainsi notre corporation d'un revenu annuel de près de 150 000,00\$. De plus, le gouvernement permettait aux municipalités de combler ce déficit et celui de la baisse de la taxe scolaire à 0.25 cents du 100 par une imposition directe. C'est la raison pour laquelle la taxe scolaire diminuait proportionnellement à l'augmentation de la taxe municipale. Au terme de ces changements fiscaux, si les contribuables ne subissaient pas une augmentation réelle de leurs taxes, la municipalité se voyait pour sa part confier un travail supplémentaire.

De nos jours, les échevins se voient donc attribuer la gestion de budgets énormes (ils ont plus que triplé depuis 1975) et l'importance et le nombre de décisions à prendre vont dans le même sens.

Le conseil municipal n'est plus ce qu'il était au temps de L.-J.-Alexandre Ménard tout comme le village de Saint-Michel des Saints n'est plus ce qu'il était au temps du curé Brassard, mais ils sont .. et ils sont en devenir...

**CHRONOLOGIE
A SAINT-MICHEL DES SAINTS**

- 1862 – Premier voyage de L. Brassard dans la région.
- 1863 – Fondation de Saint-Michel des Saints par Léandre Brassard.
- 1881 – Construction de la première église.
- 1883 – Ereccion canonique de la paroisse de Saint-Michel des Saints.
- 1885 – FORMATION DU PREMIER CONSEIL MUNICIPAL : M. L.-J.-A. MENARD, maire.
- 1886 – Le conseil demande d'annexer Saint-Zénon.
- 1891 – Mort de Léandre Brassard.
- 1894 – Construction du pont Beaubien-Allard. Plusieurs lots sont vendus à Saint-Ignace.
- 1897 – Premier règlement sur le bon ordre. Construction d'une école sur le terrain de la fabrique.
- 1899 – Reconstruction du pont de la chute.
- 1904 – Construction du presbytère (4 000.00\$). Fondation de Saint-Ignace du Lac.
- 1906 – Une ligne téléphonique relie Saint-Michel à Joliette. Inondation grave au printemps.
- 1907 – Construction de l'académie Melançon.
- 1911 – Règlement sur la vaccination.
- 1912 – Règlement sur la prohibition.
- 1914 – Ereccion canonique et civile de Saint-Ignace.
- 1916 – Construction de la première église à Saint-Ignace du Lac.

A L'EXTERIEUR

- 1861-1865 – Guerre de Sécession aux Etats-Unis. (Abolition de l'esclavage).
- 1867 – Confédération canadienne.
- 1870 – Création de la province du Manitoba.
- 1871 – Création de la province de la Colombie Britannique.
- 1873 – Création de la province de l'Île du Prince Edouard.
- 1876 – Invention du téléphone.
- 1883 – Début de la colonisation du Témiscamingue.
- 1885 – Pendaison de Louis Riel, soulèvement des métis.
- 1886 – Inauguration du chemin de fer transcontinental.

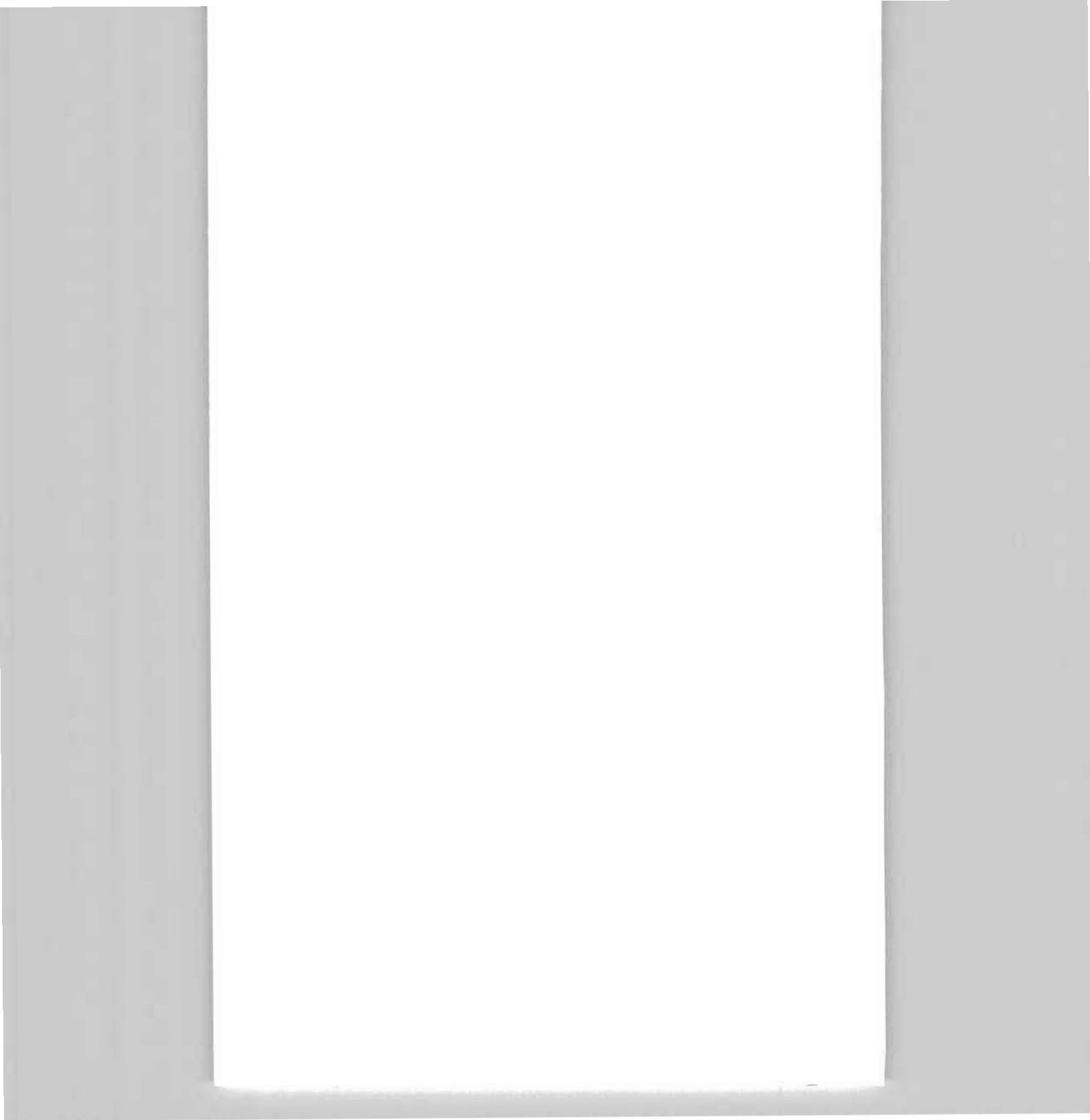
- 1899 – Guerre des Boers.
- 1900 – Fondation des Caisses Populaires Desjardins.
- 1905 – Création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

- 1914 – Début de la première guerre mondiale.

- 1917 – Résolution contre la conscription.
 1918 – Grippe Espagnole.
 1923 – Electricité dans le village.
 Fin de la prohibition.
 1924 – Construction de la 2^{ième} église à Saint-Ignace.
 1927 – La Shawinigan W & P commence à acheter des propriétés à Saint-Ignace.
 1928 – Début de la construction du barrage Taureau.
 1930 – Exil de la population de Saint-Ignace du Lac.
 1931 – Inondation du village de Saint-Ignace et création du lac Taureau.
 Beaucoup de chômage dans la région.
 1932 – Construction de la salle J.M. Bellerose.
 1934 – Les sièges du conseil sont numérotés.
 1940 – Ouverture de la Caisse Populaire.
 1942 – Résolution contre la conscription.
 1944 – Pont en béton à l'entrée du village.
 Consolidated Paper s'installe dans la région.
 1946 – Construction de l'école Sacré-Coeur.
 1948 – Une nouvelle ligne électrique dessert la région.
 1952 – Asphalte Saint-Zénon – Saint-Michel.
 1955 – Dr Guy Gauthier maire.
 1956 – Aqueduc municipal.
 1958 – Construction du collège Saint-Jean Baptiste.
 1960 – M. Victorien Laforest, secrétaire municipal.
 1961 – Construction du bureau de poste.
 Construction d'une centrale téléphonique.
 Installation du câble de télévision.
- 1917 – Conscription au Canada.
 Droit de vote aux femmes au Canada.
 Révolution Russe.
 Les Etats-Unis entrent en guerre.
 1918 – Fin de la première guerre mondiale.
 1927 – Le Labrador est attribué à Terre-Neuve.
 1929 – Crise boursière à New York, c'est le début de la crise économique.
 1931 – Statut de Westminster.
 1933 – Hitler chancelier d'Allemagne.
 New Deal de F. D. Roosevelt aux U.S.A.
 1939 – Le Canada déclare la guerre à l'Allemagne.
 Début de la 2^{ième} guerre mondiale.
 1940 – Droit de vote aux femmes au Québec.
 1942 – Plébiscite sur la conscription.
 1944 – Débarquement en Normandie.
 Début des allocations familiales.
 1945 – Fin de la 2^{ième} guerre mondiale.
 1948 – Présentation du drapeau du Québec par Duplessis.
 1949 – Terre-Neuve dans la confédération.
 1950 – Guerre de Corée.
 1954 – Début de l'impôt provincial sur le revenu.
 1958 – De Gaulle président de la France.
 1959 – Ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent.
 1960 – Au Québec, début de la révolution tranquille.
 1961 – Assurance Maladie du Québec.
 Premier cosmonaute américain envoyé dans l'espace.

- 1962 – Achat d'un camion à incendie.
Construction d'une chapelle à Saint-Ignace.
Premier téléphone à cadran à Saint-Michel.
- 1963 – Centenaire de la fondation de Saint-Michel.
- 1964 – Ouverture du poste de police.
Les trottoirs sont ouverts l'hiver.
- 1965 – Barrage Taureau transféré à l'Hydro-Québec.
- 1966 – Construction du réservoir de 100 000 gallons.
- 1967 – Nouveau pont à l'entrée du village
- 1970 – Construction du centre d'accueil Brassard.
Grave inondation.
- 1971 – Bibliothèque municipale.
Fermeture du moulin à scies de Saint-Guillaume.
G. Beauséjour maire.
- 1972 – Achat du terrain des loisirs et d'une maison sur la rue Brassard.
- 1973 – Service des vidanges municipalisé.
- 1975 – M. Champagne, maire.
- 1977 – Construction de la polyvalente des Montagnes.
- 1978 – Ouverture du camping municipal.
Achat d'un camion et d'un tracteur pour l'entretien des chemins.
- 1979 – Fusion Saint-Michel – Saint-Ignace.
Conseil provisoire.
Achat d'un camion pour les vidanges.
Achat de l'école Sacré-Coeur.
- 1980 – Fête rencontre souvenir 50ième anniversaire de l'inondation de Saint-Ignace.
- 1962 – Début de la nationalisation de l'électricité.
- 1963 – Assassinat de J.F. Kennedy.
- 1966 – Daniel Johnson, 1er ministre du Québec.
- 1967 – Expo 67.
Visite de De Gaulle.
Première transplantation cardiaque.
- 1968 – Fondation du Parti québécois.
P.E. Trudeau, 1er ministre du Canada.
Assassinats de Luther King et Robert Kennedy.
- 1969 – 1er homme sur la lune.
- 1970 – R. Bourassa, 1er ministre du Québec.
Majorité à 18 ans.
Loi des mesures de guerre.
- 1971 – Projet de la Baie James.
- 1972 – Fin de la peine de mort aux U.S.A.
- 1973 – Travaux de la CECO.
- 1975 – Loi 22 au Québec.
- 1976 – Jeux olympiques à Montréal.
Election du Parti Québécois.
- 1977 – Loi de l'assurance automobile au Québec.
Loi 101.
- 1979 – Joe Clark, 1er ministre du Canada.
Inauguration de LG-2 à la Baie James.
- 1980 – P.E. Trudeau de nouveau 1er ministre du Canada.
Victoire du NON au référendum.

- Création de la MRC de la Mattawinie.
- 1982 – 1er marathon de ski de fond de la Mattawinie.
Achat d'une niveleuse pour les chemins.
- 1983 – Ouverture de l'aéroport municipal.
Formation de la coopérative de la bleuetière.
- 1984 – Conseil s'inscrit au programme d'assainissement
des eaux du gouvernement provincial.
Achat d'un camion pour les chemins d'hiver.
Participation aux "Grandes Allées".
- 1982 – Rapatriement de la constitution canadienne .
- 1984 – Fête du 450ième de J. Cartier.
Brian Mulroney, 1er ministre du Canada.



**LISTE DES ACTIVITES COMMERCIALES DE
SAINT-MICHEL DES SAINTS EN 1985**

AGENCE DE VOYAGES	
Lamarche Gaétane	833-6960
ALIMENTATION	
Dulac Alain	833-6725
Brûlé Marthe	833-6345
Ferland Marcelline	833-6611
Gravel Valérien	833-6359
Jobin Michel	833-5357
Réjean Rivest Inc.	833-6358 / 6692
Sénécal Amédée	833-6933
Alimentation Julien St-Georges	833-6697
Gaudet Rosaire	833-6696
Rondeau Daniel	833-5585
APPAREILS ELECTROMENAGERS	
Gaétan Richard Inc.	833-6333
M.C. Beauséjour et Frères Inc.	833-6313
Décor 110 Enr.	833-5159
ARMOIRES DE CUISINE	
Bordeleau Yvon	833-6667
ARTICLES DE SPORT	
M.C. Beauséjour et Frères Inc.	833-6313
Gaétan Richard Inc.	833-6333
Eddy Richard	833-5571
ARTISANAT	
Glau Céramique Enr.	833-6694
ASSURANCES	
Assurance Lefebvre Ltée, ass. générale et vie	833-6244
Les Assurances St-Georges Inc.	833-6698 / 6233
AUTOS USAGEES	
Garage Texaco, L. Bellerose, prop.	833-6955
AVIONS	
Cargair Inc. (transporteur)	833-6836
ARTISANAT	
Carrefour des artisans	833-5100
Bellerose Marcienne	833-6647
St-Georges Emilien	833-6833
Hétu Gilbert	833-5465
Hétu Roch	833-5536
BAR-SALONS	
Bar Salon	833-6770
Bar Au Pied de la Chute	833-6607
Bar au Fil de l'Eau	833-6974

Bar Hôtel Central	833-5260
Bar Domaine du lac des Pins	833-6675
Bar La Chaumière	833-6960
Bar Manoir St-Michel	833-6221
Bar de l'Accueil	833-6731
BARBIER	
Laforest Gaston	833-6840
BIJOUTERIE	
Laforest Paul	833-6672
BOULANGERIE	
Champoux Fernand	833-6633
BOIS DE CONSTRUCTION	
Gaétan Richard Inc.	833-6333
Centre Y. et M. Rondeau Inc.	833-5541
BRASSERIE	
Leblanc Léo	833-5201
BUANDÉRIE	
Racine Bernadette B.	833-5468
CLSC	
CLSC Brandon Nord	833-6334
CHAUSSURES	
Boisvert Gilles Inc.	833-6668
Plante Lucien Mode Unisexe Inc.	833-6966
Chaussures Syl-Ric	833-5254
CHIRURGIEN-DENTISTE	
J. Edouard Pinard, d.m.d.	833-6900
COMPTABLE AGRÉÉ	
Martin, Boulard et associés	833-6900
CROISIÈRE	
Croisière du lac Taureau	833-6607
CAMPINGS	
Camping municipal du lac Taureau	833-9997
Camping des Roses	833-5556
Camping St-Ignace	
COIFFURE	
Champagne Carole	833-5376
Gouin Georgette	833-6733
St-Georges Danielle	833-5441
DEBOSELAGE-PEINTURE	
Bruneau Alain	833-6252
Cyr Fernand	833-6745
Carrosserie Asselin Enr.	833-5409
DÉNEIGEMENT	
Bellerose Dionne	833-6979
Bellerose François	833-5247
Rondeau Claude	833-6968
Bazinet et Fils	833-5298

DEPANNEURS

Dulac Alain	833-6725
Gaudet Rosaire	833-6696
Rondeau Daniel	833-5585
Gravel Valérien	833-6359
Brûlé Marthe	833-6345
Ferland Marcelline	833-6611
Jobin Michel	833-5357
Richard Camilien	833-5563

DRAPERIE

Lingerie Denise Charette	833-6259
--------------------------	----------

ELECTRICIEN

Champagne Electrique	833-6835
----------------------	----------

ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION

Bordeleau Yvon (portes et châssis)	833-6667
Boisvert Julien	833-6958
Grégoire Léo	833-6617
Pilon François	833-5531
Champagne Electrique	833-6835

EPICERIES-BOUCHERIES

Métro Julien St-Georges	833-6697
Réjean Rivest Inc.	833-6358 / 6692
Amédée Sénécal Inc.	833-6933

EQUIPEMENT FORESTIER

Equipelement forestier C. Lachance	833-6260
------------------------------------	----------

EXCAVATION - TERRASSEMENT

Bellerose Dionne	833-6979
Bellerose François	833-5247
Rondeau Claude	833-6968
Bazinet et Fils	833-5298
Boyer Robert	833-6849

FILMS (vente et développement)

Divers plus Inc.	833-5132
Pharmacie Malo	833-5202
1001 Variétés	833-6355

FLEURISTE

Brouillette Françoise	833-6255
-----------------------	----------

FOSSES SEPTIQUES

Bellerose Dionne	833-6979
Bellerose François	833-5247
Bazinet et Fils	833-5298
Rondeau Claude	833-6968

GARAGES

Beaulieu J.-Charles	833-6257
Réjean Bellerose Inc.	833-6393 / 6753
Bruneau Alain	833-6252

Charette Daniel	833-5238
Cyr Fernand	833-6745
Dugas Raymond	833-6339
Cantara Roland (Gulf)	833-6387
Morin Emile	833-6639
Provost Gilles (Shell)	833-6655
Tellier et Fils	833-6734
Texaco Lionel Bellerose	833-6955
St-Georges René	833-6311
HOTELS	
Hôtel Central	833-5260
Hôtel Au Pied de la Chute	833-6607
Hôtel Au Fil de l'Eau	833-6964
Hôtel Domaine du Lac des Pins	833-6675
Hôtel La Chammière	833-6960
Hôtel Manoir St-Michel	833-6221
Hôtel bar de l'Accueil	833-6731
Hôtel Bar Papillon	833-6770
Hôtel Kan-à-Mouche	833-6662
HUILE A CHAUFFAGE	
Leblanc et Plante Entr.	833-6366
MACHINISTE	
Atelier d'usinage R. Brière Entr.	833-6330
MANUFACTURE	
Canots Mattawin	833-6906
MATERIAUX DE CONSTRUCTION	
Gaétan Richard Inc.	833-6333
Centre Y. et M. Rondeau Inc.	833-5541
MEDECINS	
Gauthier Guy	833-6666
Gougeon Joanne	833-6900
Dufresne Normand	833-6900 / 5440
Roberge Roger	833-6246
MENUISERIE	
Boisvert Julien	833-6958
Grégoire Léo	833-6617
Pilon François	833-5531
Charette Rosaire	833-6259
Vadnais marcel	833-6242
MEUBLES (vente)	
La Grange du Meuble Entr.	833-6603
MOTELS	
Au Pied de la Chute	833-6607
Au Vieux Moulin	833-6656
Au Fil de l'Eau	833-6974
La Chaumière	833-6960
Au Petit Gibier	833-6714

NETTOYEUR	
Aldée Richard	833-5252
NOTAIRES	
Rocheville Pierre	833-6354
Laporte André	833-6698
OPTOMETRISTE	
Ferland Luc	833-6900
PHARMACIEN	
Malo André	833-5202
PHOTOS (développement)	
Photo Flash Entr.	833-5132
Pharmacie Malo	833-5202
1001 variétés	833-6355
PHOTOGRAPHE	
Raymond Plante (Photo Flash Entr.)	833-5132
PLOMBERIE	
Beausoleil Gaston	833-6902
PORTES ET CHASSIS	
Bordeleau Yvon	833-6667
QUINCAILLERIES	
M. C. Beauséjour & Frères Inc.	833-6313
Gaétan Richard Inc.	833-6333
Centre Y et M. Rondeau Inc.	833-5541
RADIO RV	
Décor 110 Entr.	833-5159
M.C. Beauséjour & Frères Inc.	833-6313
REMORQUAGE	
Garage Gilles Provost	833-6655
Garage Tellier & Fils	833-6734
RESTAURANTS	
Au Pied de la Chute	833-6607
Chez Diane	833-6649
Du Sportif	833-6396
L'Accueil	833-6731
Pignon Rouge	833-6344
Au Vieux Moulin à Scie	833-6656
SCIÉS MECANIQUES (vente et service)	
Equipements forestier C. Lachance Inc.	833-6260
SCIERIE	
Scierie Saint-Michel Inc.	833-6367
SEARS	
Photo Flash Entr	833-6346
SOCIÉTÉ DES ALCOOLS	
Société des alcools	833-5221

SOUDURE GENERALE

Charette Daniel	833-5238
St-Georges René	833-6311
Tardif Ernest	833-5535
Morin Emile	833-6639
Dugas Raymond	833-6339

TAPIS ET PRÉLARTS

Décor 110 Enr.	833-5159
----------------	----------

TELEVISION - RADIO

Décor 110 Enr.	833-5159
M.C. Beauséjour & Frères Inc.	833-6313

TERRASSEMENT - EXCAVATION**TERRE - SABLE - GRAVIER**

Bellerose Dionne	833-6979
Bellerose François	833-5247
Rondeau Claude	833-6968
Boyer Robert	833-6849
Bazinet & Fils	833-5298

TISSUS

Lingerie Denise (Charette)	833-6259
----------------------------	----------

VETEMENTS (famille)

Boisvert Gilles Inc.	833-6668
Plante Lucien Mode Unisexe Inc.	833-6966
La boîte à jeans	833-5444
1001 Variétés	833-6355

* Extrait de l'annuaire téléphonique
de Saint-Michel des Saints.

**ATTRAIT GENEVAUX
ET TOURISTIQUES A
SAINT-MICHEL DES SAINTS EN 1985**

- Les nombreux lacs et particulièrement le grand lac Taureau.
- Le bateau à voile sur le lac Taureau.
- La planche à voile sur le lac Taureau.
- Le bateau-moteur.
- Le ski nautique.
- La natation.
- Les magnifiques plages sur le lac Taureau.
- Les croisières du lac Taureau, visite du barrage Taureau.
- La chasse dans la région.
- La pêche dans la région.
- La baie Dominique réserve d'agréables sentiers de marche et le belvédère offre un point de vue magnifique sur les alentours
- Les excursions de plein air en forêt.
- Aéroport municipal.
- Cargair Inc. met des avions à la disposition du public.
- Trois campings bien aménagés sur les bords du lac Taureau.
- La récolte des fruits sauvages (bleuets, framboises, etc.)
- Une salle municipale pour assemblées et rencontres.
- Terrain de jeux pour la balle molle bien aménagé et éclairé.
- Terrain de tennis éclairé.
- Centre communautaire.
- Bibliothèque municipale.
- Centre de vacances la Mattawinic (centre de vacances familiales).
- Centre d'artisanat (Carrefour des artisans).
- Centre de jour (aide aux personnes âgées).
- Centre d'accueil Brassard Inc., pour personnes âgées.
- Centre local des services communautaires (CLSC).
- Câble de télévision et poste Télé 4.
- La course de canots en juin ou juillet de chaque année.
- Des pourvoiries à votre disposition.
- Deux parcs "Mastigouche"
"Mont-Tremblay-Rouge-Mattawin"
- Quatre ZEC "Collin"
"Boulé"
"Des Nymphes"
"Lavigne"

- Le ski alpin
(7 kilomètres de pistes aux adeptes de ce sport).
- Le ski de randonnée (de fond) dans des sentiers bien aménagés.
- La marche en raquettes.
- La motoneige avec sentiers bien aménagés communiquant dans les parcs Mastigouche et Mont-Tremblant.
- Marathon de ski de fond en février de chaque année.
- ACCES :
Saint-Michel des Saints est à moins de deux heures de Montréal et une voie rapide couvre le tiers de la distance: prendre l'autoroute 40 de la rive nord, puis l'autoroute 31 jusqu'à Joliette; continuer ensuite sur la route 131 jusqu'à Saint-Michel.
Il existe un service régulier d'autobus entre le village, Joliette et Montréal.
- Pour information:
Kiosque touristique,
651, rue Brassard, St-Michel des Saints.
Tél.: 833-5181.



**MUNICIPALITE DE LA PAROISSE DE
SAINT-MICHEL DES SAINTS**

**Liste des Maires
de la municipalité depuis le début: (1885)**

Ménard, L.-J.-Alexandre	1884-1901
Bellerose, Charles	1902-1903
Archambault, J.-R. Albert	1904-1905
Durand, Louis	1906
Archambault, Philias	1907
Beauséjour, Stanislas	1908-1910
Lavigne, J.-Baptiste	1911-1913
Labrèche, Joseph	1914-1915
Bellerose, Xavier	1916-1920
Ménard, L.-J.-Alexandre jr	1921-1924
Lefebvre, Bourbeau	1925
Plante, Wilfrid	1925-1928
Ménard, L.-J.-Alexandre	1929-1930
Bellerose, Moïse	1931-1936
Charette, Hormidas	1936-1939
Comtois, Arthur	1939-1942
Champoux, Emilio	1942-1945
Ménard, J.-Hilarion	1945-1949
Brûlé, Armand	1949-1951
Dubé, Bernard	1951-1953
Beauséjour, Alfred	1953-1955
Gauthier, Dr Guy	1955-1971
Beauséjour, Gérard	1971-1975
Champagne, Marcel	1975 ...

**Liste des Secrétaires-Trésoriers
de la municipalité depuis le début: (1885)**

Archambault, J.-R. Albert	1885-1894
Giroux, Dr J.-R.	1894-1896
Laporte, Jérémie	1896-1897
Laporte, Damase	1897
Lachance, Louis	1898
Lachance, Séverin	1899-1903
Beauséjour, Dr Armand	1904-1907
Ménard, Léandre	1907-1924
Charland, Hermas	1924-1926
Cloutier, Josaphat	1927
Ménard, Léandre	1927-1930
Charland, Aristide	1931-1937

Beauséjour, Orance	1937-1959
Laforest, Victorien	1960

**Liste complète des Conseillers
de la municipalité depuis le début: (1885)**

Cantara, Théophile	1885-1886
Tellier, J.-Baptiste	1885
Beauséjour, Joseph (Fr.)	1885-1890
Héroux, Onésime	1885-1888
Provost, Norbert	1885-1887
Ferland, Japhet	1885-1886
Augé, Louis	1886-1888
Delorme, Amable	1887-1889
Ethier, Isaac	1887-1889
Hétu Olivier	1888-1890
Tellier, J.-Baptiste	1888
Ferland, Aristide	1889-1891
Wawanolet, Edwin	1889-1891
Déziel dit Labrèche, Alfred	1890-1892
Bellerose, Charles	1890-1892
Racine, James	1891
Ratelle, Firmin	1891-1892
Provost, Norbert Sr	1891
Benoit, Michel Jr	1892-1894
Forest, Joseph	1892-1894
Beauséjour Stanislas	1892-1896
Ferland, Nazaire	1893-1895
Beauséjour, Clément	1893-1895
Provost, Jérémie	1894-1896
Delorme, Amable	1895-1897
Benoit, Antoine	1895-1897
Neveu, Honoré	1896-1898
Beauséjour, Joseph	1896-1898
Archambault, J.-R.-Albert	1897-1899
Rivière, Georges, Fils	1897-1899
Bellerose, Rémi	1898-1900
Durand, Louis	1898-1900
Provost, Norbert	1899-1901
Ratelle, Firmin	1899-1900
Forget, Narcisse	1900-1902
Théroux, Roch	1900-1902
Rivière, Olivier	1901-1903
Bellerose, Charles	1901
Beauséjour, Joseph Fr	1901
Guérard, Albini	1902-1904

Ethier, Zotique	1902-1904
Durand, Louis	1902-1905
Archambault, J.-R.-Albert	1903
Deconzague, L.-Philippe	1903-1905
St-Georges, Cléophas	1904
Rivière, Isaïe	1904-1906
Delorme, Eugène	1904-1906
Beauséjour, Joseph	1905-1907
Richard, Joseph	1905-1913
Théroux, Roch	1906-1911
Archambault, J.-R.-Albert	1906-1908
Beauséjour, Emery	1907-1910
Gouin, Georges	1907-1909
Ethier, Onézime	1909-1911
Archambault, Philius	1907-1909
Denis, Gaspard	1910-1912
Neveu, Damase	1910-1912
Rivière, Olivier	1911-1913
Tellier, Joseph	1912-1914
Beauséjour, Franck	1912-1914
Beaulieu, Zénon	1913-1915
Labrèche, Joseph	1913
Ethier, Zotique	1913
Richard, Clément	1914-1918
Ferland, Dominique	1914-1916
Gouger, Narcisse	1914-1915
Bellerose, Xavier	1915
Ratelle, Delphis	1915-1919
Durand, Louis	1915-1916
Vadnais, Adeine	1916
Beauséjour, J.-Baptiste	1916
Bellerose, Wilfrid	1917-1920
Deslauriers, Arthur	1917-1918
Ménard, Alciptide	1917-1921
Hétu, Joseph	1917
Beaulieu, Joseph	1918-1919
Plante, Wilfrid	1919-1920
Provost, Georges	1919-1920
Marcil, Louis	1920-1921
Boischer, Joseph	1920-1923
Archambault, Avila	1920
Archambault, Philius	1920-1922
Lefebvre, Bourdeau	1921-1922
Guérard, Albini	1921-1922
Champoux, David	1922-1923
Durand, Louis	1922-1926

Gouger, Narcisse	1923-1924
Lanois, Joseph	1923-1924
Picard, Louis	1923
Delorme, Eguène	1923
Beauséjour, Franck	1923-1924
Richard, Clément	1924-1925
Lavigne, Omer	1924-1925
Ferland, Arthur	1925-1926
Delorme, Fabien	1925-1926
Lanoué, Clovis	1925-1926
Beauséjour, Ovide	1926-1927
Beauséjour, Camille	1926-1927
Ferland, Adolphe	1926-1927
Boischer, Joseph	1927-1930
Gilbert, Joseph	1927-1930
Boisvert, Joseph.-A.	1927-1928
Lanois, Joseph	1928-1931
Ethier, Esdras	1928-1929
Racine, Alexandre	1929-1930
Denis, Placide	1930-1931
Boisvert, Joseph	1930-1933
Champoux, Emilio	1931-1936
Hay, André	1931-1932
Héту, Joseph	1931-1932
Valade, Pacifique	1932-1933
Richard, Clément	1932-1935
Beauséjour, Arthur	1932-1933
Choquette, Delphis	1933-1936
Dugas, Pierre	1933-1934
Héту, Joseph	1934-1935
Héту, Joseph	1934-1935
Hay, André	1934-1935
Vadnais Lucien	1935-1936
Laforest, Etienne	1936-1937
St-Georges, Sévérin	1936-1937
Comtois, Arthur	1936-1937
Gouger, James	1938-1939
Gouin, Georges, Fils	1938-1939
Provost, Napoléon	1937-1939
Beauséjour, Arthur	1938-1941
Lasalle, Ernest	1938-1940
Choquette, Delphis	1938-1940
Boisvert, Joseph	1939-1941
Bellerose, Emmanuel	1939-1941
Ethier, Ferdinand	1939-1945
Laforest, Etienne	1940-1944

Lanoué, Eloie	1940-1941
Goulet, J.-Doria	1941-1946
Provost, J.-Esidore	1941-1945
Racine, Gustave	1941-1947
St-Georges, Louis	1942-1950
Hétu, Roch	1944-1946
Beauséjour, Roch-Guy	1945-1947
Lanoué, Edgar	1945-1947
St-Georges, Paul	1946-1948
Dubé, Bernard	1947-1951
Provost, Josaphat	1947-1951
Archambault, Maurice	1947-1951
Beauséjour, Jean-Maurice	1948-1950
Desroches, Omer	1948-1950
Beauséjour, Rosaire	1950-1953
Bouchard, Eugène	1950-1953
Gauthier, Dr Guy	1950-1953
Picard, Lorenzo	1951-1953
Beauséjour, Arthur Jr	1951-1952
Richard, Domina	1951-1953
Bellerose, Julien	1952-1953
Beauséjour, Romain	1953
Beauséjour, Armand Stan	1953-1955
Denis, Denis	1953-1955
St-Georges Antonio	1953-1955
Ferland, Angel	1953-1955
Martel, Paul-Émile	1953
Provost, Gaston	1954-1955
Bruneau, Félix	1954-1955
Vadnais, Laurier	1955-1958
St-Georges, Emilien	1955-1961
Gareau, Louis	1955-1961
Ménard, J.-Hilarion	1955-1961
Charette, Zénon	1955-1958
Beaulieu, Paul	1955-1960
Marcil, Jacques	1958-1964
Grégoire, René	1958-1964
Boisvert, Roger	1960-1962
Hétu, Roch	1961-1967
Lanoué, Edgar	1961-1962
McGuire, Jules	1961-1963
Richard, Roger	1962-1964
Bellerose, Laurier	1962-1967
Racine, Étienne	1963-1971
Ducharme, Viateur	1964-1966
Trudel, Georges	1964-1968

St-Georges, Roch	1964-1968
Marineau, Alide	1966-1971
Racine, Robert	1966-1968
Grégoire René	1967-1971
Laforest, Lionel	1967-1971
Bélisle, Edmond	1968-1970
Beauséjour, Lionel	1968-1970
Coutu, Maxime	1970-1974
Beauséjour Anthime	1970-1982
Racine, Robert	1971-1975
Bellerose, Laurier	1971-1973
Lasalle, Raymond	1971-1982
Lanoué, Normand	1971-1974
Champagne, Marcel	1970-1975
Beaulieu, Claude	1974-1977
Coutu, Gilles	1974-1979
Champoux, Fernand	1975
Bourgouin, Robert	1975-1979
Lasalle, Jean-Eudes	1977-1981
Benoit, Jean	1979-1983
Chevrette, Wilfrid	1979-1981
Bellerose, Jean-Pierre	1981-1982
Tardif, Ernest	1981-1983
Lanoué, Normand	1982
St-Georges, Gérard	1982-1983
Racine, Bernadette	1983
Coutu, Raynald	1983
Beauséjour, Anthime	1983
Provost, Robert	1983

BIBLIOGRAPHIE

- Comité des anciens de Saint-Michel, **Centenaire de la paroisse de Saint-Michel des Saints, 1863-1963**. Saint-Michel des Saints, 1963.
- **Livre des minutes de la corporation municipale de Saint-Michel des Saints**, 16 volumes.
- Rivest, Gilles, **Saint-Ignace du Lac, histoire, exil et inondation**, Saint-Michel des Saints, 1980, 32 pages.
- Rivest, Gilles, **Saint-Ignace du Lac, une de nos régions de colonisation**, (manuscrit), 202 pages.
- Morissonneau, Christian, **La terre promise: Le mythe du Nord québécois**, Montréal, HMH, 1978, 214 pages.
- St-Georges, Andrée, **Monographie de Saint-Michel des Saints**, (manuscrit), Collège de Joliette, 1978, 191 pages

Achévé d'imprimer
sur nos presses
en décembre 1984
à l'imprimerie Regionale A.R.L Ltée
Joliette · Québec.

Le citoyen

TRADUCTION
RÉDACTION - ÉDITION

Éditeur

835-5804

43, rue Girard, Monteville, Qué.

